

703
3996

Le vice-président du CIO

IMPENSABLE de retarder les Jeux

Nos informations en page 3

Zizanie dans le Parti libéral à cause des mesures Trudeau

-page 6

LE JOURNAL

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
28-08-79 00107 1-90S 001

le mercredi 7 janvier 1976

où nous serons maîtres

Neige

Maximum -2

2e année

no 255

28 pages

25¢

\$3 millions de dégâts



Photo Pierre Boisclair

Il a fallu une alerte générale pour que les pompiers parviennent à maîtriser, hier, un violent incendie qui a détruit tout un bâtiment du Cegep du Vieux-Montréal, causant pour quelque \$3 millions de dégâts.

Nos informations, page 6

Bourassa va au-devant des désirs du grand frère d'Ottawa

-page 6

Pierre David présente
Une Sélection des Films Mutuels

14 ANS

Philippe Noiret
Romy Schneider

Le vieux fusil

Un film de Robert Enrico

4e SEMAINE le DAUPHIN

A cause du ministère des Transports du Canada Les Madelinots gèleront en DC-3 jusqu'en 1977

par Gaétan Lavoie
chroniqueur d'aviation

Loin de vouloir prendre la défense de Québécois, quant aux attaques qui fusent de partout suite à l'aventure du DC-3 que cette compagnie a fait vivre à plus d'une vingtaine de ses passagers dimanche dernier, il faut dire, à la décharge de ce transporteur, que les installations aéroportuaires des Iles-de-la-Madeleine, ne permettent guère mieux que des vols congelés en DC-3.

Depuis plusieurs mois, les autorités de la compagnie Québécois demandent au ministère des Transports du Canada, d'installer à l'aéroport des Iles-de-la-Madeleine des systèmes d'approche aux instruments. De plus, la compagnie régionale demande l'allongement des pistes

à 6,000 pieds. Présentement, les pistes permettent aux avions des courses réduites de 3,500 à 3,700 pieds. Ce qui limite, par conséquent, l'utilisation d'appareils genre BAC-111.

Certaines informations nous permettent d'affirmer que le ministère des Transports du Canada n'envisage pas l'installation de systèmes d'approche aux instruments aux Iles-de-la-Madeleine avant 1977 ou 1978. D'ici là, les Madelinots pourront se conserver bien au froid dans Les DC-3, ou à l'occasion attendre avec nostalgie un F-27 qui ne pourra atterrir parce que l'équipement au sol est insuffisant. Ce qui n'est pas la faute du transporteur. Il faut s'étonner, que dans sa réponse, le directeur des relations publiques de la compagnie Québécois n'ait pas parlé de cette situation, au lieu d'excuser la chauffrette du bon vieux DC-3 qui a fait pourtant son possible malgré son âge fort avancé.

Pour un pilote, en conditions météorologiques défavorables et en l'absence d'un système d'approche aux instruments au sol approuvé, mieux vaut tenter d'harponner une truite mouchetée au pied des raffineries dans le port de Montréal, que de tenter de poser son plus-lourd-que-

l'air aux Iles-de-la-Madeleine. Avec un peu de chance, on risque d'attraper une barbotte huileuse, qui nage le ventre à l'air depuis 72 heures. Aux Iles-de-la-Madeleine, en 1976 alors que le trafic aérien progresse considérablement, ne pas avoir de système d'approche aux instruments au sol, c'est impensable.

Quoi qu'il en soit, en ce beau dimanche de froidure, les 28 passagers de la compagnie régionale se sont gelé le bout du nez et sont probablement les seuls passagers à avoir traversé le golfe du Saint-Laurent deux fois le même jour, pendant le même voyage. Heureux les aventuriers! ils ont tout de même pu atterrir à l'Ancienne-Lorette quelque huit heures après leur départ des Iles-de-la-Madeleine. Il faut dire, au crédit de Québécois, qu'avec un boeing 707 de cette compagnie pour le même temps (huit heures) le groupe des 28 aurait pu recevoir la bénédiction de Paul VI au Vatican...

Pour ma part, la décision d'envoyer un DC-3 aux Iles, m'étonne de la part de Québécois. Elle a pourtant quatre F-27, à sa disposition, même si les quatre BAC-111 les deux 707, le Boeing 737 ne peuvent se poser aux Iles-de-la-Madeleine?

Les nouvelles de l'Iroquois

Le Plexi rouvre ce soir

(par B.D.) - C'est ce soir que la discothèque Le Plexi, du complexe de l'hôtel Iroquois dans le Vieux-Montréal, rouvre ses por-

tes au public après une fermeture de quelque trois semaines. Cette nouvelle a été apprise du nouvel adjoint au gérant de l'établissement, M.

Le procès des "freak shows" A \$5 par soir, les "artistes" ignoraient qu'on se moquait d'eux

(LE JOUR) - Trois des cinq "artistes" qui ont participé au spectacle d'amateurs du Roc d'Or à Drummondville le 20 août dernier, spectacle ("freak show") qui a provoqué des mises en accusation auprès du promoteur, du gérant de l'hôtel et de la corporation propriétaire de l'établissement, ont témoigné, hier, devant le juge Marc-André Drouin.

Jacques Richard, 20 ans, connu sous le nom de "Ti-Caille Salvail", Yvan Parent, 28 ans, qui se présentait comme le cousin de Johnny Farago, et Jean-Pierre Allard, 26 ans, dont le nom de show est "Flasher", ont tous les trois reconnu qu'ils étaient payés cinq dollars par jour pour suivre leur gérant Roger Dumais-Dumesnil dans ses tournées des hôtels de province.

Tous les trois ont identifié l'accusé Dumais-Dumesnil comme étant celui qui leur a demandé de faire du spectacle. La veille, quatre spécialistes en psychiatrie et en psychologie avaient fait part de leurs observations après avoir interviewé les trois participants à ce spectacle: trois cas de débilite mentale.

On sait qu'un tel spectacle, dénoncé dans Le JOUR en août dernier, va à l'encontre de l'article

37a de la loi de la protection de la santé publique. Les trois témoignages des "artistes" ont bien démontré que ces derniers avaient été utilisés et ne savaient pas que le public était là pour rire d'eux.

Deux jeunes filles, Doris Lacharité, 29 ans, et Lorraine Fortier, 20 ans, qui étaient dans la salle du Roc d'Or le soir du 20 août, sont venues dire au juge Drouin qu'elles avaient été révoltées de ce spectacle et que l'assistance qui s'y plaisait semblait plus "débile" encore que les pauvres types présentés par Dumais-Dumesnil sur la scène.

Un jeune homme de 18 ans, Jean Saint-Jacques, qui faisait partie de l'orchestre de quatre musiciens

qui accompagnait les "artistes" ce soir-là, n'a pas voulu se prononcer sur la qualité de ce show. Il a reconnu avoir accompagné souvent ce groupe présenté par Roger Dumais-Dumesnil. Son salaire était de \$15 par soir.

De plus, un représentant de la Commission de contrôle des permis d'alcool est venu apprendre à la Cour que l'hôtel Roc d'Or de Drummondville ne possédait pas de permis pour donner des spectacles.

Le procès a été ajourné, hier en fin d'après-midi, et il devrait reprendre au début de février alors que la défense, représentée par Me Pierre Boyer, fera entendre ses propres témoignages et experts.

L'air du temps

par le professeur Nimbus

Pour le bénéfice des mordus de la météo, qui sont légion au JOUR, les ordinateurs du professeur Nimbus se sont livrés hier à un savant calcul sur les minutes gagnées depuis le mois de décembre en durée des journées. On sait que le 22 décembre est le jour le plus court de l'année et le 22 juin, le plus long. La réponse des ordinateurs fut, dans un premier temps, que les journées sont aussi longues qu'en décembre, soit exactement 24 heures. Ebloui par la réponse, le professeur revient à la charge en précisant sa question. Réponse de la machine: 10 minutes. Vérification faite dans l'almanach, la machine a raison et gagne donc un voyage d'une semaine pour deux chez Jacques Guay. Ce dix minutes vient de ce que le soleil se lève 3 minutes plus tard qu'en décembre (7h41 au lieu de 7h38) mais se couche 13 minutes plus tard (16h31 au lieu de 16h18). C'est donc 10 minutes de gagnées comme le confirme l'ordinateur des services de météo du JOUR (c'est le même ordinateur qui sert à compter les profits du journal).

Pour aujourd'hui, on attend de la belle neige sur toutes nos régions, de Sept-Iles à Val d'Or et de Pointe-Blue à Chomedey.

Température

Avec la neige, le temps s'adoucit et vice-versa, tout le monde sait ça. Il fera environ moins 8 dans les pays nordiques (salut!) et moins 2 à Montréal et banlieue.

au jour le jour

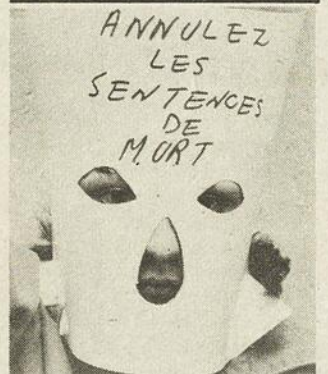
A MONTREAL

• Cliniques de sang de la Croix-Rouge: Hôpital Rivière-des-Prairies, 7200 boul. Gouin, salon des employés, de 9h30 à 11h30 et de 13h à 16h30; Hôpital Saint-Luc, 1058, rue Saint-Denis, de 10h à 16h; Bureau de poste, 730, rue de la Cathédrale, salles de conférence, 6e étage, de 14h30 à 17h et de 18h30 à 21h30.

• Déjeuner-causerie du

Club d'électricité de Montréal portant sur le programme d'équipement de l'Hydro-Québec, à 12h30, au Salon Vieux-Montréal, 1080, Côte du Beaver Hall. Conférencier: M. Yvon De Guise, vice-président de l'Hydro-Québec.

• Exposition des sculptures de Réal Lauzon et des peintures de Denis Gauvreau, à la Maison des Arts La Sauvagarde, 160 est, rue Notre-Dame, de 12h à 18h, jusqu'au 11 janvier.



Masqués pour ne pas être victimes de représailles, une fois de retour en Iran, 14 étudiants iraniens ont commencé hier une grève de la faim contre la condamnation à mort de 10 Iraniens par le Chah d'Iran. page 10

éditorial

Jacques Parizeau traite en éditorial de la contre-offensive des entreprises canadiennes anglaises pour reprendre en main le contrôle de l'économie, face aux multinationales ou aux compagnies américaines. page 16

sommaire

L'automobile	8
Economie	9
Monde	10
Carrières	13
Editorial	16
Vous avez la parole	17
Fond des choses	18
Bandes dessinées	19
Mots croisés	19
Vie et culture	20
Horaires	22
Petites annonces	23
Sports	24

Willi Daume trouve "impensable" de retarder les Jeux

par Pierre Sormany

M. Willi Daume, vice-président ouest-allemand du Comité international olympique, a répondu hier "par anticipation", à une éventuelle demande de la régie québécoise des installations olympiques, visant à retarder de quelques semaines ou de quelques mois, la tenue des Jeux olympiques qui doivent débiter le 17 juillet, dans le grand stade inachevé.

"Pour toute une série de raisons, cette solution est tout simplement impensable" a-t-il déclaré, en invoquant le calendrier international, la préparation des athlètes, les dispositions déjà prises par les syndicats d'initiative et les entreprises touristiques, les disponibilités des compagnies aériennes et les réservations hôtelières, etc...

Et pourtant

Toutefois, la teneur de sa déclaration n'est pas aussi formellement négative que le rapportaient hier les premières dépêches d'outre-mer. "Je crois que le CIO repousserait une demande de report" a-t-il précisé, en invoquant uniquement le "manque de garanties" en ce qui concerne la tenue des jeux en une nouvelle date reportée. Il demeure donc possible, s'il ne manque que quelques jours ou quelques semaines avant le parachèvement du stade, ou du moins sa mise en "disponibilité", que le CIO juge différemment de son vice-président allemand, quant aux nouvelles garanties.

Quant aux inconvénients d'un éventuel "report", un porte-parole de "Hébergement Québec Olympique" (Hequo) a déclaré: "Ce ne serait pas une catastrophe".

"Les transporteurs aériens et routiers, les compagnies de chemins de fer et de navigation, pourvu qu'ils soient prévenus assez à l'avance, pourront normalement surmonter les obstacles" a-t-il affirmé. Quant aux problèmes d'hébergement, le porte-parole en question a même affirmé que ce délai fournirait plus de temps aux responsables d'Héquo pour loger tous les visiteurs.

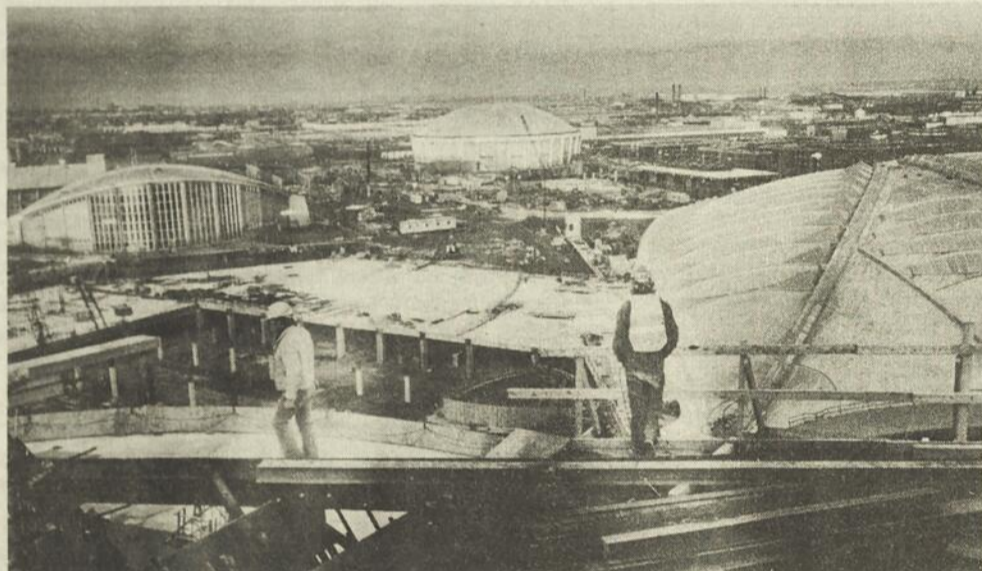
Rappelons en effet qu'en plus des chambres d'hôtel et de motel (dont 35% ont été réservées par Héquo), l'organisme doit loger la grande majorité des visiteurs dans des logements privés, des pensions "temporaires", des institutions ou autres locaux de fortune, afin de répondre à une demande de quelque 110,000

visiteurs par jour. C'est surtout à ce chapitre que se posent les problèmes, Héquo ayant déjà réservé plus de 26,000 chambres, pour les 18,000 visiteurs officiels.

Le problème serait donc essentiellement "porté" par les visiteurs eux-mêmes, qui devraient réorganiser leurs projets de voyage et, dans certains cas, abandonner leurs projets d'assister aux olympiques.

Fausse rumeur

A Québec, toutefois,



Le ministre Goldbloom a réaffirmé hier que les Jeux seront prêts à temps et a tenu à préciser ses déclarations de la veille à l'effet que si le CIO voulait accorder un délai à une autre ville pour la présentation des XX1e Olympiades, il exigerait que ce délai soit donné à Montréal.

Le PQ réclame une autre commission parlementaire pour clarifier les propos du ministre Goldbloom

QUEBEC (PC) — Le gouvernement devrait faire siéger immédiatement la Commission permanente des affaires municipales afin de faire le point sur tous les aspects du dossier olympique, a déclaré, hier dans un communiqué le député péquiste de Lafontaine Marcel Léger.

"Il serait ainsi possible de dissiper les incertitudes qui naissent de propos à la fois vagues et alarmistes comme ceux que tenait lundi le ministre Victor C. Goldbloom".

M. Léger faisait ainsi allusion au fait que M. Goldbloom a soulevé, au cours d'une conférence de presse, la possibilité que la date de la tenue des Jeux olympiques soit retardée afin de permettre de compléter les travaux de préparation.

M. Léger a rappelé que le ministre s'était déjà

on estime qu'il est encore trop tôt pour se poser de telles questions. Victor Goldbloom, ministre responsable de la régie olympique, a rappelé que ce n'est pas lui qui avait, au cours de sa conférence de presse, invoqué cette possibilité d'un report des jeux.

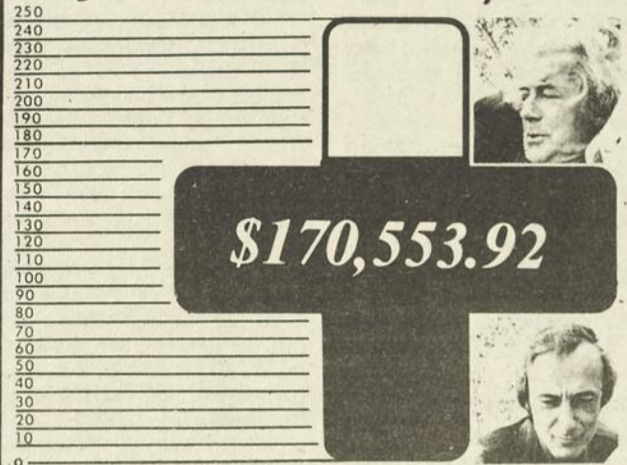
"Tout ce que j'ai dit, précise M. Goldbloom, c'est que si quelqu'un d'autre suggère la tenue des jeux à une date plus tardive, on devrait nous permettre de profiter d'une période de temps sup-

plémentaire. Mais ce ne sont là que des hypothèses..."

"Si j'étais un parieur, je parierais que nous serons prêts et à temps. Nous sommes prudemment, raisonnablement optimistes".

Par ailleurs, à Lausanne, le Comité international olympique a confirmé que Montréal n'avait pour l'instant fait aucune demande officielle de délai, contrairement à la rumeur qui courait à cet effet auprès de la presse sportive européenne.

Campagne de financement du JOUR Objectif: \$250,000



Avec Félix Leclerc et Yvon Deschamps... Soyez des nôtres... nous serons plus Québécois

Pour vivre dans un pays libre et indépendant

Petite journée, hélas! Le courrier d'hier n'a rapporté que la somme de \$549. Un dernier et presque vibrant appel est lancé à tous nos lecteurs qui auraient l'intention de soutenir leur quotidien national et qui ont négligé de le faire jusqu'à présent. La somme recueillie à ce jour n'est pas une catastrophe, elle est même exceptionnelle, mais nous sommes assez loin de l'objectif envisagé. Nos collaborateurs de Montréal et des diverses régions du Québec sont également invités à donner un dernier coup de collier avant la fermeture des livres, le samedi 31 janvier. Après la période tranquille du temps des Fêtes, les batteries doivent être rechargées, et il doit bien rester quelque part un supplément d'enthousiasme...

La parole aux lecteurs: "Ci-inclus un chèque de \$72, produit d'une collecte que j'ai faite auprès de mes compagnons de travail à l'usine General Motors de Sainte-Thérèse. J'entrevois le jour où votre journal ne donnera plus de mauvaises nouvelles comme celle de la visite de la reine d'Angleterre au pays québécois..." (P.D., Saint-Vincent-de-Paul)... "Quand aurons-nous les horaires de cinéma de la Vieille Capitale?..." (Y.B., Notre-Dame-des-Laurentides)... "Voici \$1 pris sur mon salaire de camelot. C'est moins dur de se lever tôt, avec LE JOUR..." "Continuez la campagne jusqu'après les Fêtes, on sera moins cassé..." (M. et Mme M.V., Lévis)

Tel quel: "Je suis un Québécois de 13 ans. Veuillez accepter ma contribution de \$15 pour qu'un jour je puisse vivre dans un pays libre et indépendant. Je suis tellement péquiste, que le soir des élections je ne dors pas..."

Un correspondant de Québec nous envoie son don et nous souhaite d'atteindre l'objectif de la campagne de financement avant la fin de 1976. Il en aura passé de l'eau sous les ponts d'ici là et espérons qu'à cette date, LE JOUR aura atteint ses objectifs de rentabilité.

Incredible mais vrai! Un de nos collaborateurs de la région de l'Estrie a recueilli \$25 — tenez-vous bien! à un party des Fêtes du club de Réforme (libéral) de cette région... en guise de contribution bien identifiée à la campagne de financement du JOUR.

Journal Le Jour, 387, blvd Lebeau, ville Saint-Lauréent.

engagé "à rompre le mur du silence élevé autour du dossier olympique". La population a le droit de savoir si M. Goldbloom fait preuve de pessimisme, a dit le député de Lafontaine.

Camil Samson

Par ailleurs, M. Camil Samson, chef du Ralliement créditiste, a aussi émis un communiqué afin de dénoncer "énergiquement l'attitude" des gouvernements libéraux d'Ottawa et de Québec au sujet des Jeux olympiques.

Les deux gouvernements, a dit le député de Rouyn-Noranda, commandent "aux gagne-petits de se serrer la ceinture, alors qu'aucune dépense ne sera ménagée pour procurer des Jeux olympiques prestigieux au Québec".

"Cela sonne un peu drôle d'entendre MM. Bourassa et Trudeau ordonner aux citoyens de se serrer la ceinture alors que des sommes astronomiques sont dépensées presque sans contrôle pour préparer le grand show de 1976, les Olympiques.

"Cela ressemble à un père de famille qui demanderait à ses enfants de jeûner pendant des semaines afin d'économiser pour recevoir la visite en grande pompe", a ajouté M. Samson.

Il a rappelé que l'Agence canadienne pour le développement international, un organisme fédéral, fait des prêts sans intérêt aux étrangers alors que le premier ministre du Québec est obligé de faire des genuflexions à travers le monde pour "quémander des prêts à gros intérêts".

A la station de télévision coopérative CFVO Les syndiqués ne veulent pas faire les frais d'une mauvaise gestion

(Le Jour) - Excédés de devoir subir des mises à pied à chaque crise d'une gestion financière déficiente à laquelle ils n'ont aucune part, les employés syndiqués (CSN) de CFVO, la coopérative outaouaise de télévision:

- réclament le départ immédiat du directeur général, M. Gille Poulin, pour incompétence;

- exigent le maintien du volume de programmation locale prévu lors de l'attribution du permis de diffusion et prient le CRTC d'y veiller.

Moins d'émissions locales

Le syndicat requiert la démission ou le renvoi de M. Poulin. Le conseil d'administration, qui a seul le pouvoir de renvoyer le directeur, était précisément en réunion hier soir pour étudier le renouvellement du contrat de M. Poulin.

Les syndiqués protestent contre la dernière décision de M. Poulin, approuvée par le conseil d'administration, qui réduit de 19,5 à 2,5 par semaine pour des raisons

d'économie les heures de diffusion confiées à la production locale.

Cette décision, plaide le syndicat, signifie la perte de 18 emplois (il y a 55 syndiqués) et est manifestement contraire à l'engagement public de la station devant le Conseil de la radio-télévision canadienne (CRTC) en échange du permis de diffusion.

Le syndicat s'étonne d'autant que la direction lui avait communiqué, le 16 décembre dernier, une décision moins draconienne, où quatre heures de production locale, seulement, étaient coupées. On sait que c'est en mars prochain que le CRTC doit réétudier le permis accordé à cette station coopérative, alors que, prévoit-on, Télé-Métropole ferait une offre d'achat.

3ème recul en 16 mois

C'est la troisième fois en 16 mois, rappelle le syndicat, que les employés doivent porter le fardeau d'une mauvaise gestion. Chaque fois, ajoute-t-il, la Caisse de dépôt et de placement du Québec

diffère le versement des \$300,000 envisagé en négociation.

En janvier 1975, quatre mois après la première journée de diffusion, M. Poulin abolit le service d'information en congédiant le chef des nouvelles et les quatre journalistes. Le conseil d'administration a par la suite renversé cette décision étonnante.

Le 20 juin dernier, à la demande de M. Poulin, 20 syndiqués acceptent d'être mis à pied pour deux mois afin de contribuer au redressement financier. Pendant cette période, on a quand même dû payer des pigistes. Par ailleurs, les ventes de publicité ont baissé d'environ \$300,000.

Enfin, survient maintenant de nouvelles mises à pied, sans que le fond du problème ne soit abordé et encore moins réglé, conclut le syndicat qui blâme le conseil d'administration pour sa complaisance et demande à la Caisse de dépôt de verser rapidement les sommes nécessaires à la survie de la station.

Dénonçant "l'inaction" d'Ottawa

L'avocat de Morgentaler quitte le Conseil du statut de la femme

(d'après PC) - L'avocat Claude-Armand Sheppard, de Montréal, vient de démissionner du Conseil consultatif sur le statut de la femme, à Ottawa, en dénonçant "l'inaction" du gouvernement Trudeau au sujet de la libéralisation des lois sur l'avortement et, aussi, parce qu'on n'a pas encore libéré son client, le Dr Henry Morgentaler.

La lettre de démission de Me Sheppard, adressée au ministre Marc Lalonde, a été

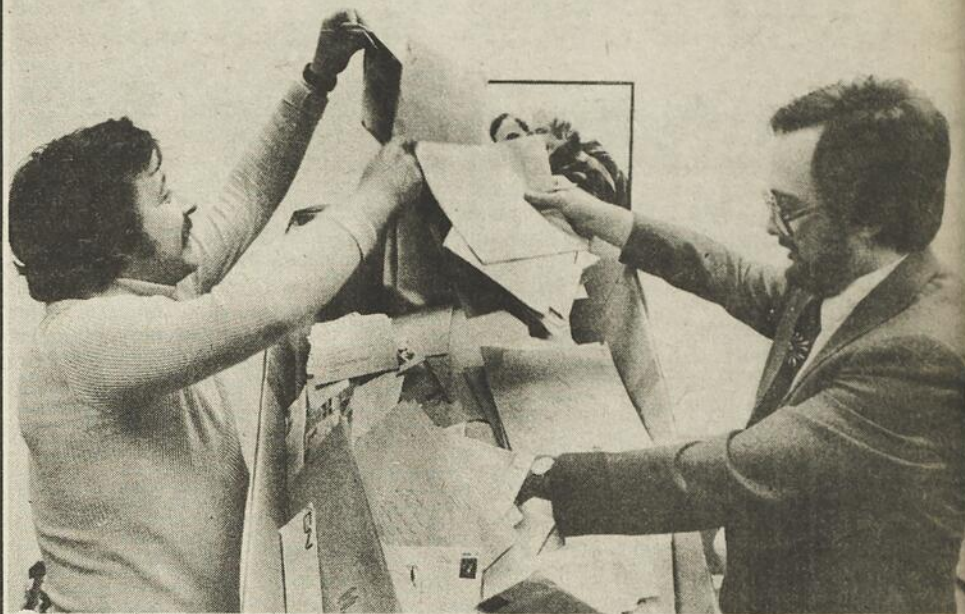
rendue publique, hier, par le Conseil dont il était membre depuis sa formation, en 1973. M. Lalonde est le ministre responsable des programmes fédéraux touchant la condition de la femme.

Dans sa lettre, Me Sheppard rappelle qu'Ottawa a refusé, à ce jour, de se conformer aux recommandations réitérées du Conseil en vue de faire rayer du code criminel le délit d'avortement. "Nos lois barbares symbolisent le traitement injuste et méprisant infligé aux femmes dans notre société", écrit l'avocat.

Me Sheppard signale également que ni le premier ministre Trudeau ni le ministre de la Justice, M. Ron Basford, n'ont répondu à ses requêtes en vue d'accorder un nouveau procès au Dr Morgentaler, emprisonné depuis mars dernier.

La Commission des libérations conditionnelles, ajoute l'avocat, a pris une décision "aberrante" lorsqu'elle s'est prononcée contre la remise en liberté du médecin, en septembre. Et, "ajoutant l'insulte à l'injure", la Commission n'a jamais fourni les motifs de cette décision.

Les gagnants du concours Photos-Plus



(photo Pierre Boisclair)

Le grand moment est arrivé pour les participants au concours Photos-Plus que LE JOUR a lancé le 23 octobre dernier! C'est en effet hier après-midi que Marcel Pinsonnault (à gauche) directeur de la publicité au JOUR et Jean-Pierre Nepveu, directeur administratif, ont pigé, des deux mains, dans le tas de lettres qui nous sont parvenues pour ce concours. MM. Pinsonnault et Nepveu ont tiré au hasard 34 enveloppes et c'est un lecteur de Montréal-Nord qui est l'heureux gagnant du premier prix, soit un voyage pour deux à Nassau pour une semaine: il s'agit de M. Normand Durocher, du 11,144 rue de Bruxelles. M. Marcel Dorval, du 996 rue Louis-Riel app. 2 à Sainte-Foy, gagne pour sa part le téléviseur couleur 18 pouces de marque Sylvania. Les gagnants des deux toiles de Louis Carpentier sont Mme Eliane Vadboncoeur (25 place Rupert, à Repentigny) et Paul Lanthier (5681 Place Normand, Saint-Hubert). Les gagnants des deux équipements complets pour le ski de fond sont Mme Cécile Girard (5225, rue Des Saules, Montréal) et Gérard Dubord (6395 rue Chabot, Montréal). Pour les 28 autres prix, on vous invite à consulter votre journal demain, car la liste complète des gagnants sera publiée.

A l'Université de Montréal

Les étudiants en géographie expulsés par la force

par Pierre Tanguay

La police de la CUM (une quarantaine d'agents) est intervenue en force lundi après-midi sur le campus de l'université de Montréal, à la demande de la direction de l'institution, afin de déloger la soixantaine d'étudiants en géographie qui avaient repris l'occupation de locaux administratifs dans le but de forcer l'administration à négocier avec eux un différend de nature pédagogique.

L'administration de l'université semble désormais vouloir adopter la ligne dure dans les conflits internes et ne plus tolérer d'occupations de locaux par des étudiants en grève.

En effet, après avoir, en novembre dernier, fait une demande d'injonction contre les étudiants en sociologie qui occupaient alors leurs locaux départementaux, la direction de l'U de M n'a pas hésité lundi à avoir recours à la police pour mettre fin à une autre occupation.

Cette intervention policière à l'intérieur de locaux de l'U de M, la première depuis quatre ans, a été vivement dénoncée par les étudiants du département de géographie. Elle doit d'ailleurs faire l'objet de discussions aujourd'hui alors que les 8,000 étudiants des Scien-

ces sociales doivent se réunir en assemblée générale pour la première fois depuis le conflit au département de sociologie.

Lors de cette réunion, les étudiants doivent prendre connaissance de la plate-forme de revendications communes à tous les départe-

ments des Sciences sociales. Cette plate-forme a été mise sur pied par le comité de coordination. Celui-ci a lui-même été créé lors du conflit en socio et doit constituer la première manifestation de la renaissance d'une unité de lutte chez les étudiants de l'U de M.

Pas de classe pour 16,000 élèves anglophones

Les 2100 enseignants anglophones de la Commission scolaire catholique de Montréal sont en journée d'étude aujourd'hui pour protester contre la lenteur des négociations. Cette reprise de la guerre des nerfs, suspendue peu avant Noël, touchera quelque 16,000 enfants,

dans 31 écoles de langue anglaise. Elle annonce en outre une guerre ouverte puisque la Fédération convoque ses membres à une assemblée, le 3 février, au début de la période légale, pour y participer à un vote de grève illimitée.

Construction: la Cour sauve les bulletins de vote

Afin qu'une requête de la CSN puisse être entendue, la Cour supérieure a ordonné hier à l'Office de la construction de conserver tous les bulletins de vote du scrutin d'allégeance syndicale tenu en novembre dernier.

Un règlement de l'Of-

fice autorise la destruction des bulletins 60 jours après le scrutin, soit en l'occurrence le 8 janvier. Or, la CSN-construction avait demandé un recomptage qui n'a pas encore été entrepris. L'injonction de la Cour préserve donc l'avenir de cette requête.

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Lithographie par Journal Offset Inc. 254 Benjamin-Hudon, à Ville Saint-Laurent.

Composé par Journal-Offset Inc. et D.S.C. Composition Inc., 385 boul. Lebeau, Ville St-Laurent.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1.50 par semaine; par la poste: \$60.00 par année \$32, par six mois et \$18.00 par trois mois. Edition du samedi: \$15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Téléphone: à Montréal, 331-8961 (lignes groupées); à Québec, à la Tribune parlementaire, 643-1357.

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction: Paule Beaugrand-Champagne

Directeur administratif: Jean-Pierre Nepveu

Directeur de la publicité: Marcel Pinsonnault.



PSST

PEUGEOT

604

3 premières places
Au Rallye Bandama 1975

Venez la voir,
au Salon de L'Auto 1976
ou chez

BIARRITZ
AUTOMOBILE, Ltée



10,825 Racette 323-1900

\$10 millions pour des études souvent laissées sur les tablettes

par François Demers

Au cours des mois de juin, juillet, août et septembre, le gouvernement libéral a accordé près de \$10 millions de contrats à des amis de l'entreprise privée pour étudier... toutes sortes de choses.

Sur la base de ce chiffre compilé à partir des comptes rendus de la commission parlementaire des engagements financiers, cela veut dire une moyenne de \$2.5 millions par mois et de quelque \$30 millions par année.

Cette somme semble une bien petite partie d'un budget annuel de \$8 milliards mais c'est assez pour inquiéter les 7,500 professionnels à l'emploi du gouvernement qui se plaignent souvent en coulisses de cette fonction publique parallèle qui décroche la crème des sujets d'étude.

Selon les fonctionnaires consultés par le journaliste Réjean Lacombe du NOUVELLISTE de Trois-Rivières qui a effectué cette compilation de 61 contrats, environ 50% des résultats des études commandées par le gouvernement sont par ailleurs tout simplement laissées sur des tablettes.

Super-port pétrolier

Au nombre des contrats accordés entre juin et septembre, le plus inquiétant est sans conteste celui au montant de \$450,000 qui demande à la firme Lalonde, Valois, Lamarre, Valois et Associés de compléter une autre étude qui avait coûté pas moins de \$636,000.

En novembre 1974, les libéraux avaient en effet confié à la compagnie Sintec SNC, le soin d'étudier le projet d'implantation d'un complexe portuaire et pétrolier le long du fleuve Saint-Laurent.

Cette firme, dont l'un des fondateurs est le député libéral de Laporte André Déom s'est notamment rendu célèbre en embauchant un des durs de la FTQ-Construction, René Mantha pour

l'expédier "étudier" au Zaïre, au moment où la commission Cliche scrutait les activités de ce monsieur.

Sintec a finalement soumis un rapport qui écartait 13 emplacements potentiels pour l'implantation d'un super-port pétrolier dans le Saint-Laurent mais en retenant par contre six autres considérés comme acceptables.

Lorsque Lalonde et Valois auront complété les travaux de Sintec, cela voudra donc dire que plus de \$1 million aura été englouti dans un projet avant même qu'une décision précise ne soit arrêtée.

Exotisme

Par ailleurs, si certains sujets d'étude dont les montants varient de \$25,000 à \$870,000 semblent collés à des projets immédiats, sur des sujets qui peuvent paraître lointains ou même exotiques.

Dans la première catégorie, par exemple, on peut classer l'étude sur les pos-

sibilités techniques et économiques d'utiliser la pyrolyse (décomposition chimique par chauffage) comme mode d'élimination des déchets dans la région de Montréal. Ce contrat accorde \$35,000 à la firme Surveyer, Nenniger et Chenevert inc.

Dans la seconde, il y a sans conteste cette étude de \$26,624 accordée à Techno-Maritime Ltée en vue de "l'échantillonnage vertical de la crevette pour fins d'étude de sa reproduction et l'étude de la biologie du capelan de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent".

Ou encore les \$26,500 accordés à des experts-conseils de Montréal (Asselin, Sennott, Boucher, Ducharme, Lapointe Inc.) "pour une étude de la production commerciale et de la mise en marché de la truite à partir du Québec".

Ou enfin les \$43,000 octroyés à l'Association des professionnels de l'activité physique du Québec sur la violence au hockey au niveau amateur et chez les jeunes de 6 à 20 ans.

Assurance-automobile en Colombie-Britannique

Les hausses seront moins élevées

OTTAWA (d'après CP) - Le gouvernement créditiste de M. Bennett, en Colombie-Britannique, s'appête à faire marche arrière: les hausses des primes d'assurance-automobile seront moins élevées que ce qu'avait précédemment annoncé le ministre de l'Education, M. Pat McGeer.

Au cours d'une conférence de presse, le premier ministre Bennett a annoncé qu'il avait demandé à la compagnie d'assurance - automobile de la Colombie-Britannique d'adoucir les hausses annoncées. M. Bennett a en outre déclaré que l'annonce faite la semaine dernière par le ministre responsable n'avait pas reçu l'assentiment officiel du Cabinet des ministres.

Rappelons que les hausses annoncées étaient

de l'ordre de 100 à 150%, par rapport aux primes payées en 1975!

Une "moquerie"

Déjà, des plaintes ont été enregistrées, à Ottawa, à la Commission du contrôle des prix et salaires. Les plaintes présentées réclament que la Commission intervienne, étant donné que les hausses prévues dépassent très largement les normes fédérales de la lutte contre l'inflation.

La présidente de l'Association des consommateurs du Canada, section Colombie-Britannique Mme Ada Brown, a soutenu que si de telles hausses sont tolérées par la Commission fédérale, cette Commission apparaîtra comme une "moquerie" pure et simple.

le château d'aujourd'hui... extravagant ou sage

Château en Suède

Les chambres du Château d'Aujourd'hui sont tellement particulières. Le suède ajoute le ton aux lignes déjà souples. Découvrez cette chambre moderne exclusive au Château d'Aujourd'hui.

(en montre au 1125 boul. St-Martin, Laval)



• 6370 St-Hubert • 6375 St-Hubert, Montréal • 1125 boulevard St-Martin, Laval. Téléphone: 382-4710



Bourassa va au-devant des désirs de son grand frère fédéral

par François Demers

Le gouvernement libéral de M. Bourassa semble avoir décidé d'aller au-devant des désirs de son grand frère fédéral.

Peu avant Noël, le ministre fédéral de l'Environnement, Roméo Leblanc, dévoilait l'intention de l'Etat fédéral de réglementer la présence de fibres d'amiantes dans "l'air ambiant".

Hier, le ministre québécois de l'Environnement-Affaires municipales, Victor C. Goldbloom, rendait public un volumineux règlement sur la qualité de l'atmosphère dans lequel apparaît, comme par hasard, la norme de deux fibres par centimètre cube d'air que caressait le ministre Leblanc d'Ottawa.

Au moment de l'annonce des intentions fédérales en cette matière, les observateurs craignaient l'amorce d'une nouvelle querelle fédérale-provinciale.

Le ministre des Richesses naturelles, Jean Cournoyer, avait en effet manifesté clairement son irritation de voir les fédéraux se mêler de ce qui ne les regardait pas.

Son prédécesseur, Gilles Massé, avait en effet annoncé dès avril son intention d'imposer la norme de 5 fibres d'amiantes par cc d'air dans les mines d'amiantes.

Peu après, une précision en provenance d'Ottawa expliquait qu'il n'était pas question pour Ottawa de réglementer ce qui se passe dans les mines ou les usines (domaine de juridiction clairement provinciale) mais uniquement ce qui a trait à la pollution de l'air ambiant.

L'alignement du Qué-

bec sur les désirs fédéraux, dévoilé hier par le ministre Goldbloom, éloigne donc définitivement tout risque de conflit entre les frères libéraux.

Pour 1978

Le règlement de M. Goldbloom, qui n'entrera en vigueur que 60 jours après sa publication dans la Gazette officielle, précise cependant que la norme de 2 fibres par cc d'air ne sera en force qu'à partir du 31 décembre 1978.

Le texte se lit comme suit: "Tout procédé de concassage, de séchage et de stockage de la pierre sèche et de traitement du minerai utilisé dans l'industrie primaire de l'amiantes et tout procédé utilisé pour la transformation de l'amiantes ne doit pas émettre dans l'atmosphère, à compter du 31 décembre 1978, plus de 2 fibres d'amiantes par centimètre cube".

Règlement qui n'empêchera donc aucunement le ministère des Richesses naturelles de fixer à 5 fibres par cc la norme pour l'atmosphère dans les mines et usines.

Le comité d'étude, présidé par le juge René Beaudry, mis sur pied l'automne dernier pour entendre les intéressés à cette deuxième norme doit d'ailleurs reprendre ses audiences demain. Son rapport final est attendu pour le printemps prochain.

Lors du premier énoncé d'intention à ce sujet par l'ex-ministre Massé, il était là aussi question d'une mise en force en 1978, conformément au désir exprimé par les compagnies d'amiantes... dès 1973.

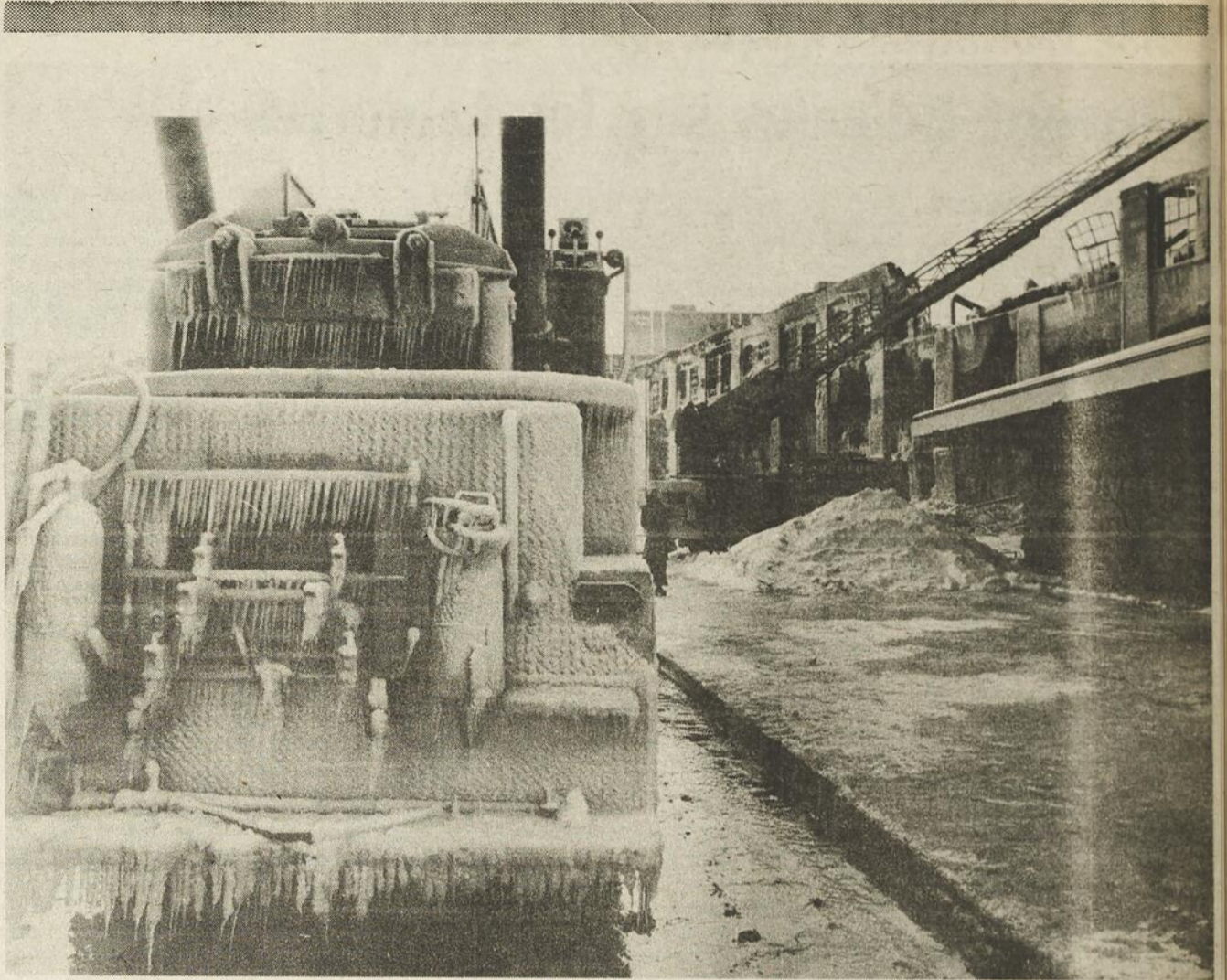


Photo Pierre Boisclair

Alerte générale hier matin

Un incendie fait \$3 millions de dégâts au Cégep du Vieux-Montréal

On estime à environ \$3 millions les dégâts causés, hier, par un violent incendie qui a détruit un bâtiment de deux étages du Cégep du Vieux-Montréal qui abritait des laboratoires, avenue du Président Kennedy, près de Jeanne-Mance.

Plus de 125 pompiers, répondant à une alerte générale, ont mis plusieurs heu-

res à maîtriser le sinistre qui a été signalé vers 4h.15 du matin. Heureusement personne n'a été blessé.

Au plus fort de l'incendie, une partie du toit s'est effondrée et les pompiers qui se trouvaient très près n'ont eu que le temps de s'enfuir. Un torrent d'eau descendait la rue Kimberley et l'on a décidé de fermer l'une des

entrées de la station de métro de la Place des Arts.

On ignore encore la cause exacte du sinistre qui a pris naissance dans les laboratoires situés dans l'immeuble abritant autrefois les locaux de l'Institut de technologie de Montréal.

Environ mille étudiants sont affectés par la perte de leurs locaux où les cours de-

vaient reprendre le 19 janvier. La direction du Cégep du Vieux-Montréal a fait savoir qu'on tentera de trouver d'autres locaux mais la rentrée sera sûrement retardée.

Ce secteur du Cégep doit aménager, en septembre prochain, dans de nouveaux locaux situés un peu plus à l'est, boulevard de Maisonneuve.

Les mesures Trudeau sèment la zizanie dans le Parti libéral

OTTAWA (d'après PC) - Les mesures Trudeau contre l'inflation sont en train de semer la zizanie dans le Parti libéral alors qu'un peu partout au Canada, des Libéraux dénoncent, ouvertement ou à mots couverts, les mesures prises par le gouvernement qu'ils ont eux-mêmes élu.

La situation dans le Parti libéral permet au député conservateur Tom Cossitt d'affirmer que, selon des sources sérieuses, au moins une demi-douzaine de députés libéraux sont en désaccord avec la politique de leur parti et que ces députés procèdent à des rencontres et à des consultations. Ils en-

visageraient différentes hypothèses, soutient M. Cossitt, allant de la création d'un nouveau groupe politique au renversement du chef de leur parti, en passant par la démission comme membres de ce parti.

Les dénonciations

Le Parti libéral est la cible des critiques d'un nombre suffisant de libéraux pour que le président du parti, le sénateur Alastair Graham, se soit senti obligé de déclarer que son parti est parfaitement uni et intact.

En Nouvelle-Ecosse, le ministre libéral du Travail, Walter Fitzgerald, a

maintenu que les libéraux du Canada sont de plus en plus divisés, partout au Canada, relativement à la lutte contre l'inflation.

Le lieutenant-gouverneur de cette province libérale, M. Clarence Gosse, a lui aussi dénoncé les mesures Trudeau, soutenant qu'elles étaient inutiles, tout au moins en Nouvelle-Ecosse. M. Gosse craint l'allure socialisante du dernier discours de M. Trudeau.

En Ontario

Des libéraux ontariens, militants actifs du parti, dénoncent aussi avec vigueur le programme de leur chef canadien.

Différents leaders d'associations libérales de comté manifestent leur inquiétude devant l'attitude de M. Trudeau, selon que l'entreprise privée est incapable de rencontrer les exigences canadiennes en matière de développement économique.

Tous parlent d'insatisfaction chez les membres du parti, et se prennent à souhaiter qu'il s'agit, pour M. Trudeau, plus d'un "ballon d'essai" que de l'énoncé d'une véritable politique.

On reproche tout à la fois au chef libéral de s'éloigner du peuple et d'avoir des comportements sociaux...

Un NOËL à deux tricoté par vous



LAINE PAUL GRENIER

Spécialité: laine du Québec
laines canadiennes et importées - fil Phentex
Canevas à petits points service d'encadrement

5600 Est. Boul. Henri-Bourassa
Montréal H1G 2T3
2301 Est. rue Fleury
Montréal H2B 1K8

Tél.: 325-4466

Tél.: 388-9154

Salon "parallèle" et piquetage

Contestation à Montréal du 8^e Salon de l'auto

par Louis Fournier

Il y aura de la contestation, cette année, à l'occasion du Salon international de l'auto qui ouvre ses portes vendredi — et jusqu'au dimanche 18 janvier — à la Place Bonaventure à Montréal.

Alors que l'Association pour la protection des automobilistes (APA) organise un "Salon parallèle" samedi, à ses locaux, d'autres groupes comme Le monde à bicyclette, la Société pour vaincre la pollution (SVP), Les Espaces Verts et Sauvons Montréal appellent à un piquetage qui aura lieu vendredi soir, à la Place Bonaventure.

Le Salon "Auto 76", qui en est à sa huitième année, a accueilli tout près de 200,000 visiteurs l'an dernier. Cette année, une cinquantaine d'exposants dont 27 fabricants d'autos, représentant 7 pays, présentent au public quelque 300 modèles de voitures.

"Citron" de l'année

De son côté, l'APA tient samedi son troisième Salon parallèle afin, explique son président Philippe Edmonston, d'"exprimer le point de vue des consommateurs victimes des abus de l'industrie automobile".

A cette occasion, l'APA présentera un spé-

cimen de voiture Ford rouillée, (le "citron" de l'année, dit-elle) ainsi qu'une liste complète des voitures recommandables ou non et des garages dont les consommateurs se plaignent le plus fréquemment. On pourra également tout apprendre sur les garanties prolongées et secrètes des fabricants d'autos. Enfin, on annonce une séance d'information sur le coût excessif de l'assurance-auto au Québec — dont l'APA réclame l'étatisation.

L'admission est évidemment gratuite à ce Salon parallèle qui débute à midi, samedi, au 292 ouest boulevard Saint-Joseph.

Bikinis...

Du côté du Monde à bicyclette, de SVP et de Sauvons Montréal, la contestation est certes plus radicale puisqu'on préconise, à toutes fins utiles, la disparition de l'auto! On affirme que la marche, la bicyclette, le métro, l'autobus et le train sont des moyens de transport plus efficaces et plus sûrs que l'auto qui, note-t-on, a tué plus de monde que toutes les guerres depuis le début du siècle.

"Le Salon de l'auto, précise-t-on dans un communiqué, coûte \$1 millions en mensonges et en filles en bikinis!" La publicité des fabricants d'autos en Amérique du Nord, ajoute-t-on,

dépasse les \$500 millions par année afin de vanter des véhicules qui tuent, polluent et n'améliorent en rien la santé des citoyens.

D'où l'appel à manifester à la Place Bonaventure vendredi soir, à compter de 19h30, avec des masques à gaz...



(photo Philippe Duberger)

L'automobile à Montréal, c'est un vrai cauchemar, affirme Le Monde à bicyclette...

Pour Ford Canada, pas de rappel des Capri

OAKVILLE (PC) — Un porte-parole de Ford Motor of Canada a déclaré, hier que la compagnie n'a pas l'intention de rappeler une seule des 10,000 voitures Mercury Capri qu'elle a importées de 1971 à 1973.

Lundi, le département des Transports, à Washington, annonçait qu'il donnait instruction à la compagnie de rappeler environ 185,000 de ces modèles à cause d'une défec-

tuosité dans le fonctionnement des essuie-glaces.

Le département a précisé qu'il y a une défaillance dans l'assemblage, de sorte qu'en cas de mauvais temps, le conducteur risque de ne pas bien voir et de subir un accident.

Le porte-parole de la compagnie canadienne a répondu que l'on ne connaît aucun accident au Canada qui aurait été causé par cette défec-

De Calgary à Montréal

Un homme recherché à travers le Canada en marge d'une affaire d'extorsion bancaire de \$250,000 à Calgary en juillet dernier, a été appréhendé à Montréal, lundi. Clément Picard, âgé de 30 ans et habitant Montréal, subit présentement un interrogatoire mené par deux détectives de Calgary arrivés dans la métropole. Guy-Marcel Smith, âgé de 29 ans, de St-

Jérôme, avait été arrêté à Montréal peu après ce coup. Smith a avoué sa culpabilité et est derrière les barreaux pour quinze ans. Pour réaliser leur vol, les deux Québécois avaient détenu en otages un directeur de succursale de la Banque Impériale de Commerce et son épouse.

Dans le sillage des
dossiers Violi et Dubois

"Lac-à-l'épaule" sur l'intervention policière

(R. L.) — Un important colloque de deux jours aura lieu, lundi et mardi prochains à Québec, où les directeurs et chefs de police, membres d'état-major, membres des exécutifs de syndicats policiers et membres des différentes associations policières provinciales se réuniront pour faire le point sur le travail policier au Québec.

Convoqué par la Commission de Police du Québec, ce colloque, qui sera présidé par le Solliciteur-général Fernand Lalonde, prend une importance particulière à la suite des critiques qu'ont pu soulever les dernières audiences de la Commission d'enquête sur le crime organisé face aux attitudes policières, particulièrement à Montréal, dans la lutte au crime.

Les dossiers Violi et Dubois, étudiés par la CECO,

ont démontré que les forces policières, municipales, provinciales ou fédérales, sont habituellement au courant des activités criminelles des gangs organisés mais impuissants quant aux poursuites ou arrestations.

Or, à ce colloque de la police, qui se tiendra à l'hôtel Hilton de Place Québec les principaux points à l'ordre du jour sont "l'intervention et la coordination policières". Les discussions de Québec pourraient être, à ce chapitre, déterminantes pour les travail policier et la lutte que certains veulent vraiment mener contre le crime organisé.

Le président de la Commission de Police, le juge Roger Gosselin, estime qu'environ 400 représentants des forces policières du Québec participeront à ces deux journées d'étude. Toutes les séances seront publiques.

Un entrepreneur accusé de 40 vols

Un entrepreneur jadis prospère de Ville Saint-Laurent, mais que "la boisson a perdu" expliquait son avocat hier devant le tribunal, a décidé, pour payer ses dettes, de se lancer dans une affaire rentable...mais risquée: les vols à main armée. Denis Rodrigue, demeurant Côte Vertu, a été arrêté par les policiers il y a quelques jours

et il comparait, hier, pour répondre à pas moins de 40 accusations concernant des vols à main armée commis depuis les derniers six mois, dans des banques et des commerces. Il a nié sa culpabilité, et c'est aujourd'hui que le juge Patrick Falardeau décidera si l'individu sera libéré sous cautionnement.

GOLF ET CONDITIONNEMENT PHYSIQUE SOUS LES PALMIERS

MIAMI \$259.00

du 28 février au 6 mars 1976

prix comprenant: transport aérien et transferts
hébergement pour 7 nuits.

Hôtel BEACHCOMBER

l'assurance et les taxes ne sont pas incluses dans le prix.

Lajeunesse
AGENCE DE VOYAGE

R.S.V.P. avant le 26 janvier

permis no 50375

AIR CANADA

9257, rue Lajeunesse, Mtl. 381-5366

poterie bonsecours

CENTRE DE CÉRAMIQUE

COURS DE POTERIE à la POTERIE BONSECOURS

Initiation à la céramique
Tournage — façonnage
Technologie des glacures
Moulage et calibrage

Début des cours le 12 janvier Inscription immédiate

433 rue Notre-Dame est,
Vieux-Montréal
844-6253 844-6165

Permis culture personnel no: 749885

Le mercredi 7 janvier 1976, LE JOUR 7

PSST

PEUGEOT
604

3 premières places
Au Rallye Bandama 1975
Venez la voir,
au Salon de L'Auto 1976
ou chez

BIARRITZ
AUTOMOBILE, Ltée

Biarritz

10,825 Racette 323-1900

La Datsun 240-Z: gare à la rouille!

Nous avons reçu une lettre qui nous rend fort inquiet.

Il s'agit d'une plainte venant de M. D. Jackson, réalisateur à l'Office national du film. Sa Datsun 240-Z a rouillé à un degré tel, dit-il, que le châssis, à droite, est complètement détérioré. Il a fallu le souder sans aucune garantie que la voiture se-

rait plus sûre à l'avenir.

Après avoir communiqué avec l'APA, M. Jackson a expédié une lettre de mise en demeure à M. M.H. Miki, président de la compagnie Nissan-Datsun, en réclamant une compensation. Il craignait que son auto puisse se briser en deux si le châssis, à gauche, continuait à se détériorer aussi.

Après avoir reçu la plainte de M. Jackson, la compagnie Datsun, par l'intermédiaire de *Décarie Datsun ltée*, a offert, en échange, une B-210 de 1974 d'une valeur de \$2,500. L'offre était valable jusqu'au 16 décembre. Malheureusement, M. Jackson dit qu'il n'a pas reçu cette lettre avant cette date et l'offre était périmée lorsqu'il en prit connaissance.

M. Jackson a expliqué son cas dans une lettre adressée à Me Kelgin McDougall, l'avocat de Datsun (et aussi de Ford). Ce dernier a répliqué que la compagnie niait toute responsabilité dans cette affaire et se réservait le droit d'intenter des poursuites contre M. Jackson pour ses déclarations prétendument libelleuses.

L'APA considère que la détérioration du châssis de la Datsun 240-Z est un problème grave. A preuve, plusieurs milliers de voitures Fiat ont été rappelées, sur ordre du ministère fédéral des Transports, en 1975, pour des problèmes semblables. La compagnie Fiat a même racheté plusieurs de ces modèles, tellement rouillés qu'ils étaient devenus des dangers publics.

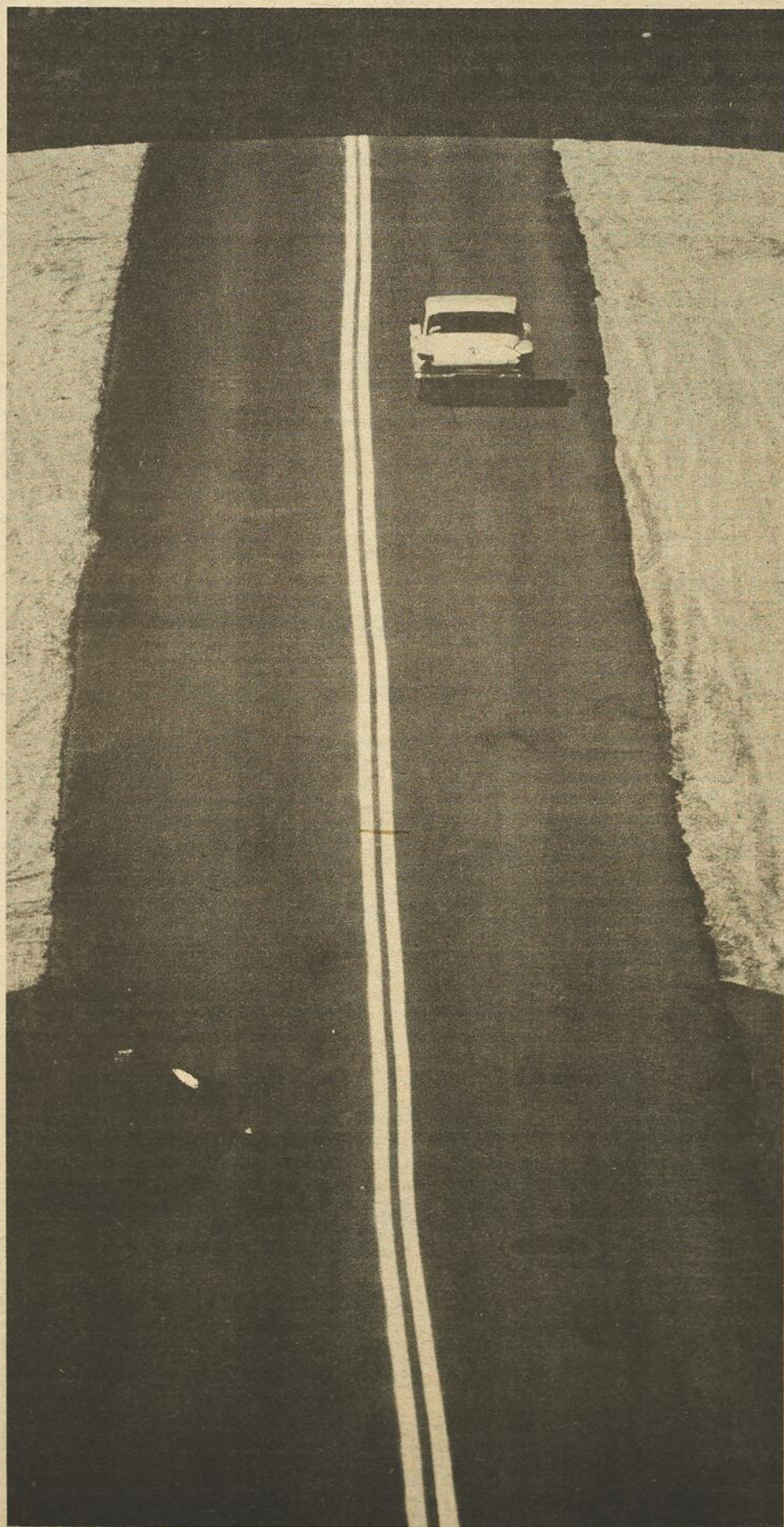
qu'ils étaient devenus des dangers publics.

Nous avons donc demandé au ministre fédéral des Transports d'instituer une enquête de toute urgence, semblable à l'enquête effectuée sur Fiat, pour vérifier si la rouille du châssis de la Datsun 240-Z est un défaut isolé ou un défaut propre à tous ces modèles.

Nous savons déjà que Datsun a des problèmes sérieux de corrosion parce qu'un représentant de la compagnie a confirmé ce fait devant le juge Louis Cantin, à la Cour des petites créances de Montréal-Nord. Ce représentant a avoué que Datsun a prolongé la garantie sur les ailes de ces modèles en faisant des ententes de "Goodwill" (bonne volonté, ou prolongation de garantie) avec ses clients aux prises avec des problèmes de corrosion.

A la suite de la lettre de M. Jackson et du témoignage du représentant de Datsun, l'APA sollicite la collaboration de tous les consommateurs québécois qui ont eu des problèmes semblables.

Peut-être est-ce vrai que "Datsun gagne", mais c'est aussi vrai que "Datsun rouille"!



Les problèmes de votre voiture vous conduisent où?

Photo LE JOUR: Antoine Desilets

Le courrier des lecteurs La transmission GM connaît ses problèmes!

Question:

Nous avons une Chevrolet Caprice 1973, équipée d'une transmission turbo Hydramatic 350 défectueuse. La voiture a 41,500 milles. Le tableau de bord a cassé à trois reprises l'hiver dernier. Ces deux défauts se produisent fréquemment sur ce modèle de voiture de la même année. Croyez-vous qu'on puisse y faire quelque chose?

Réponse:

Vous pouvez réclamer le maximum de \$400 devant la Cour des petites créances de votre région. L'APA a reçu des centaines de plaintes des consommateurs concernant la défectuosité de la transmission 350 et 400. Jusqu'à maintenant, la compagnie GM a refusé d'admettre que ces défauts existaient. Pourtant, l'APA vient de mettre la main sur un bulletin de service après-vente publié par la compagnie GM, au Québec, qui dit que toutes les transmissions 250 et 350 de la série H 1972 à 1974 sont défectueuses. Ce bulletin est daté du 15 mars 1974 et s'applique aux Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, Buick. Le numéro de ce bulletin est 60-200. Nous l'avons reçu à la suite d'une poursuite contre *Rocheleau Automobile* et la compagnie General Motors du Canada. Le propriétaire d'une Astre 1973 a vu sa transmission briser à un millage de seulement 19,000 milles. Le juge Yves Laurier a condamné le concessionnaire à payer \$310 en compensation pour le remplacement de la transmission.

Dans une autre cause, Mme Nicole Tremblay a gagné \$310 contre la compagnie GM pour un défaut de transmission sur sa Chevrolet 1974, devant le



Photo LE JOUR: Antoine Desilets

juge Raymond Pagé à Pointe-Claire. Malheureusement, la compagnie GM nie toujours le fait qu'une garantie prolongée de 5 ans ou 50,000 milles existe sur les transmissions série 350 et 400. Heureusement, les juges de la Cour des petites créances ne sont pas toujours d'accord avec la compagnie GM. Si vous avez déjà fait réparer votre transmission, espérons que ce fut chez un garagiste indépendant, qui pourra vous servir de témoin devant la Cour des petites créances. Si vous présentez votre cas devant cette Cour, communiquez avec nous et nous vous ferons parvenir ce bulletin de la compagnie GM.

Tout automobiliste ayant des problèmes est prié de communiquer avec l'Association pour la protection des automobilistes (APA) à l'adresse suivante: APA, C.P. 117, Station E, Montréal. Tél: (514) 273-2477. Cette chronique est rédigée par le président de l'APA, M. Philippe Edmonston, en collaboration avec les avocats de l'association.

L'Association des mines de métaux Oui aux multinationales, vive la fin de Barrett!

QUEBEC (d'après PC) — M. Gonzague Langlois, directeur général de l'Association des mines et métaux du Québec, s'est porté hier à la défense des compagnies multinationales spécialisées dans l'exploitation des richesses naturelles.

Du même coup, M. Langlois a vigoureusement dénoncé les interventions gouvernementales dans l'entreprise minière. S'en prenant aux impôts de même qu'aux royautés imposées, en Colombie-Britannique, sur le prix de vente des produits miniers, M. Langlois a précisé: "Avec le changement de gouvernement en Colombie-Britannique, toutefois, les producteurs miniers commencent à respirer de nouveau, puisque le nouveau gouvernement leur a promis de faire disparaître les royautés".

Les multinationales

Selon lui, ces compagnies tirent leur utilité de leur puissance financière qui leur permet d'absorber des pertes sur une certaine période.

"Lorsque la demande des produits miniers est forte sur le marché mondial

et les prix élevés, les exploitations minières font alors des profits qui peuvent paraître exorbitants à certains, mais lorsque la situation inverse se produit, comme c'est le cas présentement, elles devront supporter soit des pertes, soit se contenter de ne réaliser aucun bénéfice pendant une certaine période jusqu'à la reprise du marché, a expliqué M. Langlois devant le club Rotary de Québec.

Il a donné en exemple le cas de la compagnie Iron Ore qui, après avoir investi quelque \$600 millions pour tripler la capacité de ses opérations sur la Côte-Nord, a dû absorber lors de la reprise de ses activités des pertes de \$50 millions au cours des deux dernières années. La situation est semblable pour la mine Gaspé Cooper, dans la région de Chibougamau, qui doit présentement supporter une perte de près de \$2 millions, par mois à cause de la baisse dramatique du prix du cuivre.

M. Langlois dénonce d'autre part les interventions de plus en plus directes des gouvernements et en particulier celui du Québec dans

l'exploration qui se sont avérées, selon lui, très dispendieuses pour la population.

"En dehors d'un atout politique certain qui consiste à dire à la population que le gouvernement contrôle une partie importante du dé-

veloppement de son territoire, si l'on veut être pratique, qu'est-ce que ces interventions rapportent directement à la population?"

Il a cité l'exemple de la Saskatchewan qui vient d'annoncer la nationalisation

Selon le Conseil du patronat

Règlements anti-inflation: une jungle pour spécialistes

"Les règlements de la loi anti-inflation constituent une véritable jungle, même pour les spécialistes les plus avertis".

Tel est le commentaire émis aujourd'hui par le Conseil du patronat du Québec, suite au premier des vingt-deux séminaires organisés par la Commission anti-inflation pour faire connaître les règlements découlant de la loi C-273, et tenu lundi à Ottawa.

Selon le vice-président exécutif du C.P.Q., M. Ghislain Dufour, qui assis-

taut à ce premier séminaire en compagnie de quelques représentants des milieux d'affaires du Québec, même une journée complète d'information, avec d'excellents documents audio-visuels, confirme la réaction qui se dégageait déjà à la lecture des règlements, à savoir qu'il s'agit d'une "réglementation complexe, très technique, constituant un véritable chasse-croisé de références d'un article à l'autre, en somme un document pour spécialistes où seuls ceux-ci s'y reconnaîtront".

Se référant plus particulièrement à la partie des règlements relative à la rémunération, M. Dufour a dit qu'il faudra dans certains cas presque une armée de techni-

ciens pour en arriver à fournir toutes les données requises par la commission pour ratifier toute modification à la politique salariale actuelle d'une entreprise, certaines de ces données devant être produites pour les cinq dernières années.

Le porte-parole de la confédération patronale a confirmé que plusieurs chefs d'entreprises, bien que d'accord en principe avec un certain contrôle gouvernemental sur les prix et les salaires, réagissent très mal à ce qu'un règlement puisse être rédigé de façon aussi complexe et suscitant de problèmes administratifs pour l'entreprise.

"Nous avons déjà, dit M. Dufour, le triste honneur du système fiscal le plus compliqué au monde. Voilà maintenant une autre énorme machine, dont la réglementation entraînera forcément des dépenses énormes pour l'entreprise - et en salaires de fonctionnaires, et en salaires de ses propres spécialistes, et en honoraires de consultants - et dont le consommateur devra en fin de compte faire les frais".

Air Canada: second déficit d'affilée

La société d'Etat réclame un changement de structure financière

par Pierre Sormany

Air Canada prévoit que les chiffres définitifs de 1975 feront voir un déficit de \$10 millions environ, légèrement supérieur à la perte de \$9.2 millions l'an passé, mais nettement en dessous du déficit que prévoyait la compagnie, il y a quelques mois.

En rendant publique cette première évaluation du bilan financier, le président intérimaire Pierre Taschereau, nommé à ce poste à la suite de la démission d'Yves Pratte, victime de tracasseries politiques, a invoqué les mêmes raisons que pour 1974: l'inflation; la diminution du nombre des passagers à cause de l'incertitude économique; la diminution du transport de fret à cause de la chute du commerce international... mais surtout, une structure financière déficiente qui désavantage Air Canada par rapport à l'ensemble des sociétés aériennes.

En effet, si une compagnie détient la moitié de son capital sous forme d'actions, et l'autre moitié sous forme d'emprunts, elle est tenue de payer des intérêts fixes (autour de 10 pour cent présentement) sur cette seconde moitié seulement. Une fois ces intérêts versés, elle répartit les bénéfices résiduels entre ses détenteurs d'actions. Les mauvaises années, il lui est donc possible de cesser de payer des dividendes, ou de se contenter d'un très faible pourcentage. Dans

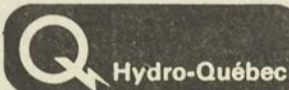
le cas d'Air Canada toutefois, le fédéral n'a investi, sous forme d'actions, qu'un montant inférieur à 90% du capital de la société. Celle-ci se trouve donc contrainte à verser des intérêts "démésurés".

"Si Air Canada avait connu un rapport dette-avoir semblable à celui de la plupart des autres sociétés aériennes, l'exercice se serait soldé par un léger bénéfice" affirme M. Taschereau.

En annonçant ce déficit, M. Taschereau a ajouté que 1976 risque aussi d'être peu brillant, bien que la structure financière devrait être corrigée entre-temps, pour améliorer "l'image" financière de la société.

En 1974, Air Canada a transporté 11 millions de passagers, sensiblement le même nombre que l'année dernière, bien qu'il y ait eu diminution sur toutes les lignes d'outre-mer, surtout à cause de la forte concurrence des vols nolisés. L'an passé, Yves Pratte avait aussi invoqué cette concurrence "déloyale", selon lui, et en avait fait son principal cheval de bataille.

Au chapitre de l'inflation, la société invoque la hausse de 23% dans le prix du carburant (\$32 millions de plus qu'en 1974), et la hausse de 16% au niveau des salaires (\$51 millions de plus qu'en 1974), malgré une légère diminution du personnel (20,700 employés).



APPEL D'OFFRES
DAI-76-19027
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 27 janvier 1976

Région Abitibi

INSTALLATION DE POTEAUX
ET D'ANCRAGES

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de \$25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

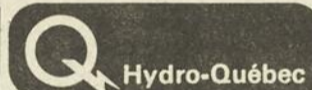
Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS (\$25,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire
M.-A. DEMERS



APPEL D'OFFRES
GPE-76-19000
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 10 février 1976

Postes Hertel
et Châteauguay

FOURNITURE ET MONTAGE
DE CHARPENTES EN ACIER
GALVANISÉ
(735/315/120 kv)

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de \$25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

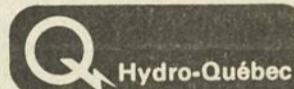
Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de CENT CINQUANTE MILLE DOLLARS (\$150,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire
M.-A. DEMERS



APPEL D'OFFRES
DMA-76-19021
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 10 février 1976

Région Matapédia

SERVICES D'ÉQUIPES
POUR LA CONSTRUCTION,
LES MODIFICATIONS ET
L'ENTRETIEN
DE RÉSEAUX DE DISTRIBUTION
(SOUMISSION PARTIELLE
ACCEPTABLE)

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de \$25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de QUARANTE MILLE DOLLARS (\$40,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Dans le cas d'une soumission partielle, ledit dépôt doit être d'un montant d'au moins DIX-POUR-CENT (10%) de la somme totale de la soumission jusqu'à concurrence du montant ci-dessus.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire
M.-A. DEMERS

monde

Troupes de choc de l'OTAN Londres ajoute 600 hommes aux 14,200 déjà en Ulster

LONDRES (Reuter, AFP) — Le gouvernement britannique a décidé d'envoyer hier un bataillon de troupes de choc d'environ six cents hommes dans le comté de South Armagh en Irlande du Nord.

Le bataillon, basé en Angleterre, fait partie du fer de lance des forces d'intervention britanniques au sein de l'OTAN.

Ces renforts, rejoindront les forces déjà acheminées dans le comté, qui est le théâtre depuis trois jours de sanglants règlements de compte intercommunautaires.

C'est la première fois depuis plusieurs mois que des renforts militaires sont envoyés en Ulster. La politique du gouvernement de M. Harold Wilson avait été de réduire progressivement les effectifs dans la province, à la suite du cessez-le-feu décrété par l'I.R.A. provisoire au début de l'année dernière.

Le corps d'arme britannique en Ulster compte désormais 15,200 hommes. D'autre part, M. Rory O'Brady, président du "Sinn Fein" "provisoire", la branche politique de l'I.R.A., a déclaré hier soir que des contacts étaient noués avec des ecclésiastiques protestants pour tenter de mettre fin à l'escalade de la violence.

Par ailleurs au lendemain de l'attentat qui a coûté la vie à 10 ouvriers protestants, des consultations se sont engagées entre Londres et Dublin pour tenter de faire échec au cycle infernal des représailles.

Après avoir rencontré à Belfast dirigeants politiques protestants et catholiques, M. Merlyn Rees, secrétaire d'Etat britannique chargé de l'Irlande du Nord, devait regagner Londres dans le courant de la journée à la demande de M. Harold Wilson.

Force d'action républicaine

Par ailleurs, la "force d'action républicaine d'Armagh sud" a revendiqué l'attentat de lundi soir. Hier, un homme utilisant un code convenu a téléphoné à un journal de Belfast pour revendiquer l'attentat au nom de la Force d'action républicaine, généralement considérée comme un prête-nom pour les membres de l'aile provisoire de l'IRA dans la région.

Il s'agissait, a-t-il dit, d'une action de représailles contre le meurtre de cinq catholiques, par des extrémistes protestants, dimanche soir. La "Force d'action républicaine" a déjà revendiqué des attentats similaires par le passé, y compris celui qui fit trois morts, trois protestants, dans une taverne, le 31 décembre.

Ce cycle des représailles suscite la crainte d'une nouvelle flambée de violence en Irlande du Nord. Malgré le cessez-le-feu décrété en février dernier par l'aile provisoire de l'IRA, 247 personnes ont été tuées l'année passée dans la province. L'embuscade tendue lundi soir a été condamnée par des personnalités politiques et religieuses. Ces assassins, a déclaré le cardinal William Conway, primate catholique d'Irlande, "crachent au visage du Christ".

Iran

Grève de la faim contre une dictature

(A.K.C.) — Chicago, Houston, San Francisco, Washington, Oklahoma City et maintenant Montréal. Depuis hier, 14 étudiants iraniens du Québec font la grève de la faim contre la condamnation à mort le 31 décembre dernier de 10 Iraniens par le régime du Chah. L'"Union des étudiants iraniens de Montréal" devait nous déclarer hier après-midi, au cours d'une conférence de presse, que cette grève serait illimitée tant et aussi longtemps que ces 10 condamnations à mort ne seront pas abolies. Selon un membre de l'Association il y aurait en ce moment en Iran plus de 45,000 prisonniers politiques. Avec une armée policière de 260,000 hommes, une police politique, la SAVAK, de 50,000 personnes encadrées par des "conseillers" américains évalués à 20,000, l'Iran est devenu le gen-

darme de Washington dans la région du golfe arabo-persique. Selon les chiffres du gouvernement iranien plus de 300 personnes ont été exécutées depuis 1970. Comme les 10 derniers condamnés à mort, ces personnes ont été accusées d'avoir "comploté" contre le régime. Ces "complots" qui vont de la simple manifestation au port d'armes.

Depuis deux ans, Mohamed Reza Pahlevi dit le Chah a acheté pour quelque 17 milliards dollars d'armes aux Etats-Unis. Les revenus pétroliers de l'Iran sont d'un peu plus de 20 milliards. L'Iran cherche peut-être à sortir du développement du sous-développement mais il est devenu entre-temps le plus grand royaume concentrationnaire du monde.



Masqués pour ne pas, une fois de retour en Iran, moisir dans une des prisons du Chah. (Photo: Pierre Boisclair)

**LES ARCHITECTES BOUDRIAS,
BOUDREAU, ST-JEAN**
demandent
UN DESSINATEUR SENIOR
minimum 10 ans d'expérience au Québec
179 ouest Saint-Charles
Longueuil
651-6100

PIERRE-OLIVIER BOUCHER
AVOCAT

Lancot, Lapalme et Boucher
580 Blvd Ste-Foy, Longueuil

677-5235

BERNARD LANDRY
avocat

1117 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal
849-5311

33 sud, St-Charles
Joliette
759-0420 et 588-5317
(direct Montréal)

Marcel Jacob md.



L'Hydroquébécois
ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN ENRG.

ANDRÉ BUJOLD

SERVICE 24 HEURES

TÉL.: 669-4141



J. Aimé St-Louis T.D.C.
DENTUROLOGISTE
SUR RENDEZ-VOUS

6305, rue ST-DENIS

MONTREAL

Tél.: 274-4673

LES ATELIERS ST-ANDRÉ

COURS DE TAPISSERIE
(Technique haute-lisse)
COURS DE MACRAMÉ
(débutant - intermédiaire)

Renseignements: Tel: 523-5549

Liban

Les camps palestiniens sont toujours bloqués par les milices chrétiennes

BEYROUTH (AP) — Malgré l'ultimatum des fedayine, des miliciens chrétiens ont maintenu, hier, le blocus des camps de réfugiés de Jirsr el-Bacha et de Tel Zaatar et ont obligé, à coups de grenades, un convoi de vivres destinés aux Palestiniens à rebrousser chemin.

L'affaire a fait rapidement remonter la tension entre milices chrétiennes et musulmanes, avec menace de reprise des affrontements qui durent depuis neuf mois. Un porte-parole de la police a déclaré que le convoi, escorté par des véhicules de l'armée, était tombé

dans l'embuscade aux premières heures de la journée et que deux camions, qui transportaient 30 tonnes de farine, avaient été endommagés. Les fedayine avaient demandé que le convoi parvienne aux camps avant le lever du jour.


Un communiqué gouvernemental précise que le convoi a été stoppé dans le quartier chrétien de Forn-el-Choubbak, à huit kilomètres environ de sa destination. Il s'était mis en route à la suite de déclarations du

gouvernement et des Palestiniens, annonçant que les miliciens chrétiens avaient dégagé la route pour lui permettre d'atteindre le quartier des deux camps, où vivent plus de 25,000 personnes. "Mais, a dit le porte-parole de la police, les ca-

mions ont essuyé des tirs de mitrailleuses et des jets de grenades, qui nous ont obligés à annuler l'opération." En plus de la farine, les camions transportaient du sucre, du riz et du lait en poudre, vivres qui avaient été fournis par le Fatah.

GUIDE DES VOLS NOLISES COMPLET VERS L'EUROPE POUR 1976

(SUJETS A APPROBATION GOUVERNEMENTALE)

LES VOYAGES McGregor 3, Place Ville-Marie, 2e étage 871-8330				econair  canada				LES VOYAGES McGregor 3, Place Ville-Marie, 2e étage 871-8330															
MONTRÉAL — PARIS — MONTRÉAL				MONTRÉAL — PARIS — MONTRÉAL				MONTRÉAL — PARIS — MONTRÉAL															
Type d'avion	Depart	Retour	Durée (jours) de réservation	Type d'avion	Depart	Retour	Durée (jours) de réservation	Type d'avion	Depart	Retour	Durée (jours) de réservation	Type d'avion	Depart	Retour	Durée (jours) de réservation								
B-747	13 mai	19 juin	37 12 mars	B-747	03 juin	17 juil.	44 02 avril	B-747	25 juin	01 août	37 23 avril	B-747	22 juil.	04 sept.	44 21 mai	B-747	13 août	05 sept.	23 11 juin	B-747	03 sept.	11 oct.	38 02 juil.
B-747	13 mai	26 juin	44 12 mars	B-747	04 juin	27 juin	23 02 avril	B-747	01 juil.	31 juil.	30 30 avril	B-747	23 juil.	15 août	23 21 mai	B-747	13 août	19 sept.	37 11 juin	B-747	09 sept.	09 oct.	30 09 juil.
B-747	14 mai	13 juin	30 12 mars	B-747	04 juin	11 juil.	37 02 avril	B-747	01 juil.	14 août	44 30 avril	B-747	23 juil.	29 août	37 21 mai	B-747	19 août	18 sept.	30 18 juin	B-747	09 sept.	23 oct.	44 09 juil.
B-747	14 mai	20 juin	37 12 mars	B-747	10 juin	10 juil.	30 09 avril	B-747	02 juil.	25 juil.	23 30 avril	B-747	29 juil.	28 août	30 28 mai	B-747	19 août	02 oct.	44 18 juin	B-747	10 sept.	04 oct.	24 09 juil.
B-747	20 mai	19 juin	30 19 mars	B-747	11 juin	04 juil.	23 09 avril	B-747	02 juil.	08 août	37 30 avril	B-747	29 juil.	11 sept.	44 28 mai	B-747	20 août	12 sept.	23 18 juin	B-747	10 sept.	18 oct.	38 09 juil.
B-747	20 mai	03 juil.	44 19 mars	B-747	11 juin	18 juil.	37 09 avril	B-747	08 juil.	07 août	30 07 mai	B-747	30 juil.	22 août	23 28 mai	B-747	20 août	27 sept.	38 18 juin	B-747	16 sept.	16 oct.	30 16 juil.
B-747	21 mai	13 juin	23 19 mars	B-747	17 juin	17 juil.	30 15 avril	B-747	09 juil.	01 août	23 07 mai	B-747	30 juil.	05 sept.	37 28 mai	B-747	26 août	25 sept.	30 25 juin	B-747	16 sept.	30 oct.	44 16 juil.
B-747	21 mai	27 juin	37 19 mars	B-747	17 juin	31 juil.	44 15 avril	B-747	09 juil.	15 août	37 07 mai	B-747	05 août	04 sept.	30 04 juin	B-747	26 août	09 oct.	44 25 juin	B-747	17 sept.	11 oct.	24 16 juil.
B-747	27 mai	26 juin	30 26 mars	B-747	18 juin	11 juil.	23 15 avril	B-747	15 juil.	14 août	30 14 mai	B-747	05 août	18 sept.	44 04 juin	B-747	27 août	19 sept.	30 25 juin	B-747	17 sept.	25 oct.	38 16 juil.
B-747	27 mai	24 juil.	58 26 mars	B-747	18 juin	25 juil.	37 15 avril	B-747	15 juil.	28 août	44 14 mai	B-747	06 août	29 août	23 04 juin	B-747	27 août	04 oct.	38 25 juin	B-747	23 sept.	23 oct.	30 23 juil.
B-747	28 mai	20 juin	23 26 mars	B-747	24 juin	24 juil.	30 23 avril	B-747	16 juil.	08 août	23 14 mai	B-747	06 août	12 sept.	37 04 juin	B-747	02 sept.	02 oct.	30 02 juil.	B-747	23 sept.	30 oct.	37 23 juil.
B-747	28 mai	04 juil.	37 26 mars	B-747	24 juin	21 août	58 23 avril	B-747	16 juil.	22 août	37 14 mai	B-747	12 août	11 sept.	30 11 juin	B-747	02 sept.	16 oct.	44 02 juil.	B-747	24 sept.	18 oct.	24 23 juil.
B-747	03 juin	03 juil.	30 02 avril	B-747	25 juin	18 juil.	23 23 avril	B-747	22 juil.	21 août	30 21 mai	B-747	12 août	25 sept.	44 11 juin	B-747	03 sept.	27 sept.	24 02 juil.	B-747	24 sept.	25 oct.	31 23 juil.
MONTRÉAL — LONDRES — MONTRÉAL				MONTRÉAL — LONDRES — MONTRÉAL				QUÉBEC — PARIS — QUÉBEC				MONTRÉAL — FRANCFORT — MONTRÉAL											
Type d'avion	Depart	Retour	Durée (jours) de réservation	Type d'avion	Depart	Retour	Durée (jours) de réservation	Type d'avion	Depart	Retour	Durée (jours) de réservation	Type d'avion	Depart	Retour	Durée (jours) de réservation								
B-747	14 mai	12 juin	29 12 mars	B-747	18 juin	10 juil.	22 15 avril	B-747	30 juil.	04 sept.	36 28 mai	B-747	03 sept.	09 oct.	36 02 juil.	DC-8	23 mai	04 juil.	42 23 mars	LH-707	01 juin	29 juin	28 01 avril
B-747	14 mai	19 juin	36 12 mars	B-747	18 juin	24 juil.	36 15 avril	B-747	06 août	28 août	22 04 juin	B-747	10 sept.	02 oct.	22 09 juil.	DC-8	30 mai	20 juin	21 30 mars	DC-8	04 juin	03 juil.	29 02 avril
B-747	21 mai	12 juin	22 19 mars	B-747	25 juin	17 juil.	22 23 avril	B-747	06 août	11 sept.	36 04 juin	B-747	10 sept.	16 oct.	36 09 juil.	LH-707	15 juin	13 juil.	28 15 avril	DC-8	20 juin	11 juil.	21 20 avril
B-747	21 mai	26 juin	36 19 mars	B-747	25 juin	21 août	57 23 avril	B-747	13 août	04 sept.	22 11 juin	B-747	17 sept.	09 oct.	22 16 juil.	DC-8	11 juil.	02 août	22 11 mai	DC-8	18 juin	31 juil.	43 15 avril
B-747	28 mai	19 juin	22 26 mars	B-747	02 juil.	24 juil.	22 30 avril	B-747	13 août	18 sept.	36 11 juin	B-747	17 sept.	23 oct.	36 16 juil.	DC-8	01 août	22 août	21 01 juin	DC-8	25 juin	24 juil.	29 23 avril
B-747	28 mai	03 juil.	36 26 mars	B-747	02 juil.	28 août	57 30 avril	B-747	20 août	11 sept.	22 18 juin	B-747	24 sept.	16 oct.	22 23 juil.	LH-707	29 juin	27 juil.	28 29 avril	DC-8	02 juil.	28 juil.	26 30 avril
B-747	04 juin	26 juin	22 02 avril	B-747	09 juil.	31 juil.	22 07 mai	B-747	20 août	25 sept.	36 18 juin	B-747	24 sept.	30 oct.	36 23 juil.	DC-8	22 août	12 sept.	21 22 juin	DC-8	09 juil.	07 août	29 07 mai
B-747	04 juin	10 juil.	36 02 avril	B-747	16 juil.	07 août	22 14 mai	B-747	27 août	18 sept.	22 25 juin	B-747	01 oct.	23 oct.	22 20 juil.	DC-8	12 sept.	03 oct.	21 13 juil.	LH-707	13 juil.	10 août	28 13 mai
B-747	11 juin	03 juil.	22 09 avril	B-747	23 juil.	14 août	22 21 mai	B-747	27 août	02 oct.	36 25 juin	B-747	01 oct.	30 oct.	29 30 juil.	DC-8	03 oct.	24 oct.	21 03 août	DC-8	16 juil.	14 août	29 14 mai
B-747	11 juin	17 juil.	36 09 avril	B-747	30 juil.	21 août	22 28 mai	B-747	03 sept.	25 sept.	22 02 juil.	B-747	01 oct.	30 oct.	29 30 juil.	DC-8	23 juil.	21 août	29 21 mai	DC-8	30 juil.	28 août	29 28 mai

LES VOYAGES **McGregor** 3, Place Ville-Marie, 2e étage 871-8330

	SAISON BASSE	SAISON INTERMÉDIAIRE	SAISON HAUTE	HAUTE SAISON
MONTRÉAL-LONDRES-MONTRÉAL	\$279.	\$289.	\$319.	\$349.
MONTRÉAL-PARIS-MONTRÉAL	\$299.	\$309.	\$339.	\$369.
MONTRÉAL-FRANCFORT-MONTRÉAL	\$319.	\$329.	\$359.	\$389.
QUÉBEC-PARIS-QUÉBEC	\$309.	\$319.	\$349.	\$369.

Saison basse: du 1 au 13 mai
du 4 oct. au 16 déc.

Saison intermédiaire Basse: du 14 mai au 3 juin

Saison intermédiaire Haute: du 1 septembre au 3 octobre

Haute saison: du 4 juin au 24 juin
du 16 août au 31 août
du 25 juin au 15 août

ASSURANCE CONTRE ANNULATION

Protège l'assuré s'il ne peut entreprendre le voyage pour cause de maladie, blessure ou décès survenant à lui-même ou à un membre de sa famille ou à un compagnon de voyage avec lequel il partage le logement durant leur voyage, ou en raison de service comme membre d'un jury ou de la quarantaine de l'assuré.

VOTRE PROTECTION COUVRE

- 1) La portion du billet non remboursable avant le départ.
- 2) Le remboursement d'un billet de retour aérien en classe touriste si l'assuré doit revenir avant ou après la date de retour prévue.
- 3) Jusqu'à concurrence de \$300. pour les déboursés raisonnables de logement et de nourriture seulement, si une maladie ou une blessure vous fait manquer le retour sur le vol prévu au contrat.

PRIME \$6.00

Cette assurance doit être souscrite au moment de la réservation du vol.

Reclamations: A l'appui de toute réclamation, l'assuré doit produire: Un certificat médical délivré par le médecin traitant du pays où la maladie ou l'accident est survenu, donnant un diagnostic complet et confirmant que l'assuré ne peut voyager aux dates prévues.

LES VOYAGES **McGregor**

3, Place Ville-Marie,
2e étage
871-8330

Je désire réserverplace(s) sur le vol ECONAIR à destination dedont la date de départ est et la date de retour est

A cet effet, j'inclus un dépôt de réservation deincluant l'assurance annulation (votre chèque doit être fait à l'ordre de VOYAGES MCGREGOR

NOM(S).....PRENOM(S).....

ADRESSE.....

NO(S) PASSEPORT.....ou à défaut NO(S) D'ASSURANCE

SOCIALE.....NATIONALITE.....

TEL. (res.).....TEL. (bur.).....

Le MPLA avance sur tous les fronts

Carmona et Negage, deux localités situées dans le centre Nord de l'Angola et jusqu'ici contrôlées par les forces du Front national de libération de l'Angola (FNLA), sont maintenant sous le contrôle du Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA). Pour le F.N.L.A., la perte de Carmona, jusqu'ici considérée comme un de ses sanctuaires du Nord, et de Negage importante base aérienne, sont des coups très durs, ressentis tant sur le plan moral que militaire.

Par ailleurs, sur le plan diplomatique la Libye a décidé de reconnaître le gouvernement du M.P.L.A. comme "représentant légitime des aspirations du peuple angolais".

(D'après Reuter et l'AFP) — La guerre fait rage sur tous les fronts en Angola. Tandis que se multiplient les appels au cessez-le-feu et à l'évacuation des forces étrangères, le maréchal Idi Amin Dada poursuit d'ultimes consultations dans l'espoir que l'Organisation de

l'unité africaine (OUA) qu'il préside aboutira à un règlement du conflit lors de son prochain sommet d'Addis Abeba.

Les mouvements rivaux continuent de s'affronter. Le MPLA (Mouvement populaire de libération de l'Angola) poursuit son avance sur tous les fronts: nord, centre-sud, est et sud.

Selon les communiqués militaires diffusés par Radio-Luanda, les FAPLA Forces armées du MPLA, ont pénétré, hier, dans Kungo, ville au sud de Carriango, sur le front du centre, à environ 300 km au sud-est de Luanda. Trois réguliers sud-africains et 16 autres soldats y ont été capturés.

Radio-Luanda rapporte que dans les secteurs libérés, des commissaires politiques organisent les villages et les invitent à prendre part à la "bataille pour la production".

De son côté, le FNLA (Front national de libération de l'Angola) — dont le rival, le MPLA, a annoncé la veille avoir pris le quartier général, à Uige ex-Carmona à environ 250 km au nord-est de Luanda — a reconnu, hier, avoir été durement touché.

Affrontements UNITA-FNLA

De son côté M. Jonas Sawimbi, leader du mouvement "UNITA" (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola) a révélé hier qu'une vingtaine de personnes avaient été récemment tuées dans le centre de l'Angola au cours d'un affrontement entre des soldats de son mouvement et des troupes du FNLA.

M. Sawimbi qui a fait cette révélation au cours d'une conférence de presse n'a pas révélé les raisons de cet engagement mais a précisé qu'il s'était déroulé à la veille de Noël dans la ville de Huambb. (ex-Nova Lisboa)

située à environ 600 km au sud-est de Luanda. Les soldats du FNLA avec lesquels se sont accrochés les partisans de l'"UNITA" appartenaient, selon M. Sawimbi, à la fraction Chipenda. M. Chipenda est un ancien lieutenant du Dr Agostinho Neto, le président de la République populaire d'Angola et du (MPLA) qui a rallié les rangs de la coalition UNITA-FNLA.

Cessez-le-feu

Par ailleurs, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne espèrent qu'un cessez-le-feu intreviendra rapidement en Angola, suivi par le départ des troupes étrangères et la conclusion d'un accord négocié entre les trois mouvements nationalistes, a déclaré le Foreign Office. A Bonn, le ministre ouest-allemand des Affaires étrangères, M. Hans-Dieter Genscher, a adressé des messages à 12 de ses homologues africains critiquant les interventions de puissances étrangères à l'Afrique, y voyant une tentative en vue de s'assurer une influence sur le continent pour promouvoir leurs intérêts égoïstes, indique-t-on de source diplomatique.

Enfin, le département d'Etat américain a démenti hier les informations selon lesquelles les Etats-Unis et l'Afrique du Sud coordonneraient leurs efforts militaires et diplomatiques dans la crise angolaise. La veille, le porte-parole M. Robert Funseth, tenant visiblement à prendre ses distances avec l'allié encombrant qu'est l'Afrique du Sud, avait déjà affirmé que Washington n'avait pris l'initiative d'aucune consultation avec Pretoria à propos de l'Angola. Toutefois il n'avait pas démenti que des contacts aient pu avoir lieu entre les deux capitales à la demande de l'Afrique du Sud.

Kissinger, Rumsfeld et Colby devant le Congrès

WASHINGTON. (AFP) — Le secrétaire d'Etat Henry Kissinger, le secrétaire à la défense Donald Rumsfeld et le directeur de la CIA William Colby ont été appelés hier à témoigner publiquement devant une sous-commission du sénat sur l'engagement des Etats-Unis en Angola.

Le sénateur Dick Clark (démocrate, Iowa) a annoncé qu'il avait demandé à ces trois personnalités de se présenter devant la sous-commission sénatoriale des affaires étrangères pour l'Afrique qui commencera le 19 janvier des auditions publiques sur la question de l'Angola. "Si le secrétaire d'Etat estime qu'il est important pour les Etats-Unis d'être impliqué dans le conflit, il doit venir au Congrès et défendre sa

cause publiquement", a noté M. Clark dans une conférence de presse. "L'administration ne doit pas dépenser un sou de plus en Angola sans que le Congrès et le peuple américain ne le sache et ne l'approuve".

Le sénateur a souligné que Washington et Pretoria avaient échangé des informations sur la situation en Angola, notamment sur les "mouvements de troupes", mais qu'il serait "trop fort de dire que les Etats-Unis et l'Afrique du Sud coordonnent leurs efforts". M. Clark a estimé que l'existence de tels liens ne pouvait qu'affaiblir la position des Etats-Unis à quelques jours de la réunion de l'Organisation de l'unité africaine sur l'avenir de l'ancienne colonie portugaise.

Sahara occidental Giap appuie le Front Polisario

(AFP) — Le général Vo Nguyen Giap, ministre nord-vietnamien de la Défense, a apporté hier de façon spectaculaire son soutien au Front Polisario, le mouvement de libération soutenu par l'Algérie qui s'oppose au partage du Sahara occidental entre le Maroc et la Mauritanie. Le "théoricien de la guérilla", de passage à Alger, a rencontré les principaux dirigeants du front Polisario, avec lesquels il a procédé à un échange approfondi d'expériences sur la guerre révolutionnaire, indique-t-on de source officielle à Alger.

La Libye a d'autre part proclamé elle aussi son soutien au front Polisario. M. El Quali, secrétaire général du Front Polisario, a annoncé hier à Alger qu'il avait récemment rencontré à Tripoli le chef de l'Etat libyen, le colonel Mouammar el Kadhafi et d'autres dirigeants, qui ont affirmé qu'"aucun problème de choix ne se posait lorsqu'il s'agit de soutenir effectivement les forces révolutionnaires". Depuis l'accord tripartite de Madrid du 14 novembre dernier, qui retrocède le Sahara occidental au Maroc et à la Mauritanie, le ton n'a cessé de monter entre Alger et Rabat. Chacune des deux capitales cherche des alliés sur le plan international.

Paraguay

Lorsque la richesse est entre quelques mains

service spécial de la Prensa latina

BUENOS AIRES— Cinq pour cent de la population du Paraguay reçoit 33 pour cent du revenu national, tandis que le reste est distribué entre les différentes couches sociales, a-t-on révélé à Buenos-Aires.

Des voyageurs paraguayens arrivés en Argentine ont déclaré qu'après quatre années de réserve absolue sur les résultats d'une enquête faite par le centre pour le développement économique et social (CEPADES), la divulgation du rapport a permis de prouver les inégalités qui existent dans la redistribution du revenu du pays.

Le CEPADES, ont dit les sources, a réalisé une enquête auprès de 15 familles d'Asuncion pour étudier la distribution du revenu.

L'enquête et ses résultats ont été maintenus secrets jusqu'à présent, et seuls les directeurs de départements officiels et la mission économique des Etats-Unis y ont eu accès.

Ainsi, cinq pour cent de la population appartenant à ladite haute classe sociale reçoit 33 pour cent du revenu, tandis que 50 pour cent des dites classes pauvres se partagent 14 pour cent.

Des statistiques de CEPADES indiquent, de plus, qu'une troisième couche sociale, cataloguée

comme classe moyenne (30 pour cent de la population d'Asuncion), perçoit 26 pour cent de revenus.

La participation de la haute classe d'Asuncion dans la distribution des revenus de l'Etat est seulement dépassée, dans le continent, par les couches sociales semblables du Brésil, du Panama et de Costa-Rica.

Parallèlement à la divulgation officielle de ces chiffres, on a également connu, à Asuncion, les conclusions de la mission économique américaine sur la redistribution du revenu.

L'enquête réalisée par une équipe U.S. indique que les statistiques de la CEPADES sont fausses et que la redistribution des revenus présente un haut degré d'inégalité.

L'analyse des Américains s'est basée sur les entrées, par capita, des familles consultées et sur le salaire minimum national.

De ce fait 82 pour cent des noyaux ruraux ont déclaré manquer de revenus monétaires et précise qu'ils subsistaient grâce aux activités d'auto-consommation agropastorales.

L'enquête réalisée dans la capitale a démontré que 65 pour cent des familles perçoivent des entrées inférieures au salaire mensuel minimum.



Une richesse comme toujours aux mains de quelques-uns. (photo: Prensa latina)

PHOTO-COMPOSITION

(PERFORRATRICE SYSTÈME V.I.P.)

Nous sommes à la recherche d'une jeune fille ayant déjà travaillé dans le domaine de la composition (cold type). Salaire intéressant, bénéfices marginaux usuels. Atelier syndiqué — Travail de soir.
Pour renseignements: M. Denis Cyr: 332-3141.

JEUNES FILLES DEMANDÉES

Nous sommes à la recherche de jeunes filles possédant précision et rapidité en dactylographie (I.B.M. selectric) voulant se faire un métier dans le domaine de la photo-composition.

Les perles rares pourront se créer chez nous un emploi stable, et bénéficier de bénéfices marginaux intéressants.

Pour renseignements, téléphonez:
M. Denis Cyr, 332-3141.

DIRECTEUR DU PROCÉDÉ DE FABRICATION

Notre compagnie, manufacturier de jouets de plastique et de métal, est à la recherche d'un candidat capable d'assumer les responsabilités relatives au procédé de fabrication.

Le candidat bilingue, devra avoir acquis une expérience professionnelle depuis plusieurs années dans les domaines suivants: atelier de menuiserie, imprimerie sur métal et arborite et tout particulièrement dans le domaine de l'estampillage de l'acier (metal stamping).

La tâche consistera principalement en gestion et coordination de main-d'oeuvre, machinerie et outillage relative à ces départements.

Le salaire et les avantages sociaux seront établis en fonction des connaissances et de l'expérience.

Nous vous invitons à poster votre "curriculum vitae" à:

COLECO CANADA LTEE.
Directeur du personnel,
4000 rue St-Ambroise,
Montréal.



CEGEP DE RIMOUSKI OFFRE D'EMPLOI

Le cegep de Rimouski requiert les services d'un **PROFESSEUR** à temps plein en sociologie

QUALIFICATION:

Diplôme de 1er cycle universitaire en sociologie

DURÉE DE L'EMPLOI:

Janvier à juin 1976

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION

Le 14 janvier 1976

TRAITEMENT:

Selon les normes du décret tenant lieu de convention collective.

Les candidats intéressés sont priés de communiquer le plus tôt possible avec:

M. Alain Marcoux
Coordonnateur
Secteur des Sciences et techniques humaines
Cegep de Rimouski
60 ouest, rue de l'Evêché,
Rimouski,
(418) 723-1880



SERVICE RÉGIONAL DES LOISIRS DE MONTRÉAL

POSTE

COORDONNATEUR DES SPORTS

TÂCHES

Sous le directeur des programmes, le coordonnateur des sports est responsable de l'élaboration des programmes de sports du Conseil régional des Loisirs de Montréal (S.R.L.M.), à partir de politiques de développement de sport déterminées par l'organismes selon les mécanismes appropriés.

Ces programmes à l'échelle métropolitaine et zonale vise le développement équilibré des différents secteurs du sport en fonction de l'activité physique, de la participation de masse, du sport libre et du perfectionnement d'élites.

Le poste amènera le titulaire à travailler en collaboration avec toutes les structures de loisir et de sport de la région métropolitaine.

Le responsable aura à diriger le personnel affecté à ces programmes.

QUALIFICATIONS:

- Formation universitaire en éducation physique, en récréologie ou autre(s) formation(s) pertinente(s) à la tâche.
- Expérience de plusieurs années dans l'animation, la direction et l'administration de programmes.
- Capacité de création, de décision, d'audace.
- Le bilinguisme est un avantage.

SALAIRE

Selon les qualifications et l'expérience.

N.B.

Faire parvenir le curriculum vitae (le plus complet possible) à:

a/s Directeur Général
445, rue St-François-Xavier
Montréal, P.Q.

avant le 12 janvier 1976.

LE RENFORT INC.

Centre d'accueil de réadaptation pour déficients mentaux requiert les services d'un(e)

PSYCHOLOGUE À TEMPS COMPLET

Description sommaire:

Sous la responsabilité du directeur des Services professionnels cette personne:

- Participe à l'élaboration des plans de réadaptation individualisés
- Participe au développement des techniques et des méthodes d'approche nécessaires à la clientèle
- Participe à la définition d'unités de mesure permettant d'évaluer la qualité des programmes et les progrès des bénéficiaires
- Agit comme thérapeute auprès de certains bénéficiaires et agit également comme personne ressource auprès des éducateurs dans leurs approches respectives et leurs thérapies.
- Participe à l'intérieur d'une équipe pluridisciplinaire aux synthèses de cas.
- Procède aux évaluations psychologiques nécessaires auprès des bénéficiaires
- Participe à différents comités et projets de recherche
- Collabore au perfectionnement du personnel éducateur.

Rémunération:

Selon les normes du ministère des Affaires Sociales

Exigences:

- Détenteur d'une maîtrise en psychologie
- Membre en règle de la Corporation des Psychologues du Québec
- Une formation spécialisée aux techniques de modification du comportement serait un avantage.

Les personnes intéressées à postuler cette offre d'emploi doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 26 janvier 1976 au:

Directeur du personnel
Le Renfort Inc.
53 Place Le Renfort
Saint-Luc
Co. Saint-Jean, Qué.



LE COLLÈGE DE MAISONNEUVE

requiert les services d'un

DIRECTEUR DES SERVICES ADMINISTRATIFS

Fonctions:

Sous l'autorité du Directeur Général, le Directeur des Services administratifs est responsable de la coordination des services administratifs du collège soit les services des finances, de l'équipement et de l'informatique.

— Il conseille les directeurs de service dans son établissement de systèmes et procédures

— Il est responsable de la planification des besoins financiers du Collège

— Il planifie et évalue les politiques de gestion du Collège: planification des objectifs, politique des concessions, des achats, de mécanisation systèmes de contrôle.

Exigences:

- Diplôme universitaire en Administration ou l'équivalent
- Une expérience administrative de quelques années en milieu scolaire ou l'équivalent

Traitement:

Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation du Québec.

Faire parvenir son curriculum vitae et ses attestations d'études avant le 15 janvier 1976. à:

Monsieur Benoît Lauzière
Directeur Général
Collège de Maisonneuve
3800 rue Sherbrooke est
Montréal H1X 2A2

CENTRE HOSPITALIER LAURENTIEN

recherche

DIRECTEUR DU PERSONNEL ET DES FINANCES

NATURE DE LA FONCTION:

Planifier, coordonner et contrôler les activités relatives à la gestion du personnel et des relations de travail dans le but d'assurer l'utilisation optimale des ressources humaines du Centre Hospitalier Laurentien.

Planifier, coordonner et contrôler les activités relatives au contrôle budgétaire, à la comptabilité et aux statistiques dans le but d'assurer une gestion financière efficace.

QUALIFICATIONS:

- Diplôme d'études universitaires de quatre (4) ans en sciences de l'administration.
- Expérience pertinente d'au moins deux (2) ans

DIRECTEUR DES SERVICES HOSPITALIERS ET AUXILIAIRES

NATURE DE LA FONCTION:

Planifier, coordonner et contrôler les activités relatives à la gestion des services hospitaliers dans le but d'assurer aux bénéficiaires, au personnel et aux visiteurs de l'établissement les services prévus.

Planifier, coordonner et contrôler les activités relatives à l'hébergement des bénéficiaires, dans le but d'assurer leur bien-être.

QUALIFICATIONS:

- Diplôme d'études universitaires de quatre (4) ans en sciences de l'administration
- Expérience pertinente en milieu hospitalier sera un atout

TRAITEMENT

Selon les échelles du Ministère des Affaires sociales.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 15 janvier 1976 au:

Directeur Général
Centre Hospitalier Laurentien
235 rue Saint-Vincent
Sainte-Agathe-des-Monts
Province de Québec

Un CLSC, ça n'existe pas...

par Alain Duhamel

Depuis leur fondation, les centres locaux de services communautaires (CLSC) ont concrétisé plus facilement la dimension "service" que la dimension "action communautaire" qui les distingue pourtant d'un simple centre local de services ou d'une polyclinique de quartier.

L'action communautaire a posé et pose toujours des difficultés. Après trois ans d'une expérience résolument novatrice, le ministère des Affaires sociales, des professionnels de la santé et des services sociaux, des administrateurs ont tendance à revenir à des conceptions plus connues.

"L'opération bilan", lancée par le ministère des Affaires sociales, tendait à ramener à des dimensions plus traditionnelles les CLSC. Cette tendance a provoqué la publication d'un rapport minoritaire au sein de l'équipe des rédacteurs de "l'opération bilan".

"Nous avons pu constater à quel point les CLSC sont déjà des organismes axés sur la dispensation de services", pouvait-on lire dans ce rapport minoritaire. "Si les CLSC veulent prendre au sérieux et préserver l'originalité de leur vocation, il faut absolument qu'ils puissent bénéficier des moyens et des conditions favorables à l'ajustement de leur vocation d'organisme de services avec celle d'organisme de développement des conditions de vie et de l'état du milieu dans lequel vit la population qu'ils desservent".

Des rapports à changer

"Que sommes-nous en train de faire au fond?" poursuit-il. "Nous tendons à modifier le rapport entre les personnes, entre le professionnel et l'utilisateur, le client ou le patient. C'est cela que nous sommes en train de changer. Ce n'est pas qu'une petite histoire!"

"C'est la seule solution. Sinon nous nous orientons directement sur le service qu'on connaît. L'accroissement des services permet seulement une consommation plus grande de services. Il n'y en aura donc jamais assez parce que la consommation augmente la consommation".

C'est déjà là une source de malentendus et de difficultés dans un CLSC. Les professionnels, entre eux, ont tendance à se réserver des champs exclusifs d'intervention. Cet esprit fait

obstacle à une collaboration multidisciplinaire sur le cas d'individus ou de groupes d'individus.

"Un CLSC ne peut pas ne pas avoir des répercussions politiques avec un grand "P", parce que l'on se trouve à mettre en cause bien des choses. On ne peut faire autrement quand l'approche demeure collective. Prenons des individus, un par un, et nous conservons le mythe du professionnel qui a le savoir et le pouvoir, et l'autre ne maîtrise rien".

"C'est ridicule lorsque l'on parle de la déprofessionnalisation, on ne veut pas dire par là que tout le monde va devenir médecin, travailleur social ou psychologue. Cela veut dire tout simplement que la personne qui est aidée doit comprendre ce qui se passe, doit s'impliquer dans son traitement même, doit partager une certaine connaissance que l'autre peut lui transmettre..."

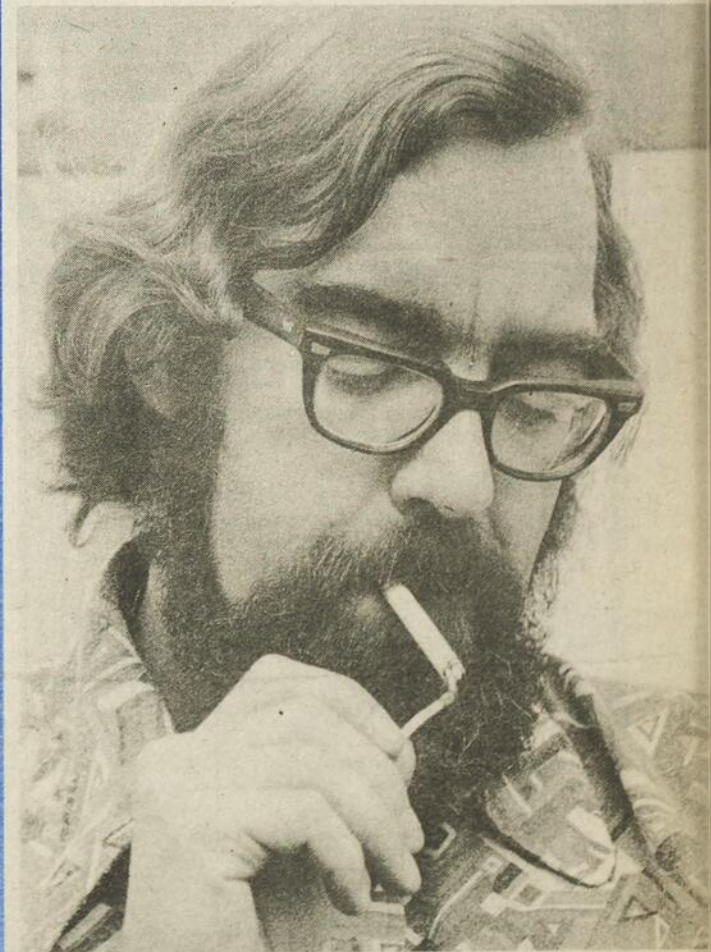
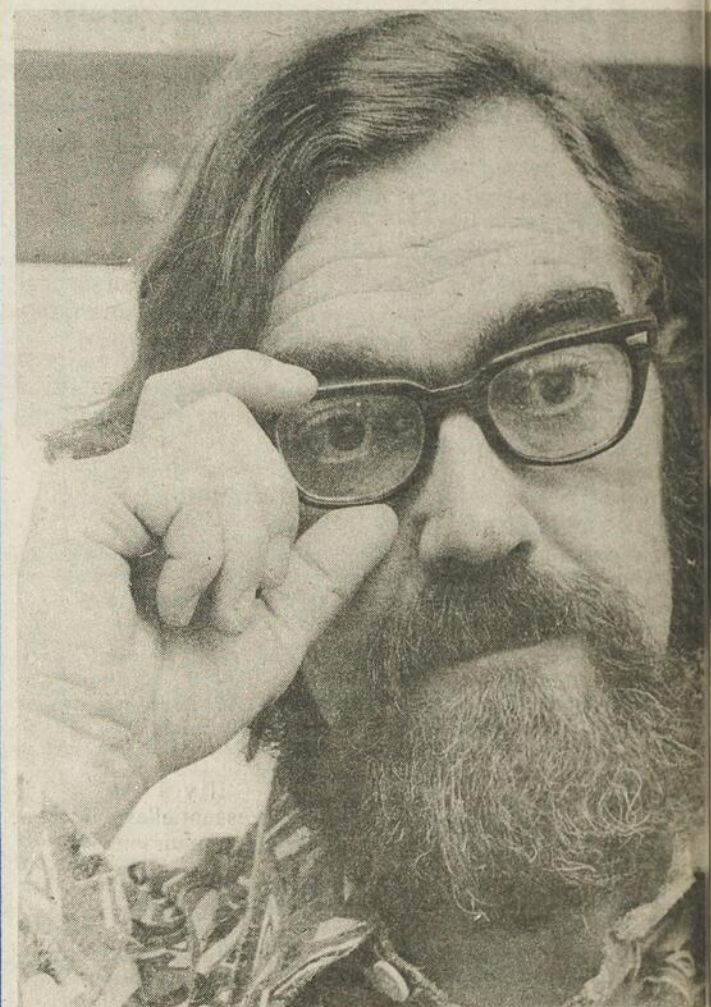
obstacle à une collaboration multidisciplinaire sur le cas d'individus ou de groupes d'individus.

"Un CLSC ne peut pas ne pas avoir des répercussions politiques avec un grand "P", parce que l'on se trouve à mettre en cause bien des choses. On ne peut faire autrement quand l'approche demeure collective. Prenons des individus, un par un, et nous conservons le mythe du professionnel qui a le savoir et le pouvoir, et l'autre ne maîtrise rien".

"C'est ridicule lorsque l'on parle de la déprofessionnalisation, on ne veut pas dire par là que tout le monde va devenir médecin, travailleur social ou psychologue. Cela veut dire tout simplement que la personne qui est aidée doit comprendre ce qui se passe, doit s'impliquer dans son traitement même, doit partager une certaine connaissance que l'autre peut lui transmettre..."

Diversité des modèles

Aux yeux des fonctionnaires, tout serait tellement plus simple si les CLSC se ressemblaient tous et si tous les services pouvaient être parfaitement quantifiés.



M. André Tétreault, président de la fédération des CLSC et directeur du CLSC de Rivière-des-prairies.



COORDONNATEUR RÉGIONAL DES ACHATS

POSTE:

Sous l'autorité du directeur des services aux établissements et de la Commission Régionale des Achats, le coordonnateur exécute le programme d'achats de groupe et agit comme conseiller en approvisionnement auprès des établissements d'affaires sociales de l'Outaouais.

FONCTIONS:

- Exécute les projets d'uniformisation et de normalisation des produits
- S'occupe des procédures pour déterminer les quantités d'un produit à négocier
- Rédige et fait publier des appels d'offre
- Reçoit et analyse les soumissions reçues
- Maintient à jour les registres et dossiers nécessaires au contrôle du programme d'achat
- Prépare le programme annuel des activités
- Agit comme secrétaire de la Commission Régionale des Achats et des comités spécialisés
- Assure le développement des nouveaux programmes d'achats

QUALIFICATIONS:

- Diplôme collégial ou l'équivalent en sciences humaines ou administratives
- Un diplôme universitaire dans les mêmes sciences serait un atout
- Expérience pertinente dans le domaine des approvisionnements
- Préférentiellement, posséder une connaissance du réseau des affaires sociales

QUALITÉS PERSONNELLES:

- Facilités d'expression écrite et orale en français et en anglais
- Tact et entretient
- Initiative et dynamisme
- Grande capacité d'autonomie
- Pouvoir satisfaire aux exigences d'une assurance cautionnement
- Pouvoir se déplacer à l'intérieur de la région de l'Outaouais

SALAIRE:

Selon les échelles en vigueur dans le réseau des affaires sociales.

LIEU DE TRAVAIL:

Hull

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION:

Vers la mi-février 1976

FAIRE PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE AU PLUS TARD VENDREDI LE 16 JANVIER 1976 A:

M. Jean-Bernard Guindon
Directeur Général
CSSSO
4, rue Georges-Bilodeau
Hull., (P.Q.)
J8Z 1V2

SCRIBEC

45 est, rue Jarry,
Montréal

387-2486

Secrétariat
Impression

Dactylographie

Photocopie Xerox

1-4	11¢
5-10	8¢
11-16	7¢

copies du même original

17-30	6¢
31-49	5¢
50-70	4¢

Format légal et papier couleur: 20% en sus
Réduction à partir de 14" x 18"

Impression offset

Copies	8 1/2 x 11"	8 1/2 x 14"
100	3.50	4.35
200	4.65	5.95
300	5.85	7.30
400	7.00	9.20
500	8.15	10.20
1000	11.70	14.60
5000	49.00	61.75

encore!

bles et comptabilisables.

"Avec le rapport bilan, nous dit M. André Tétrault, on arrivera à la conclusion qu'il faut un modèle unique, avec un peu de social: la même chose pour tout le monde.

Mais ce ne sont pas tous les citoyens, dans tous les quartiers, dans toutes les régions, qui ont besoin des mêmes équipements, des mêmes professionnels, du même type de service. Même au niveau de la gestion, ce n'est plus la même gestion que nous faisons dans le CLSC ici que dans les autres".

"Evidemment, toute la difficulté que nous avons dans l'administration d'un CLSC, c'est de maintenir cette orientation-là d'une part et de ne pas verser dans la facilité de devenir des établissements traditionnels et, d'autre part, de répondre aux besoins de la population en terme de services".

"Le CLSC lui-même a une approche communautaire, c'est-à-dire que tous les intervenants du CLSC ont une préoccupation du milieu et des liens entre les problèmes de la santé et les problèmes sociaux l'environnement, la détérioration sociale ou sanitaire."

"Le CLSC a comme objectif d'améliorer la santé, améliorer la qualité de la vie. Or, aller jusqu'aux causes des problèmes, des causes réelles, suppose une dimension collective, communautaire que ne peuvent pas faire naturellement tous les professionnels de la santé".

L'action communautaire

"Il y a aussi un sens spécifique d'action communautaire. Il y a un secteur où l'intervenant est un spécialiste, un professionnel pour ce type d'intervention. Travailler au niveau d'une structure organisationnelle, au niveau d'un ensemble collectif, social ou économique, ou politico-économique ou socio-culturel, cela prend un type d'intervention particulière au niveau technique, au niveau approche aussi. L'organisateur, évidemment, est préoccupé de la même façon que les autres de la collectivité".

"En général les gens ne contestent pas le fait que des CLSC aient des préoccupations communautaires. Ce qui est contesté souvent, c'est le champ spécifique. On dit souvent que le centre communautaire n'a pas un rôle clair à jouer, que l'approche n'est pas claire. Dans

un sens, c'est vrai, mais nous sommes en train de le définir..."

Les conditions du développement

Il reste tout de même, que les CLSC, pendant qu'ils tentent de mieux assimiler dans les faits leur originalité, poursuivent leur développement dans un climat parfois empreint d'ambiguïtés et de mécontentement. Lorsqu'un CLSC fait parler de lui, il s'agit souvent d'une crise touchant sa conception même et parfois, comme ce fut le cas à Hull et à Terrebonne, les organisateurs communautaires eux-mêmes.

"Disons que notre développement est difficile parce que c'est une nouveauté, une innovation qui va à l'encontre de nos habitudes de vie. Il est difficile d'aboutir et de se tenir".

"Il y a deux conditions essentielles pour que les CLSC puissent poursuivre leur orientation collective: premièrement, créer des équipes internes solides, capables de changer les rapports entre les professionnels et les citoyens; deuxièmement, poursuivre leur enracinement le plus profondément possible dans chacun des milieux où ils sont situés."

"Je pense que ce sont les garanties de survie des CLSC. Quand tu donnes des services à des individus qui passent, comme à l'hôpital ou ailleurs, il n'y a pas d'enracinement. L'enracinement, c'est quand on permet à des gens de faire une démarche de prise en charge."

"Parce qu'en s'enracinant dans le milieu, le CLSC va répondre vraiment aux besoins de ce milieu, donc va trouver sa raison d'être, et en se déprofessionnalisant, c'est-à-dire en changeant les rapports professionnel-citoyen, il va permettre une démarche de prise en charge. Si nous ne rejoignons pas ces deux conditions, il est certain que nous allons devenir une espèce de polyclinique..."

M. Tétrault n'espère pas à court terme atteindre intégralement ces objectifs, bien que, dans des CLSC, des initiatives intéressantes en ce sens ont cours. L'une des plus difficiles transformations à opérer a trait aux citoyens eux-mêmes à qui il est demandé un abandon d'une traditionnelle et aveugle dépendance à l'égard des professionnels de la santé et des services sociaux.

Hull se sent abandonné par Québec aux mains des libéraux anglophones d'Ottawa

par François Demers

Les Québécois de l'Outaouais ont plus que jamais l'impression que le gouvernement libéral qui règne à Québec les a abandonnés aux mains du gouvernement anglophone d'Ottawa.

Dans l'espoir de sortir de leur isolement, les dirigeants de la Société nationale des Québécois de l'Outaouais tenaient hier des conférences de presse simultanées à Hull, à Montréal et à Québec pour rappeler "l'agression culturelle et démographique" dont ils sont victimes par l'action de la commission de la Capitale nationale (CCN).

Aux trois endroits, ils ont remis à la presse un document d'une quarantaine de pages qui rappelle l'histoire de "l'annexion" en cours et qui propose un retour à l'esprit confédératif.

Plutôt qu'un glissement de plus en plus rapide vers la création d'un district fédéral sur le modèle du District of Columbia américain, la SNQO souhaite un développement planifié entre trois partenaires égaux: Ottawa, véritable capitale fédérale,

l'Outaouais ontarien, anglophone et clairement rattaché au gouvernement de cette province, l'Outaouais québécois francophone centré autour de Hull, métropole régionale du nord-ouest québécois.

Territoire annexé

Au contraire, à l'heure actuelle, a expliqué à Québec M. Eugène Lavoie, vice-président de la SNQO, c'est la CCN qui a l'argent et qui s'en sert pour planifier, à sa guise et par tous les moyens (expropriations, chantage, etc) le développement du vaste territoire de 1,800 milles carrés sur lequel la loi de 1958 lui a donné en droit de regard.

Résultat: 3,500 familles francophones ont été chassées du vieux Hull au cours des quatre dernières années, pour faire place à quelque 18,000 fonctionnaires fédéraux anglophones, unilingues à plus de 90%. Le ministre Chrétien promettait récemment de porter le nombre de ces fonctionnaires à quelque 35,000 d'ici 1985. Face à une population hulloise de quelque 75,000 habitants, francophones à 90%.

Résultat aussi: "les anciens édifices publics,

qui donnaient à Hull une physionomie bien à elle et une certaine qualité humaine et historique sont à peu près tous disparus du centre-ville." En contrepartie, des édifices de béton et de verre qui font une belle vue à partir de la colline parlementaire, et un réseau d'autoroutes qui mènent toutes à Ottawa.

Résultat encore: dans le centre-ville d'Ottawa, il devient difficile de se faire servir en français dans les établissements commerciaux, ce qui ne s'était pas vu avant les années 1970.

Résultat enfin: l'arrière-pays hullois n'a plus de capitale régionale à laquelle rattacher son réseau routier, son industrie et son agriculture.

Entre les mains d'Oswald

M. René Vianna, l'un des auteurs de ce document qui doit être remis bientôt au comité conjoint Sénat-Chambre des Communes chargé d'étudier l'action de la CCN, s'indigne que le gouvernement de Québec ait abandonné le sort de l'Outaouais entre les mains du

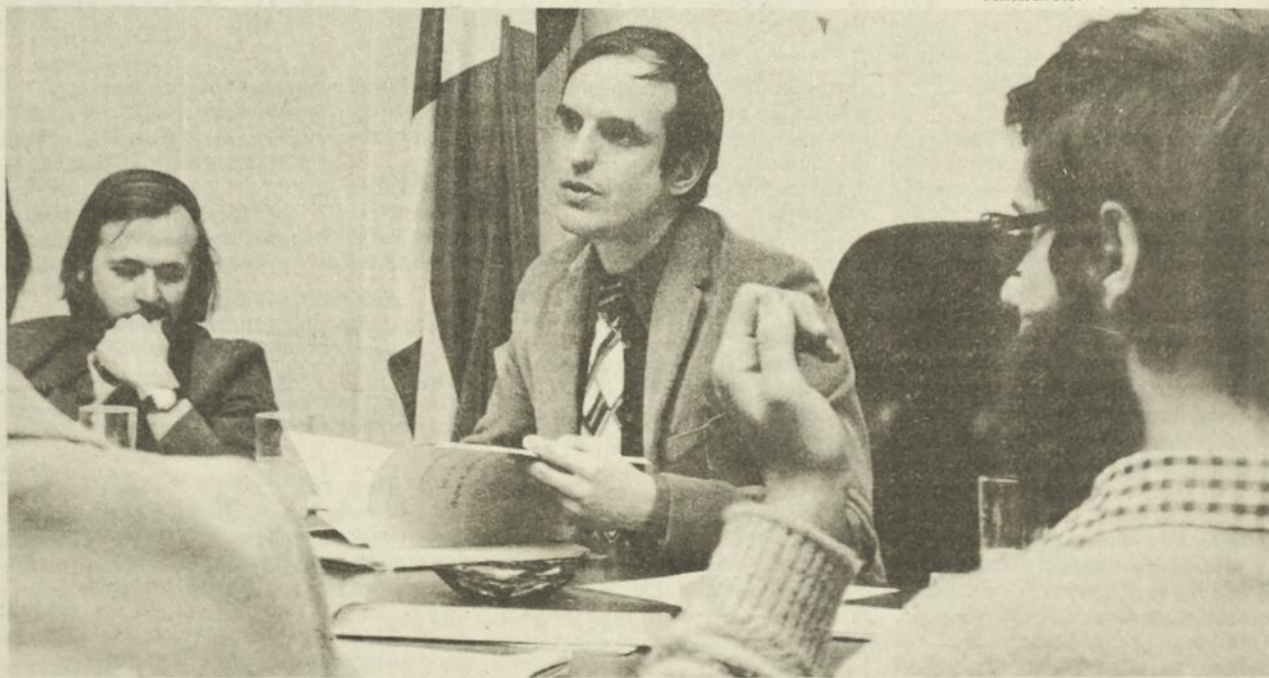
seul ministre Oswald Parent.

Docteur en sciences politiques, il déplore l'absence de volonté politique du groupe Bourassa qui semble être inconscient de l'importance de l'intégrité territoriale d'un pays.

M. Léo Jacques, le président du Mouvement national des Québécois rappelle de son côté que les libéraux affichent cette même inconscience en ce qui concerne l'implantation des parcs fédéraux sur le sol québécois.

Enfin MM. Lavoie, Vianna et Jacques rappellent que 30% des jeunes adultes de l'Outaouais québécois sont assimilés au monde anglophone. Ils soulignent que pas moins de 34% du sol de l'Outaouais québécois est déjà tombé entre les mains de la CCN, qui en planifie le développement au profit des fonctionnaires anglophones.

Enfin, tous trois résumant la situation en évoquant le spectre d'un nouveau Labrador ou celui de la "dépossession" qui a réduit d'abord à l'impuissance, puis à l'insignifiance, les établissements français du Manitoba et des autres provinces de l'Ouest canadien."



Simultanément à Québec et Montréal, le mémoire de la Société nationale des Québécois de l'Outaouais au gouvernement du Québec, et portant sur "l'option québécoise face au projet d'une Capitale fédérale", était rendu public. A Montréal, c'est M. Charles Castonguay qui a rencontré la presse.



La contre-offensive des entreprises canadiennes

La lutte que livre G.S.W. de Toronto à White Consolidated Industries de Cleveland pour le contrôle de la section des appareils ménagers de Westinghouse Canada, est typique de la nouvelle agressivité d'un certain nombre d'entreprises canadiennes-anglaises pour reprendre en main le contrôle de l'économie.

Alors que pour certains (encore trop nombreux au Québec) les multinationales américaines sont adorables, alors que pour d'autres, elles sont invincibles (grâce à l'aide appréhendée de la C.I.A., bien sûr), on assiste dans certains milieux canadiens-anglais à une véritable contre-offensive sur deux plans différents: d'une part, comme on en faisait état il y a quelques mois, des entreprises longtemps endormies comme Dominion Textiles et Dominion Bridge achètent en série des entreprises aux États-Unis, et d'autre part, des sociétés comme G.S.W. tentent de racheter le contrôle de filiales américaines établies au Canada, alors que le gouvernement fédéral lui-même vient d'acheter Canadair à General Dynamics.

Ainsi que le soulignait hier dans la Gazette, Anne Gregor, la lutte entre G.S.W. et White Consolidated ne peut être réglée ultimement que par une décision de l'organisme fédéral de tamisage des investissements étrangers établi par Ottawa. Une première fois, il a dit non à l'offre de la compagnie américaine. Cette dernière revient maintenant à la charge. Déjà, aux États-Unis, elle a acheté la section des appareils ménagers de la société mère Westinghouse. Elle tente de faire la même chose au Canada. Cela va de soi.

A l'opposé le point de vue de G.S.W. se comprend tout aussi bien. C'est le dernier des fabricants indigènes qui a une certaine importance. Tous les autres ont disparu. En absorbant une partie des opérations de Westinghouse, la compagnie canadienne aurait enfin la taille nécessaire non pas seulement pour se défendre sur le marché national mais pour commencer à exporter à l'étranger.

C'est le fond d'un vieux débat qui, jusqu'à récemment, avait presque toujours tourné au désavantage des fabricants canadiens. Déjà placés sur un petit marché (petit par rapport au marché américain), ils voyaient ce marché se réduire encore davantage à cause de l'irruption de multinationales qui achetaient les entreprises canadiennes les unes après les autres. Les survivants étaient alors condamnés à rester petits sur un marché qui se rétrécissait comme une peau de chagrin. Des coûts trop élevés, peu de recherche originale, une rentabilité fragile, étaient trop souvent caractéristiques d'entreprises qui restaient indigènes dans tous les sens du terme.

L'organisme de tamisage est venu tard, beaucoup trop tard. Mais, enfin, il est venu. Et, dans la mesure où ceux qui le dirigent, continuent de manifester la force de résistance qu'ils ont montrée jusqu'ici, le Canada anglais peut maintenant s'appuyer sur lui pour reconstituer les centres de décision économique qu'il avait déjà eus, et que, après la guerre, il avait perdus. On a beaucoup médité du nationalisme économique à l'époque où la crainte des interventions gouvernementa-

les dans le domaine des affaires était encore le commun dénominateur d'un Canada attardé dans les charmants modèles de la concurrence du XIXe siècle. On comprend, enfin, que ce nationalisme économique est l'assise même de la construction de centres de décision économiques sans lesquels un pays n'est qu'un territoire où les produits circulent, un marché pour les autres.

Le Québec avait compris cela bien avant le Canada anglais. Le gouvernement québécois a changé de cap depuis cinq ans. Et alors que les entreprises canadiennes commencent à trouver auprès de leur gouvernement d'Ottawa les appuis nécessaires à leurs contre-attaques, à leur expansion, à une sorte de bond en avant, l'économie du Québec reste ouverte à tous les vents. Rien n'est plus significatif à cet égard que l'absence à peu près totale d'intérêt apporté par notre gouvernement au développement coopératif, qui après tout, est ici l'expression potentielle de centres de décisions économiques majeurs. De même est-il navrant de voir le peu d'aide apportée au secteur agricole pour lui permettre de prendre en main une partie importante de l'industrie agro-alimentaire, sans laquelle ses marchés seront toujours problématiques. Quant à l'expansion des sociétés d'État au Québec, ce n'est encore qu'une bonne idée.

Entre l'admiration béate de la multinationale américaine et le noir découragement devant les possibilités de lui échapper, il y a un pays à rebâtir au Canada anglais, un pays à bâtir au Québec.

opinion

Pour l'autogestion ouvrière du secteur des assurances

M. Pierre Vadeboncoeur,

Votre réquisitoire prononcé (1) à l'endroit des compagnies d'assurance-automobile démontre d'éclatante façon la faillite de l'entreprise privée en milieu capitaliste pour ce qui a trait à son rôle social.

Cette dénonciation de la gabegie dans l'assurance-automobile, parue dans ce journal le 19 décembre, m'a ramené à l'esprit un autre secteur de l'assurance au sein duquel il y aurait bien des progrès à accomplir: celui des régimes complémentaires de retraite "offerts" aux salariés.

Lorsque vous demandez l'indexation des prestations de retraite, les représentants de la compagnie d'assurance répondent catégoriquement par la négative. Tout au plus admettent-ils que, les années où les placements auront été heureux, il puisse se faire que les bénéficiaires reçoivent une certaine somme supplémentaire, sans qu'il soit question de garantir le versement de celle-ci pour les années subséquentes! (Notons que

cette position correspond à un groupe de plusieurs centaines de travailleurs dont l'âge moyen se situe entre 35 et 40 ans à l'exception d'un très petit nombre qui ont de 50 à 60 ans).

C'est donc, pendant plusieurs décennies, des rentrées de fonds sans déboursés significatifs.

Chaque fois que je songe à l'intransigeance du capital face à des demandes aussi raisonnables que l'indexation des prestations de retraite, je me sens envahi par l'indignation et l'envie de "casser le système".

A ce propos, il est peut-être un moyen pacifique d'y faire une brèche, dans ledit système.

Comme solution de remplacement à l'assurance du secteur privé, qu'est-il couramment proposé dans les rapports des experts? L'étatisation.

Pourquoi ne pas aller résolument plus loin encore et réaliser l'autogestion ouvrière de tout ce qui concerne les assurances?

En effet, avec le type de gouvernement que nous avons ac-

tuellement à Ottawa, et plus encore à Québec, sommes-nous certains que les économies réalisées dans le cadre de l'étatisation de l'assurance-automobile seraient "réinvesties" dans des mesures destinées au mieux-être de la collectivité?

Chaque travailleur dépense énormément d'argent en assurances de toutes sortes: automobile, risques civils, risques professionnels, vie, incendie, vol, de retraite complémentaire, salaire... et d'autres encore!

Tout cet argent constitue une sorte d'épargne forcée dont nous recevons bien peu de dividendes monétaires ou sociaux et dont la gestion nous échappe totalement.

L'autogestion ouvrière de cet énorme capital permettrait aux travailleurs — en plus des économies réalisées sur le montant des primes par la compression des dépenses administratives, de contrôler cette partie de leur effort de travail. (2).

Les placements, au lieu d'être axés sur un rendement matériel optimum, pourraient être orientés vers des objectifs de promotion et de dignité sociales de la classe ouvrière, une fois constituées les réserves nécessaires au règlement des prestations et autres indemnités.

Quelques exemples: *Emploi*: aide matérielle et technique apportée à des groupes de travailleurs dont l'entreprise ferme ses portes pour instaurer la cogestion (Tembec) ou l'autogestion (Tricofil); *coopération*: participation à des coopératives d'habitation, alimentaires, funéraires, etc., programmes d'éducation sur la coopération; *information, éducation*: aide financière à des organismes de défense et d'information de la classe ouvrière, création d'un bulletin éducatif; *évolution de la société*: pressions opérées sur les éléments conservateurs (politiques, économiques, syndicaux) pour obtenir une évolution sociale profitable aux intérêts supérieurs de la classe ouvrière...

On pourrait allonger encore la liste des actions que l'ensemble des travailleurs seraient capables d'entreprendre, épaulés par une représentation économique significative.

Si nous voulons un jour participer aux prises de décision qui régissent notre société, nous devons revendiquer la place qui nous revient. L'autogestion ouvrière du secteur des assurances me paraît être un pas important dans la direction de cette revendication.

Pierre Marissal
Granby

(1) N.D.L.R.: L'opinion de M. Vadeboncoeur est parue le vendredi 19 décembre p. 31.

(2) Je ne dispose pas des données qui permettraient de chiffrer le montant global que l'ensemble des travailleurs québécois investit chaque année à fonds perdus dans les assurances, mais on peut présumer que cela représente plusieurs centaines de millions de dollars.

VITE-TOR GOLDBLOOM



Le traité d'Helsinki annule la raison d'être du référendum

Depuis le traité d'Helsinki, approuvé par Ottawa, le référendum n'a plus sa raison d'être!

Lorsque le Parti québécois avec M. René Lévesque en tête a décidé d'insérer dans son programme le fameux référendum, c'était surtout au cas où Ottawa refuserait le droit à l'indépendance des Québécois (advenant que le Parti québécois soit élu) et nous empêcherait de nous séparer du Canada. Par contre, depuis le traité d'Helsinki qui reconnaît le droit à l'indépendance à tous les peuples et qu'Ottawa a approuvé, alors le référendum perd sa raison apparente de faire partie du programme du Parti québécois. Par contre, le Parti québécois pourrait prendre le pouvoir avec des votes non-indépendantistes et même si le référendum s'avère négatif, il pourrait faire ses preuves d'abord dans un Québec dépendant d'Ottawa et ainsi gagner la confiance des sceptiques. Maintenant, c'est la seule raison que je peux voir tant qu'à la nécessité d'un référendum.

J'aimerais savoir ce qu'en pense M. René Lévesque.

Denis Brodeur
Montréal

vous avez la parole

A la défense des Canadiens chinois du Québec

En vue du récent climat politique au Québec, je n'étais pas surpris du tout de lire la lettre de MM. Girard et Bouchard concernant le manque de français dans le Quartier chinois de Montréal (Le JOUR, 12 décembre 1975).

La présente n'est pas dans le but de défendre ce fait mais plutôt de donner une explication à ces Québécois de bonne volonté avec qui nous avons vécu harmonieusement côte à côte pendant de si nombreuses années.

Pour la plupart des immigrants, comme moi, le langage est simplement un moyen de survie. Si MM. Girard et Bouchard se rapportent à 5 ou 10 années passées, il était impossible pour nous de se trouver un emploi sans connaître l'anglais.

Même avant le Projet de loi no 22, les Canadiens chinois du Québec avaient réalisé l'importance d'apprendre le français. Cependant, pendant que nous insistons auprès de notre jeune génération pour apprendre le français, nous sommes également conscients de notre obligation de les équiper d'un anglais adéquat. Après tout nous vivons en Amérique du Nord.

Je peux vous assurer que dans cinq ou dix années, toute la

jeune génération des descendants chinois du Québec seront trilingues: français, anglais et chinois.

C'est un fait connu que la plupart des restaurants chinois sont vraiment anxieux d'engager du personnel de langue française. En effet, tel qu'admis par MM. Girard et Bouchard, plusieurs à date l'ont fait. Il me semble que MM. Girard et Bouchard veulent un miracle. Même pour les plus éduqués, il est impossible de parler le français du

jour au lendemain.

Ne nous laissons pas aveugler par l'issue émotionnelle du langage. Les immigrants chinois autour du Monde ont survécu de pires situations. Nous le ferons également au Québec.

James S. FENG
Président
La Société canadienne de
culture chinoise de Montréal

SOS-Patrimoine apprécié et ... des vœux pour Le JOUR

Je lis "Le Jour" depuis son tout premier numéro, mais jamais il m'est arrivé de vous communiquer mon opinion. En ce dernier jour de l'année, j'ai pensé vous écrire pour vous dire que j'apprécie "Le JOUR" de plus en plus.

D'abord, j'aime son équilibre. Contrairement à d'autres quotidiens de même format, on y trouve d'autres choses que du sport ou des étalages des meurtres de la veille.

J'aime aussi sa mise en page claire et agréable.

Mais je tiens à vous féliciter très spécialement pour votre série d'articles sous la rubrique SOS Patrimoine. C'est une contribution qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Puisse 1976 raffermir encore la position du journal... et donner un peu de bonheur à tous ses collaborateurs.

Aimé Trotter
Montréal

Un Franco-Albertain juge le bilinguisme

Le bilinguisme institutionnel hors Québec est chose impossible. Les Anglophones n'y croient point, n'en veulent point. L'idée du bilinguisme institutionnel pan-canadien fait sourire les plus sympathiques d'entre eux. La seule chose à laquelle les Canadiens anglais croient, c'est à la possibilité du bilinguisme au Québec: un bilinguisme où les cinq millions de Franco-Québécois aient une connaissance d'usage de l'anglais, sans nécessairement délaissier la langue française. Selon eux, le Québec n'est pas le nombril du monde. Il est rattaché à la majorité anglophone à l'échelle nord-américaine et il doit s'y conformer.

Donc, le bilinguisme institutionnel est un beau mythe, un trompe-l'oeil que l'"establishment" anglo-québécois (le seul qui ait un intérêt réel à l'existence au Québec d'un bilinguisme colonial) suscite pour maintenir le Franco-Québécois dans une relation de colonialisme domestique. Aussi, les minorités francophones hors Québec deviennent son outil par excellence pour domestiquer la majorité franco-québécoise et maintenir sa domination au Québec. Celles-ci

veulent à tout prix croire au mythe du bilinguisme pan-canadien, même s'il est impossible. Ceci leur donne l'impression de vivre, alors qu'en fait elles sont irrémédiablement à veille de disparaître.

D'ailleurs, les élites francophones minoritaires perçoivent le mythe de l'égalité linguistique comme vrai. Le Secrétariat d'Etat entre autres, les manipule à le penser. Les positions restreintes qu'il a instituées au sein des associations ethniques telles l'A.C.F.A. en Alberta, et les divers projets socio-culturels qu'il supporte au compte des minorités linguistiques officielles voilent la réalité de l'impossibilité du bilinguisme institutionnel pan-canadien. En fait, ces interventions gouvernementales sont loin d'être l'équivalent de l'intégration rentable des francophones à la société canadienne dite bilingue. Ce que nous avons plutôt, c'est la création artificielle de ghettos linguistiques à travers le Canada par le Gouvernement canadien.

Léo Poncelet,
Falher, Alberta

le fond des choses

Les revenus agricoles: Québec donne, Ottawa enlève

par François Dagenais

La Conférence annuelle des experts agricoles, tenue chaque année à Ottawa sous le patronage du ministère fédéral de l'Agriculture, rendait public il y a un peu plus de trois semaines le bilan des perspectives agricoles canadiennes. François Dagenais, économiste à l'Union des Producteurs agricoles, analyse ici les perspectives agricoles québécoises, en tentant de situer les responsabilités de chacun des gouvernements provincial et fédéral.

L'agriculture québécoise connaît des difficultés depuis plusieurs années, cependant il faut se demander quelles peuvent être les causes principales de ces problèmes et quelles sont les responsabilités de chacun des gouvernements provincial et fédéral.

Les perspectives agricoles indiquent qu'il y aurait eu une augmentation de 7,6% du revenu total net des agriculteurs du Québec entre 1974 et 1975.

Pour une deuxième année consécutive les augmentations des revenus ont été inférieures à l'augmentation du coût de la vie, ce qui signifie une perte relative du pouvoir d'achat pour les familles agricoles. Ces chiffres tiennent

provincial a eu une influence positive sur les revenus. Au niveau fédéral quelles ont été les actions qui ont influencé les revenus et peut-on expliquer les prévisions de baisse de revenus, de 19% pour 1976, prévues par Ottawa, pour les agriculteurs du Québec.

Le fédéral

On constate que la situation des quatre provinces à l'Ouest du Québec est prospère depuis 5 ans et que leur taux de croissance est deux fois plus élevé que celui du Québec. A cela il faut ajouter qu'en 1973 le revenu moyen par agriculteur de la région Ouest était le double de celui de la région de Québec. Est-ce que cette différence est le

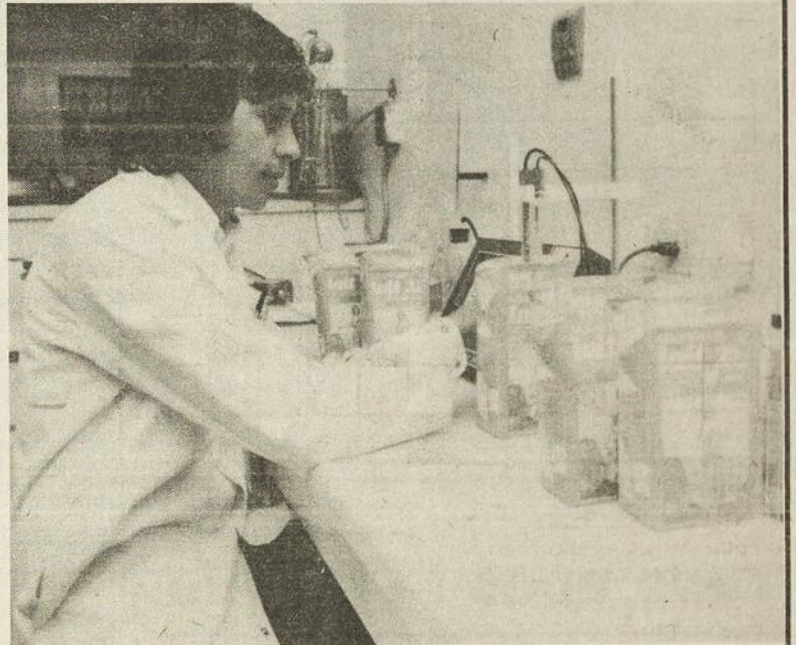
semble se confirmer depuis quelques semaines du fait que le gouvernement fédéral paie le subside sur seulement 75% des livraisons jusqu'au mois d'avril 1976. Par ailleurs les restrictions budgétaires du fédéral font craindre le pire.

Deuxièmement dans le rapport mentionné plus haut il y avait de proposé une plus grande ouverture des marchés laitiers canadiens (Québec) aux pays étrangers. Cette politique semble se réaliser puisque depuis 1970 les importations de produits laitiers ont augmenté à un rythme moyen de 25% par année. Donc une diminution du marché pour les produits laitiers québécois. En outre, depuis quelque temps on parle de doubler les importations de produits laitiers sur une période de cinq ans et une réduction de la production correspondante à l'augmentation des importations.

Troisièmement les producteurs laitiers devaient selon le rapport de "Task Force" être concurrentiels vis-à-vis les pays étran-

ministre fédéral de l'Agriculture devant la FAO. "D'ici cinq ans, le besoin d'accroître considérablement la production alimentaire dans les pays développés va prendre une importance qu'on ne soupçonnait pas au début des années 1970 en ce qui a trait aux disponibilités mondiales d'aliments." (1) Si le ministre de l'Agriculture est sérieux lorsqu'il fait de telles déclarations il devrait favoriser une augmentation de la production laitière au lieu d'essayer de la diminuer. D'autre part il devrait dénoncer publiquement la concurrence déloyale exercée par certains pays

En terminant on peut se demander pourquoi le fédéral agit de la sorte? Les forces politiques sont peut-être plus fortes que les forces économiques. Extérieurement le Canada sent qu'il possède des obligations morales envers le "Commonwealth". Comme l'Angleterre en entrant dans le marché commun est obligée de diminuer ses importations de beurre et de fromage de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, le Canada quant à lui accepte de remplacer l'Angleterre comme acheteur de produits laitiers. Cependant il ne faudrait pas que le Canada pour des considéra-



Le Québec, qui produit plus de la moitié du lait industriel du Canada serait durement touché par toute réduction des subsides fédéraux.

(photo C. Beaugrand-Champagne)

sur le marché du lait et enfin il devrait être conscient du fait qu'en diminuant la production laitière canadienne et en augmentant les importations il prend le pain de la bouche des habitants des pays en voie de développement. Car si jamais il y avait une pénurie de produits laitiers dans 5 ans les Canadiens seront capables de payer pour les importations mais pas nécessairement les pays en voie de développement.

Quatrièmement, on apprendrait dernièrement que le fédéral s'apprêtait à enlever le subside d'aide au transport des grains de provende. Ce subside représente un montant supérieur à \$10 millions par année. Or cette action était recommandée par le "Task Force" en 1970. Cette politique signifierait une diminution de la compétitivité des producteurs de porcs, d'oeufs et de volaille au Québec face à ceux de l'Ouest alors que nous n'avons pas encore une politique rationnelle dans le commerce des grains de provende.

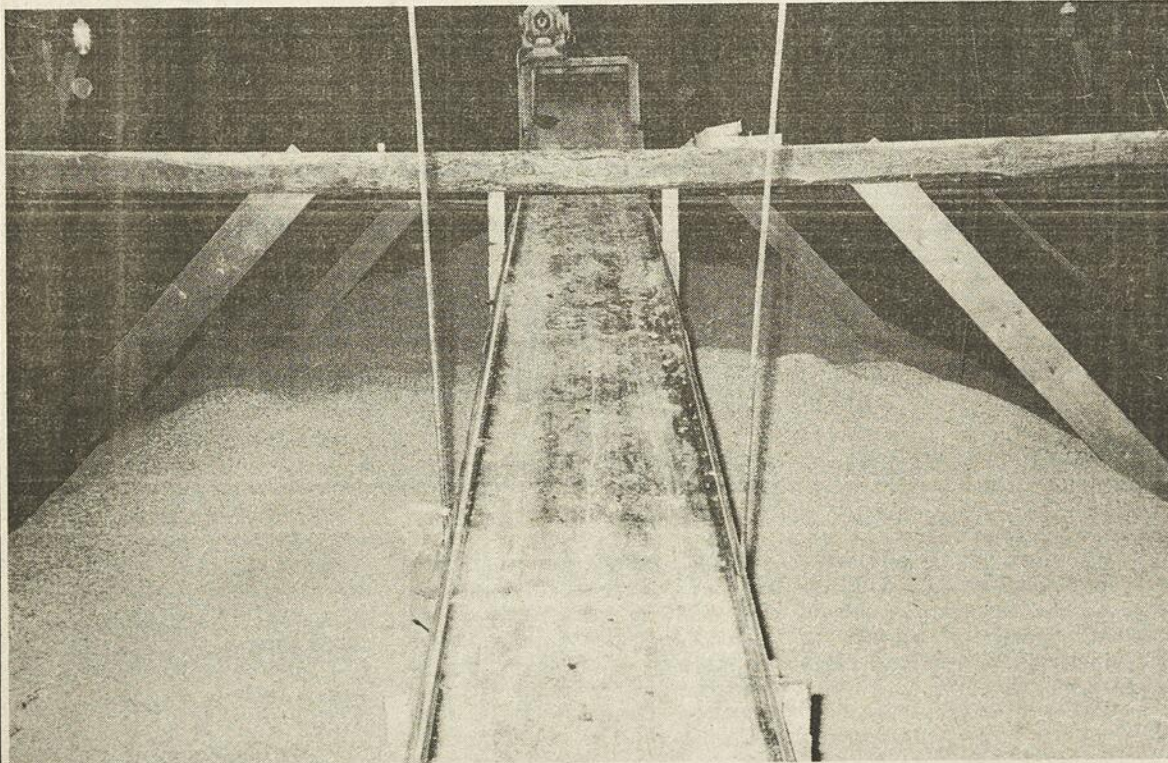
En plus cette politique signifie une augmentation d'environ 6% des prix au détail du porc, des oeufs et de la volaille au Québec. Dans une période de lutte contre l'inflation, une telle action du fédéral ne ferait qu'augmenter l'inflation dans un domaine aussi crucial que l'alimentation.

tions morales et sentimentales envers d'autres pays mette en faillite certains de ses producteurs. Sur le plan intérieur les libéraux sont très faibles dans l'Ouest; pour obtenir des votes il faut qu'ils leur fassent des concessions. L'Ouest étant essentiellement agricole ses concessions doivent se faire au niveau de l'agriculture. Ces mêmes concessions peuvent être rentables politiquement et néfastes du point de vue économique.

Depuis deux ans l'Union des producteurs agricoles fait porter ses efforts revendicateurs sur le gouvernement provincial. L'an dernier les agriculteurs du Québec obtenaient des budgets supplémentaires de \$27 millions. Par la suite le gouvernement fédéral s'apprêtait à réduire ses budgets agricoles du même montant au Québec. Il y aurait donc eu seulement un transfert financier mais pas une réelle augmentation.

Cependant dans le cadre de restrictions budgétaires, le gouvernement provincial pourrait entreprendre une négociation avec le gouvernement fédéral afin que ce dernier lui cède des pouvoirs fiscaux pour couvrir ses nouveaux devoirs financiers envers les producteurs agricoles du Québec et prouver ainsi la rentabilité du fédéralisme.

(1) M. Whelan, le Devoir 12/11/75



La suppression projetée par le fédéral du subside d'aide au transport des grains de provende signifierait une diminution de la compétitivité des producteurs de porcs, d'oeufs et de volaille au Québec.

compte de la subvention versée par le Gouvernement provincial aux producteurs de boeuf soit \$22,5 millions. N'eut été de cette subvention l'augmentation des revenus aurait été inférieure à 2%.

Cette situation découle nécessairement de problèmes au niveau des marchés internationaux. Le boeuf, à cause de légers surplus a connu des prix très inférieurs aux coûts de production et ce pour une très longue période. Le prix de la poudre de lait depuis près d'un an a atteint un creux qui a nécessairement influencé les revenus des producteurs laitiers québécois.

Mais au-delà des marchés se pourrait-il qu'il y ait d'autres causes? Nous avons vu que la subvention sur le boeuf du gouvernement

fruit du hasard ou si elle ne serait pas le fruit d'une politique concertée par Ottawa.

Plusieurs points confirment cette thèse et tous tirent leur origine d'un rapport sur l'agriculture publié en 1970, appelé le "Task Force". Premièrement il y avait de proposé une disparition du subside sur le lait industriel. Comme plus de la moitié du lait industriel est produit au Québec la première région affectée serait la belle province. Ce subside représente un montant de 275 millions de dollars. La décision du gouvernement fédéral n'est pas encore prise mais il y aurait un enlèvement qui prévoit une disparition du subside sur une base de 10 ans à raison de .26 le cent livres par année. Cet enlèvement

gers. Nous avons vu dernièrement ce que signifiait cette concurrence pour les producteurs laitiers du Québec. Depuis près de six mois les producteurs paient une taxe sur les frais d'exportation de l'ordre de 65 cents le cent livres de lait alors qu'en Europe ce sont les gouvernements qui paient cette taxe; d'où une concurrence déloyale lorsqu'on regarde le pouvoir disproportionné entre des gouvernements et des producteurs. Au Canada le gouvernement fédéral n'a pas voulu supporter les producteurs laitiers face à la Communauté économique européenne.

Le problème de la production du lait et de la concurrence face aux marchés extérieurs doit être rapproché de la déclaration du

Hors-contexte

par Serge Langevin

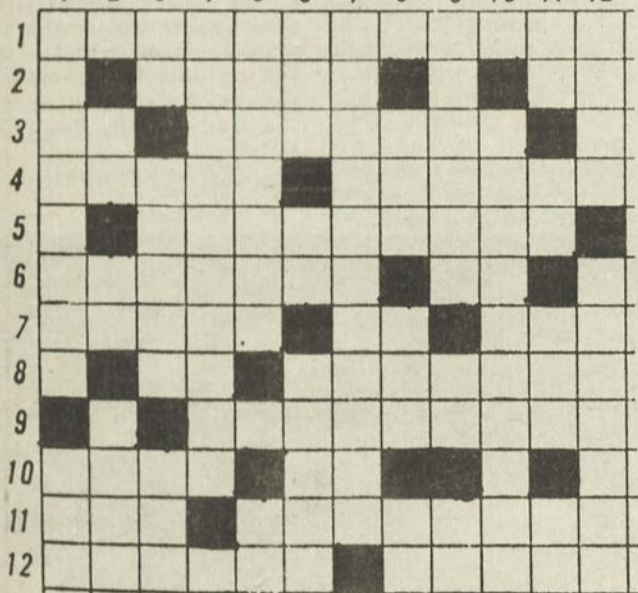
1975 — Revue et corrigée

Politesse ministérielle

R

Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



par TAUMA

HORIZONTALEMENT

- 1—Tous les jeunes sportifs du Québec aimeraient bien l'être pour les Jeux Olympiques.
- 2—Permission donnée à un prêtre par son évêque de quitter le diocèse — Interjection pérenne que l'on ne réentendra qu'en décembre prochain.
- 3—Au milieu de la gamme — Matière cireuse qui recouvre les fruits (pl.)
- 4—S'échappe de la cigarette — L'avez-vous été dans votre jeunesse?
- 5—Dernière assise d'un mur.
- 6—Diminuer l'épaisseur des cheveux — Pronom personnel.
- 7—Choisie parmi plusieurs — Symbole de l'actinium — Au ciel.
- 8—Les 12 prochains mois — Dormir profondément.
- 9—Nous a manqué en novembre (pl.).
- 10—Au nord et au sud — Pronom personnel.
- 11—D'accord, entendu! — Aviateur téméraire.
- 12—On a chacun les siens dans la vie — Peut être à gages.

VERTICALEMENT

- 1—En avez-vous déjà fait avec des brins d'herbe dans votre jeune âge? — Nom donné par les jeunes au hachisch.

- 2—Article contracté — Symbole du francium — On ne le fait plus de la même façon qu'autrefois.
- 3—Chemin de halage — On en a parlé lors des audiences publiques de la CECO — Attacha.
- 4—Coûte souvent très cher.
- 5—On la mange le matin, surtout — Symbole chimique du calcium.
- 6—Figure héraldique en forme de T — Pronom personnel — Mammifères carnassiers d'Amérique.
- 7—Routes à suivre dans un voyage.
- 8—Chacun a le sien — Fait mal — Au ciel.
- 9—Désirées par certains oncles pas très catholiques — Conjonction négative — Possédé.
- 10—Vieillessement des tissus.
- 11—Hé! — Ancienne note — Trois fois, mon père — En quel endroit.
- 12—Moment où tous les chats sont gris — Qui sert à verser.

Solution du dernier numéro

1	D	I	S	C	O	U	R	S	M	I	S
2	I	T	O	U	B	I	O	T	I	T	E
3	M	E	C	R	E	A	N	T	E	A	N
4	A	M	L	E	C	R	E	P	E		
5	N	O	N	E	N	L	E	V			
6	C	A	D	F	A	U	X	M	U	S	E
7	H	U	R	L	E	R	B	E	E	F	S
8	E	T	A	V	U	E	R	B			
9	E	M	O	U	S	T	I	L	L	E	R
10	S	U	E	E	S	E	E	R	U		
11	O	R	I	E	S	P	A	C	E	S	
12	I	S	O	L	E	E	Q	U	A	T	E



Vous prendrez bien un petit ~~peu~~ peu de vin M. le ministre?

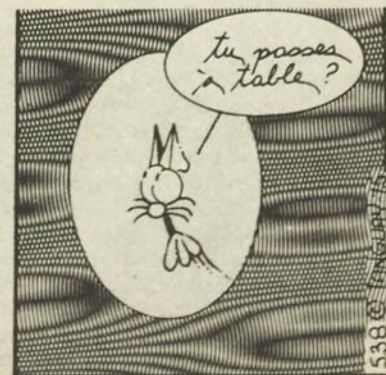
Le sombre vilain



L'homme du nord



JAUNES D'ŒUFS Crimpof





George Benson, l'un des plus grands guitaristes de jazz au monde, était l'un des préférés de la clientèle du In Concert.

Dernière boîte de jazz à Montréal Le In Concert place son avenir entre les mains du "sex appeal"

Comme on doit le savoir maintenant, le In Concert, seule boîte spécialisée dans le jazz à Montréal, a dû fermer ses portes le dimanche 28 décembre dernier et les projets de son propriétaire, Harry Milrot, seraient de le transformer en boîte de strip-tease ou en bar avec "topless". Selon un article publié lundi dans le quotidien montréalais *The Gazette*, ce changement de vocation aurait été rendu nécessaire moins par l'incapacité de s'autofinancer des concerts de jazz que par une incapacité chronique de rembourser les lourdes dettes accumulées avant la transformation de l'ancien "Louis XVI" en boîte de jazz en 1974. Selon cette source, l'expérience du In Concert à elle seule aurait rapporté quelques profits. Et avec des auditoires moyens de 100 personnes en semaine et de 400 à 500 personnes les samedis soirs, Harry Milrot s'estimait d'autant plus satisfait que le jazz n'est pas très populaire en général à Montréal, que plusieurs nouvelles figures de cette musique y sont toujours inconnues, et que les stations de radio négligent cette forme de musique dans la plupart des cas. A quoi s'ajoutent la mauvaise location du In Concert (coin St-

Laurent et Le Royer, entre Notre-Dame et St-Paul), en marge du secteur le plus vivant du Vieux-Montréal, et l'aménagement même de cette salle obstrué par des colonnes qui nuisaient à la bonne visibilité de plusieurs.

Aussi Harry Milrot espère-t-il, tout en comptant renflouer cette salle par le "sex appeal", ouvrir une nouvelle boîte de jazz dans le secteur centre-ouest de Montréal avec une capacité de 300 à 400 personnes.

Harry Milrot, qui demeure aujourd'hui l'unique propriétaire du In Concert et de ses dettes, a acquis cette boîte le 4 février 1974 avec Sammy Goldberg et Dominique Schittacatte pour partenaires; c'était alors le "Disco-salon Louis XVI", propriété de Dave Schreiber et d'Hélène Bédard. Ils exploiterent sans succès cette nouvelle boîte sous le même nom et avec une formule "supper club" jusqu'en juin suivant où elle devint le In Concert et se consacra au jazz.

Après le Jazz Hot du défunt Casa Loma, l'Esquire et le Black Bottom, le In Concert est donc la dernière en date des boîtes de jazz et de blues à devoir fermer à Montréal.

vie et culture

Ravi Shankar et Alla Rakha, de l'exotisme de la musique

par Bruno Dostie

Quand j'ai découvert Ravi Shankar (il y a plusieurs années avec le film "Monterey Pop"), et quand je l'ai vu pour la première fois en concert (en 1969, au pavillon international de Terre des hommes si ma mémoire est bonne), il faut bien reconnaître qu'on l'écou- tait un peu à travers George Harrison comme une espèce d'appendice des Beatles, et que Ravi Shankar lui-même n'était pas complètement indépendant de cette association en se présentant avec un répertoire qui misait sur les tempos rapides pour éviter ce que sa musique aurait pu avoir de rébarbatif pour un auditoire

occidental.

Aujourd'hui, la réputation de Ravi Shankar est bien établie auprès d'un large public occidental et le maître de la cithare peut se laisser aller à sa musique sans se préoccuper de savoir si on le comprend puisqu'on l'aime. Le résultat de ça, c'est ce qu'on a pu entendre lundi soir à la salle Wilfrid-Pelletier: un concert de musique "pure" plutôt qu'exotique, imprégné de l'esprit du jazz par la grande part d'improvisation qu'il comportait, et dont le climat pacifique et spirituel, par comparaison avec un concert comme celui que nous propose le disque enregistré à

Woodstock, laissait beaucoup plus de place aux personnalités et aux tensions internes des musiciens. Alla Rakha est maintenant au premier plan, comme Ravi Shankar, et ils nous proposent ensemble un dialogue auquel il est difficile de rester indifférent, même si plusieurs de ses subtilités peuvent encore nous échapper. Et il me semble que la musique que j'ai entendue lundi - si l'on veut plus "romantique", alors que celle de l'époque de Woodstock semblait plus "baroque" - colle plus à une Inde qui, d'après ce qu'on en sait, n'est pas si rose que ça...



A la télévision
de Radio-Canada

du lundi
au vendredi

Ce soir
avec

à 18 heures

Bernard
Derome



par Marc Gilbert

Michèle Morgan au canal 10

On les a déjà vues chez "Lise", les vedettes françaises reviennent cette fois à "Bon dimanche". Andrée Boucher est allée en France les interviewer. On avait d'abord pensé faire à cette série d'entrevues une place spéciale dans l'horaire mais, pour des raisons de programmation, on a préféré les intégrer à "Bon dimanche".

Parmi les grands noms à venir: Michèle Morgan (cette semaine), Claude Lelouch, Mathieu Carrière et Catherine Deneuve. Chaque film ne dure que dix minutes, ce qui peut être un inconvénient assez grave. La durée choisie respecte en tous cas le rythme intéressant et efficace de "Bon dimanche". Au 10, de midi à 14h.

La revue de l'année

La revue de l'année du canal 2, diffusée à l'heure du 60, la semaine dernière, était pas mal bonne du point de vue de l'image. Il y avait beaucoup de films spectaculaires. Mais, malheureusement, les films spectaculaires ça veut aussi dire beaucoup de nouvelles internationales et, une fois de plus, les nouvelles nationales et régionales ont été un peu négligées. Dans "l'international", on allait assez loin (ex.: les succès de Berlinger et du Parti communiste italien forcent les démocrates-chrétiens à se débarrasser de Fanfani), mais on ne faisait pas mention de l'Année internationale de la femme.

Et bonne sexualité en 1976!

Pour la première fois de leur vie sans doute, les auditeurs de la radio se sont fait souhaiter pour la Nouvelle Année une bonne sexualité. L'auteur de ces souhaits, nul autre que le docteur Lionel Gendron, lundi dernier, alors qu'il animait Radio-Sexe avec Huguette Proulx. Il n'avait pas pu s'exécuter plus tôt, l'émission étant annulée pendant le temps des Fêtes pour éviter que les enfants en congé à la maison, n'entendent des choses trop traumatisantes!

Des séries intéressantes

Au 2, comme d'habitude, "La vie extraordinaire de Paul Gauguin", présentée aux Beaux Dimanches pendant encore six semaines. C'est avant tout une belle histoire remplie d'émotion, de drame et d'amour. Gauguin, peintre, cherche la beauté et la liberté, et il devra le payer cher.

Une autre série de sept émissions, c'est, le mardi soir à 23h30, "Propos et confidences" avec Paul Dupuis. Comédien dans l'âme, Paul Dupuis parle de lui-même et on se demande souvent s'il ne nous joue pas encore la comédie. Pour ceux qui aiment écouter.

Ceux qui préfèrent l'aventure peuvent regarder, tout de suite après "Propos et confidences", "A la recherche du Nil". L'histoire des explorateurs anglais qui veulent découvrir la source du Nil au coeur de l'Afrique.

A ne pas manquer non plus, demain à 22h., la première à la télévision de "La Sagouine", une série de seize émissions produites par Radio-Canada.



Paul Dupuis

Télévision

Cinéma de 5 heures (CKMTV, canal 13): "Les feux de la rampe". Drame psychologique réalisé et interprété par Charles Chaplin, avec Claire Bloom et Sydney Chaplin. Un vieux clown sau-

ve une jeune danseuse du suicide et lui redonne le goût à la vie. (E.U. 1952). Deuxième partie demain même heure.

Retraite ouverte ou fermée (R.Q.) à 18h30: Les moyens à prendre pour conserver sa santé après 65 ans, tout en ayant une alimentation saine

et en acquérant un solide équilibre émotif. Avec les docteurs Edmond Laurendeau et Gaston Choquette.

Consommateurs avertis (R.-C.) à 19h30: Ce que réserve 1976 pour les consommateurs.

Les grands films (R.C.) à 20h: "Un flic". Drame policier réalisé par Jean-Pierre Melville, avec Alain Delon, Richard Crenna et Catherine Deneuve. Un commissaire mène une enquête à la suite d'un vol. Il découvre bientôt que le chef de la bande de voleurs n'est nul autre que son vieil ami. (France-Italie 1972)

Approche (R.Q.) à 21h30: "Rencontres". Première de deux émissions sur la solitude.

Sans pantoufles (T.M.) à 23h15: "Une femme douce". Drame psychologique de Robert Bresson, avec Dominique Sanda. Au chevet de sa femme qui vient de se suicider, un homme revoit leur vie commune et tente de comprendre les motifs qui l'ont poussée à poser ce geste (France 1969).

5 siècles d'estampes

Parmi les diverses expositions que présente la Galerie nationale du Canada dans le cadre de son programme de décembre 1975 à mai 1976, Douglas Druick, conservateur des estampes, organisera une exposition des nouvelles estampes ajoutées à la collection permanente de la Galerie nationale, sous le titre *Acquisitions récentes d'estampes européennes de 1500 à 1940*: l'exposition commencera le 9 janvier pour se terminer le 22 février 1976. Les oeuvres choisies formeront un ensemble s'échelonnant sur cinq siècles d'art graphique en Europe et offriront un aperçu de tous les principaux procédés de gravure. Entre autres artistes qui figureront dans cette exposition, on trouvera: Dürer, Barrocci, Lallemand, Goya, Géricault, Delacroix, Chassériau, Pissarro, Manet, Munch, Toorop, Bonnard, Villon, Braque, Bechmann, Kirchner, Ernst et Miro.

Au cours des trois dernières années, la Galerie nationale du Canada a augmenté sa collection d'estampes européennes et américaines à un rythme rapide. Depuis 1972, on a ajouté au delà de 350 estampes à la collection permanente, grâce soit à la politique d'acquisition de la Galerie, soit à quelques dons généreux

Le public aura, pour la première fois, l'occasion de voir un ensemble important d'estampes choisies parmi les oeuvres nouvellement acquises lorsque débutera cette exposition des *Acquisitions récentes d'estampes européennes de 1500 à 1940* le 9 janvier, et cela jusqu'au 22 février 1976.

Poésie...

Place aux poètes reprend l'affiche à la Casanov ce soir, 7 janvier, pour se poursuivre jusqu'à la fin de juin. Janou Saint-Denis, l'animatrice de cette place à la poésie, en plus de réitérer son invitation aux poètes connus, inédits, étudiants, amateurs, grand public, tient à communiquer que dorénavant la "place" débutera à 22 hres pour se terminer vers minuit trente; ceci à la demande des participants et spectateurs. Janou souligne également que les soirées se dérouleront tel qu'auparavant, soit: une première partie, réservée à l'information poétique, lecture de poèmes québécois et étrangers par Janou et les habitués de la place, Mario Gingras, Gilbert Dion, Hélène Milot, Francine Déry; et en deuxième partie, évolueront toutes les personnes désirant faire connaître leur poésie au public.

Cinéma

Au cinéma Outremont, "Calcutta" un film de Louis Malle et "Camarades" de Marin Karmitz. Au Conservatoire d'art cinématographique: "Dr. Jekyll and Mr. Hyde" de Rouben Mamoulian (E.U. 1931). "La tête de Normande St-Onge" au cinéma Le Pierrot. Au cinéma 7e Art, "France Société anonyme", une comédie dramatique de science-fiction d'Alain Corneau, un film qui aborde les problèmes de la drogue et de la pornographie récupérés par les multinationales via les gouvernements. A l'Elysée, le très beau film d'Orson Welles "Vérités et mensonges". Au grand cinéma de la Place Ville-Marie "One Flew Over the Cuckoo's Nest" de Milos Forman, avec Jack Nicholson, et au petit cinéma du même endroit "Dog Day Afternoon" avec Al Pacino. Au cinéma Atwater 2, le dernier film de Lina Wertmuller, "Swept Away", un cocktail explosif où lutte de classes et guerre des sexes s'entrechoquent avec un humour féroce, un film à voir absolument.

Radio

Relaxé (CBF 690) à 14h02: Jacques Fauteux reçoit Guy Savard de Cojo-spectacles et Hazel Armstrong, mécanicienne.

La Super-série (CKAC) à 19h35: Les Black Hawks de Chicago rencontrent les Ailes de Moscou.

Variétés

A l'Évêché, commençant ce soir et pour toute la semaine, un groupe dont on parle beaucoup ces derniers temps et en termes élogieux. "Morse Code"; ils sont quatre et ils s'appellent Christian Simard, Michel Vallée, Daniel Lemay et Raymond Roy. Pour ceux qui ne l'ont pas encore vu, Yvon Deschamps est toujours au théâtre Maisonneuve. Au Patriote, "Tabasko" avec Jean-Guy Moreau, textes de Jacqueline Barrette: le triomphe du rire à travers l'histoire, celle du Québec, celle de la chanson québécoise et celle de la conscience collective...

Théâtre

Au théâtre Port-Royal, "Bousille et les justes" se poursuit, avec Robert Rivard dans le rôle titre; au théâtre du Rideau-Vert, "Noé" avec Edgar Fruitier, Marc Hébert et Guy Vauthier. Au Patriote en haut, place au jeune théâtre avec "Il est né l'enfant synthétique" d'Eric Anderson.

Vos vœux
UNICEF,
c'est
l'avenir
d'un enfant



On m'a dit que c'était mon meilleur travail depuis 18 ANS Adultes que je fais du cinéma, et je le crois.

- ROMY SCHNEIDER

l'important c'est d'aimer

CHEVALIER 12.10 - 2.3 - 4.45 - 7.10 - 9.35
1590 rue St Denis 845-3222

Le chanteur de fado GERMANO ROCHA anime les SOUPERS-SPECTACLES du mardi au dimanche, dès 7h.

La Portugaise

LE PÈRE GÉDÉON

8-9-10-11 JANV.

Jeu. vend. 9h
Sam. 8h. - 11h
Dim. 8h

Jacques Normand
15-16-17-18 janv.

844-3491-92 en face de Dupuis
856 E. Ste-Catherine

Pas de frais de spectacle, de couvert ou minimum



A L'AFFICHE AUJOUR D'HUI

Cinéma

ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Hindenburg": 12.20, 2.40, 4.55, 7.10, 9.30

ATWATER II: Plaza Alexis Nihon (étage mode) 931-3313. "Swept Away": 7.10, 9.10, jeudi, vend., sam. & dim: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.

AVENUE: 1224 Greene Ave., Westmount 937-2747. "Dog Day Afternoon": 12.15, 2.30, 4.45, 7.05, 9.30.

BAVER: 5117 avenue du Parc 844-1933. "18 Carat Virgin" et "Stroke of Nine".

BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "Le retour de la panthère rose": 2.15, 6.00, 9.45. "Les Centaures": 12.30, 4.15, 8.00

CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine est. "Les dents de la mer": 12.10, 2.20, 4.50, 7.10, 9.35

CHATEAU 1: 6956 St-Denis, 271-4400. "ILSA, gardienne du harem des rois du pétrole": 2.50, 6.10, 9.25. "Karaté, tigresse aux mains d'acier": 1.20, 4.35, 7.50.

CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "L'important c'est d'aimer": 12.10, 2.30, 4.45, 7.10, 9.35.

CINÉ-CENTRE No 2, 1430 Bleury, 288-7102. "Good Bye Bruce Lee": 12.35, 3.40, 6.50, 10.00. "Super Man Chu": 2.05, 5.10, 8.20.

CINÉMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "France, Société anonyme": 7.30, 9.30. Jeudi et samedi: 3.20, 5.25, 7.30, 9.30. Dimanche: 1.30, 3.20, 5.25, 7.30, 9.30.

CINÉMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "La tête de Normande St-Onge": 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.35

CLAREMONT: 5038 Sherbrooke ouest, 486-7395. "Hustle": 12.45, 2.55, 5.00, 7.10, 9.20

CRÉMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Funny Lady": 6.55, 9.30 sam. & dim.: 1.40, 4.15, 6.55, 9.30.

DAUPHIN: (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le vieux fusil": 7.30, 9.30, sam. & dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

DAUPHIN: (McLaren) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le téléphone rose": 7.20, 9.20, 2.3, 4 janv: 1.30, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20

ELYSÉE: 35 Milton, 842-6053. Salle Renais: "Vérités et mensonges": 7.30, 9.30. Sam. & dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00, dim. dernier spectacle à 9.30.

SALLE EISENSTEIN: "Que la fête commence": 7.30, sam. & dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

GREENFIELD 2: 519 Taschereau, 671-6129. "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie".

LAVAL: 1600 Le Corbuzier, 688-8200. Salle 1: "Ilsa, gardienne du harem des rois du pétrole" et "Au tropique du cancer".

Salle 2: "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie". Salle 3: "Hustle": 12.45, 2.50, 5.00, 7.10, 9.20, samedi dernier spectacle à 11.25.

Salle 4: "Killer Elite": 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10, samedi dernier spectacle à 11.10. Sur semaine dès 7.00. Salle 5:

"Show White and The 7 Dwarfs": 12.15, 2.25, 4.35, 6.45, 8.55, samedi, dernier spectacle à 11.00. Sur semaine dès 6.45.

KENT: 100 Sherbrooke O. 489-9707. "Show White and The 7 Dwarfs": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00

MERCIER: 4260 Ste-Catherine, 255-6224. "Mandingo": 7.50, sam & dim: 1.30, 5.30, 9.35. "Paul et Michelle": 6.00, 10.00, sam & dim: 3.40, 7.40.

MONKLAND: 5505 ave Monkland, 484-3570. "Lies my father told me": 2.55, 6.15, 9.40. "Recommendation for Mercy": 1.15, 4.35, 8.00.

OUTREMONT: 1248 ouest rue Bernard 277-4145. Mercredi et jeudi: "Harold et Maude": 7.30. "Le roi de coeur": 9.30. Vendredi: "Mean Streets": 7.00. "Hearts and minds": 9.30. "Extrême Close-Up": minuit.

PARISIEN 1: 480 Ste-Catherine ouest, 861-2697. "Man Who Would Be King": 12.25, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40. Samedi dernier spectacle à 11.50

PARISIEN II: "From Beyond The Grave": 1.05, 3.10, 5.15, 7.25, 9.30. Samedi dernier spectacle à 11.25

PARISIEN 3: "La grande bourgeoise": 12.55, 3.00, 5.05, 7.05, 9.10. Samedi dernier spectacle à 11.05

PARISIEN 4: "Hustle": 12.45, 2.55, 5.00, 7.10, 9.20. Samedi dernier spectacle à 11.25

PARISIEN 5: "Story of O": 12.40, 2.45, 4.50, 6.55, 9.00. Samedi dernier spectacle à 11.00

PLACE DU CANADA: Entrée via HôtelChâteau Champlain, 861-4595. "Lucky Lady": 7.15, 9.15, sam. & dim.: 12.45, 3.00, 5.05, 7.15, 9.35

PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "One Flew Over The Cuckoo's Nest": 12.05, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30 samedi dernier spectacle à 11.45.

PLACE VILLE-MARIE PETIT: 777 Dorchester O. 866-2644. "Dog Day Afternoon": 1.10, 3.35, 6.00, 8.30

PUSSYCAT: 4015 boul. St-Laurent, 845-5215. "Afternoon Tease" et "Severine".

REX: 3900 St-Denis, 842-2361. "La brigade en folie": 12.20, 6.00. "La vengeance du shérif": 1.45, 7.40. "Mon nom est personne": 3.50, 9.05.

RIVOLI 1: 6906 St-Denis, 277-4129. "Histoire d'O": 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15, 3 janv.: 1.00, 3.00.

RIVOLI 2: "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie".

SEVILLE: 2155 Ste-Catherine ouest, 932-1139. "Snow White and The 7 Dwarfs": 1.00, 3.00, 5.05, 7.10, 9.10.

SNOWDON: 5225 Décarie, 482-1322. "Man Who Would Be King": 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.25

ST-DENIS: 1594 rue St-Denis. "Bons baisers de Hong Kong" et "Deux corniauds au régiment".

VAN HORNE: 6150 Côte-des-Neiges, 731-8423. "Brother can you dime": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092. "Les dents de la mer": 6.40, 9.00, 1 janv.: 1.30, 4.00, 6.30, 9.00

VERSAILLES: 7265 Sherbrooke 353-7880. **Salon bleu:** "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie". **Salon rouge:** "Les aventures sexuelles extra conjugales". "Les chatouilleurs volcanique" et "La poursuite mystérieuse, les 2 et 3 janv.: 1.00 et 3.00.

VILLERAY: 8042 St-Denis, 388-5577. "Mandingo": 7.50, sam. & dim: 1.30, 5.30, 9.35. "Paul et Michelle": 6.00, 10.00, 1 janv. 3.40, 7.40

YORK: 1487 rue Ste-Catherine ouest 927-8978. "Barry Lyndon": 1.30, 5.00, 8.30

WESTMOUNT SQUARE: 931-2477. "Sunshine Boy": 1.10, 3.05, 5.00, 7.00, 9.05.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE: 1700 rue St-Denis, 844-8734. Jeudi le 8: "La coupe à dix francs" de Philippe Condroyer (France 1974): 8.00

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: Jeudi: "Waterloo Bridge" de Mervyn LeRoy (E.U. 1940): 7.00 "The Unfinished Dance" d'Henry Koster (E.U. 1947): 9.00. Mercredi: Relâche.

THÉÂTRES

NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE: 1200 rue Bleury, 866-1964. "Pique nique en campagne" de Arrabal et "Le cosmonaute agricole" de Obaldia. Jusqu'au 3 mars.

CENTAUR 2: 453 St-François-Xavier 288-1229. "A Streetcar Named Desire" de Tennessee Williams. Du mardi au samedi: 20h. dimanche: 19h. Matinées mercredi à 13h, et samedi à 14h. Jusqu'au 7 février.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest, rue Ste-Catherine 861-0563. "Marche, Laura Secord!" une parodie musicale de Claude Roussin, James Rousselle et Cyril Beaulieu, avec Dorothee Berryman, Albert Millaire et Pauline Martin. Du mardi au vendredi à 20h. samedi: 21h. et dimanche: 19h. Jusqu'au 17 janvier.

LE PATRIOTE-ENFANT: 1474 est rue Ste-Catherine, 521-6666. "Il est né l'enfant synthétique" d'Eric Anderson, avec Eric Anderson, Micheline Poitras, François Desalliers et Louise Vachon. Semaine et dimanche: 20h. samedi: 19h30 et 22h30. Relâche lundi et mardi. Jusqu'au 18 janvier.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "Noé" de Claude Sauvé, musique de Ginette Bellavance et mise en scène de Gilbert Lepage, avec Edgar Fruitier, Marc Hébert et Guy Vauthier. Du mardi au samedi à 20h., dimanche 19h. Relâche le 1er janvier. Tous les dimanches: "Théâtre de la Jeunesse": "Le chapeau magique" marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe: 14h. "François et l'oiseau du Brésil" fantaisie d'André Cailloux: 15h. Entrée: \$1.25

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, Salle Louis-Frédette. Vendredi, samedi et dimanche: La Cie. Jean Duceppe Inc. présente: "La mort d'un commis voyageur" d'Arthur Miller, mise en scène

de Jean Duceppe, à 20h. 30.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: (Place des Arts). Une production de la Compagnie Jean Duceppe: "Bousille et les justes" écrit et mise en scène par Gratien Gélinas, avec Robert Rivard, Yves Létourneau, Juliette Huot, Béatrice Picard, Jean-Pierre Masson, Nicole Filion, Jean Lajeunesse, Ghislain Tremblay, Angèle Coutu et Eric Gaudry. Du mardi au dimanche à 20h.30. Jusqu'au 25 janvier.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 2332 Édouard Montpetit 343-6524. "Têtes rondes et têtes pointues" avec les étudiants de l'U. de M., mise en scène de Lorraine Pintal, musique de Pierre Moreau. Commencant vendredi le 9 janvier samedi et dimanche, à 20h.30. Étudiants de l'U. de M.: 0.75 autres \$1.50.

Variétés

CASANOUS: 485 Sherbrooke ouest, 844-3691. Tous les mercredis à 22.00. "Place aux poètes" avec Janou St-Denis. Jeudi, vendredi et samedi: "Oasis" à 22h. et minuit.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Salle Louis-Frédette. Jeudi le 8 janvier: "Ravi Shankar", à 20h.30.

LE PATRIOTE: 1474 rue Ste-Catherine, 521-6666. "Un Tabaslak de bon show" avec Jean-Guy Moreau. Textes de Jacqueline Barrette. Semaine et dimanche: 21h. samedi: 20h. et 23h.

ÈVÈCHÉ (Hotel Nelson): Place Jacques-Cartier, 861-5731. "Morse Code", à 21h.30 et 23h.

PLACE DES ARTS: (salle Wilfrid Pelletier). Mardi et mercredi les 6 et 7 janv.: "Les Grands Concerts de l'OSM, au pupitre: "Mario Bernardi" à 20.30. Jeudi le 8: "Gala du plus beau bébé du Québec". Vendredi et samedi: "Ella Fitzgerald" et "Oscar Peterson", à 20h.30. Entrée: \$6.00 à \$10.00

4 Les informations ●11.50

2 (11) Francis au pays perdus - Aventure 4 De tout de tous 5 6 The Bob McLean Show - Variétés. 7 Informa 7

12 The Flintstones - Dessins animés 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

décembre et du 2 au 11 janvier et du 10 au 24 février.

CENTAUR 1: 453 rue St-François-Xavier, 288-1229. Du 14 au 24 janvier: Le Groupe de la Place Royale présente: "Un studebaker pour Jimmy" et "100,000 signes". Étudiants: \$2.50, autres: \$4.50

Télévision

●9.00 4 Au bout du fil (90 min.) 7 Informa 7 12 Karen's Yoga

●9.15 2 (9) (11) 13 Les oraliens 7 Crochet d'or crochet d'argent

●9.30 2 (9) (11) 13 Les 100 tours de Centour 5 6 Quebec school telecasts 7 Sans détour - Magazine

●9.45 2 (9) (11) 13 En mouvement

●10.00 2 (9) (11) 13 You-Hou - Enfant 7 10 30 Pour vous mesdames.

●10.15 2 (9) (11) 13 Minute Moutoute - enfant

●10.30 2 (9) (11) 13 Conseil-Express 4 Pour vous mesdames 5 6 Mr. Dressup - Enfant 12 McGowan & Co. - Magazine

11.00 2 (9) (11) 13 Les recettes de Juliette 4 Bonjour comment ça va? 5 6 Sesame street - Éducation

12 The Joyce Davidson Show ●11.30 2 (11) Rinaldo Rinaldini 4 Information-Santé (9) 13 Rue principale 12 The Joyce Davidson show

●11.45 4 La météo 7 10 Les p'tits bonshommes - Dessins animés 30 Dessins animés

●11.50 2 (11) Francis au pays perdus - Aventure 4 De tout de tous 5 6 The Bob McLean Show - Variétés. 7 Informa 7

12 The Flintstones - Dessins animés 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

12 The Flintstones 30 Outaouais aujourd'hui

●12.20 10 Le 10 vous informe ●12.30 2 (9) (11) 13 Les coqueluches - 7 10 30 Les Tannants - Variétés. 12 Matinee with George Balcan. "Sandcastles", E.U. 1972. Drame fantastiste de T. Post.

●1.00 4 Les Tannants - Variétés. 5 Movie time - "A perilous journey", E.U. 1953. Western de R. G. Springsteen. 6 Love american style

●1.30 2 (9) (11) 13 Le Téléjournal 6 The Larry Solway show 7 Pourquoi pas? - Magazine

10 À votre service 30 Vivre en harmonie - Magazine

●1.35 2 (9) (11) 13 Femme d'aujourd'hui - Magazine

●2.00 4 Cinéma - "Les vacances en or", Fr. 1970. Comédie de F. Rigaud. 6 All in the family 30 En prenant le the

●2.15 7 10 Ciné-mercredi - "Au fil de l'épée", E.U. 1959. Comédie dramatique de G. Hamilton avec Kirk Douglas, Burt Lancaster et Laurence Olivier.

●2.30 2 (9) (11) 13 Cinéma - "Voyage au bout de la mer", Fr. Documentaire réalisé et interprété par Bernard Moitessier. 5 6 The Edge of night - Téléroman.

12 What's the Good Word - Jeu ●3.00 5 6 Take thirty - Actualité 12 Another World - Téléroman.

●3.30 4 Le sac "décolle". 5 6 Celebrity Cooks 30 Fanfan Dédé

●4.00 2 (9) (11) 13 Bobino - Enfant 5 6 Forest Rangers - Aventure

7 10 30 Capitaine Scarlet 12 Celebrity Dominoes - Jeu

●4.30 2 (9) (11) 13 La fricassée - Début. Spectacle tenant à la fois de la comédie musicale et du théâtre. 4 Robin fusée 5 6 Comin'up Rosie 7 10 30 Patofville - Enfant

12 The Flintstones

12 The Flintstones

12 The Flintstones

12 The Flintstones

12 The Flintstones

12 The Flintstones

12 The Flintstones

12 The Flintstones

12 The Flintstones

12 The Flintstones

12 The Flintstones

12 The Flintstones

12 The Flintstones

12 The Flintstones

2 CBFT Montréal (R.-C.) 4 CFCM Québec (TVA) 5 CKMI Québec (CBC) 6 CBMT Montréal (CBC) 7 CHLT-TV Sherbrooke (TVA) 9 CKSH-TV Sherbrooke (R.-C.) 10 CFTM-TV Montréal (TVA) 11 CBVT Québec (R.-C.) 12 CFCF-TV Montréal (CTV) 13 CKTM-TV Trois-Rivières (Ind.) 17 CIVM-TV (UHF) Montréal (R.-Q.) 30 CFVO (UHF) Hull (TVA)

Tous les communiqués doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Katou, 387 Lebeau, 331-8961, poste 66.

●5.00 2 (11) Vivre et survivre 4 Au pays des géants 5 6 Nic 'N' Pic - Enfant 7 10 30 Voyage au fond des mers

-Science-fiction (9) 13 Cinéma de 5 heures - "Des sceurs de bois". ●9.00 17 Au pays des lutrins - "Des sceurs de bois". ●9.30 5 6 Musicamera - "The ghost trio". Le pianiste Daniel Barenboim, la violoniste Jacqueline du Pré et le violoniste Pinchas Zuckerman interprètent l'Opus 70, No. 1 de Beethoven. 17 Approche - Rencontres

●10.00 4 7 10 30 Qui dit vrai 5 6 Upstairs downstairs ●10.30 2 (9) (11) 13 Téléjournal 4 7 10 30 Les nouvelles TVA

12 As it is ●10.50 2 (9) (11) Nouvelles du sport ●11.00 2 (9) (11) 13 Cinéma canadien "La conquête", Can. 1972. Drame sentimental de J. Gagné avec Michèle Rossignol, Gilles Renaud et Jocelyn Bérubé. 4 La météo 5 6 12 News 7 Informa 7 10 La couleur du temps 30 Outaouais aujourd'hui ●11.05 4 Ciné-4 - "Voyage à Rio", E.U. 1950. Comédie musicale de R.Z. Leonard avec Ann Sothern, Jane Powell et Barry Sullivan. ●11.15 7 10 Sans pantoufles - "Une femme douce", Fr. 1969. Drame psychologique de R. Bresson. ●11.20 12 Pulse ●11.22 6 Special assignment 5 The Merv Griffin Show - Variétés. ●11.30 6 Montreal tonight 30 Ciné 11h30 ●12.00 12 The 12 midnight movie - "The frozen dead", G.B. 1966. Drame d'horreur de H.J. Leder avec Dana Andrews. ●12.30

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du
lundi au vendredi de 10h. à 5h.

331-8961

50 MESSAGES 51 MESSAGES DIVERS 100 IMMEUBLES A VENDRE

101 propriétés à vendre
105 propriétés à vendre
108 propriétés à la campagne
113 propriétés demandées
117 propriétés commerciales industrielles
126 maisons mobiles
130 chalets à vendre
132 fermes à vendre
134 condominiums
appartement à vendre
147 terrains à vendre
150 terres à vendre
152 maison de campagne à vendre
153 hôtels - motels
156 bureaux et locaux à vendre
162 garages à vendre
165 divers à vendre

200 LOCATION

202 appartements à louer
204 appartements chauffés à louer
207 appartements meublés chauffés à louer
209 appartements demandés
211 appartements et logements à partager
214 logements à louer
218 logements chauffés à louer
222 logements chauffés meublés à louer
224 logements demandés
227 logements à sous-louer
228 appartements à sous-louer
229 chambres à louer
231 chambres demandées
234 commerce demandés
239 bureaux et locaux à louer
241 bureaux demandés
243 magasins à louer
248 propriétés à louer
258 chalet à louer
260 chalets demandés

263 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

266 places commerciales
271 hôtel villégiature
272 ferme à louer
275 garage à louer
278 entreposage
280 terrain à louer
283 on demande à louer
285 salles-studios-ateliers
288 divers à louer
300 MARCHANDISES
302 ameublement
305 antiquités à vendre
308 antiquités demandées
310 articles de ménage
314 articles camping
caravanning - tentes
316 articles sport - skis
319 instruments de musique
322 photos et cinés
330 matériaux de construction
331 livres
332 effets de bureaux

MAGASINS - RESTAURANTS

335 tableaux - peintures
337 livres
338 artisanat
349 lingerie - fourrures - vêtements
350 T.V. - stéréos - radios
354 monnaie - timbres
360 bois - charbon - huile
369 animaux à vendre
371 acheteurs animaux
379 divers à vendre
380 divers demandés
385 équipement de ferme

429 GARDERIE D'ENFANTS

430 perdu et trouvé
433 chauffage
435 planchers
438 déménagements
transport - camionnage
440 services divers
444 lavage - nettoyage
450 décoration
455 impôts - tenue de livres
459 portes et fenêtres
460 tailleur
465 terrassement

605 VOYAGES - TRANSPORTS

608 ventes de charité
612 encans
620 Chasse & pêche
625 divers
630 avis légaux - appels d'offres de mande de soumissions
634 décès
638 remerciement
640 messe
700 ÉDUCATION
701 école
715 cours de perfectionnement
720 éducation
722 cours de piano
725 divers - cours

835 AGENTS VENDEURS

840 coiffeurs
coiffeuses demandées
845 emplois demandés
900 VÉHICULES
903 bateaux moteurs yachts
905 maisons mobiles
910 remorques roulottes
914 bicyclettes
918 motocyclettes
922 tracteurs
928 équipements à neige
933 motoneiges
940 avions
955 réparations autos, camions
958 pneus
962 pièces d'auto
978 camions à vendre
982 autos et camions à louer
985 autobus
988 débosselage, peinture
990 autos, camions demandés
999 autos à vendre

51 messages divers

Samedi 13 décembre vers 5 heures tu m'as vue acheter LE JOUR à international News. Appelle-moi S.V.P. 931-7746.

101 propriétés à vendre

ST-BRUNO: Devenez propriétaire d'un nid d'amour. Bungalow pierre et aluminium, 3 chambres, foyer salon, garage, isolation norme Hydro-Québec. Monique Prévost 653-2496, 653-0587.

MONTREAL TRUST COURTIER

ST-BRUNO: \$49,900. Split-Level, 4 chambres, foyer, terrain boisé. Occupation 1 mars. Marthe Toutant 653-2496, 653-8307.

MONTREAL TRUST COURTIER

BUNGALOW, intérieur rustique, Lachenaie, 15 minutes de Montréal, \$25,000. (à négocier) 331-8961 (jour) 581-6536 (soir) Micheline.

St-Paul l'Ermitte, bungalow, semi-détaché, libre grand terrain, \$1,200.00 comptant, 249.00 par mois, 625-5293. 363-8291. Pierre Claude.

105 propriétés à revenus

Commerce à dépanneur, bien bon chiffre d'affaires, bien située cause maladie, 254-8853, Mme Lamontagne.

117 propriétés commerciales industrielles

Dépanneur licencié à vendre, bonne clientèle. 725-3998.

147 terrains à vendre

Immense plateau dans Laurentides dominant village St-Michel d'Argenteuil. Une heure de Montréal. Parfait pour camping ou projet de groupe ethnique. Environ 500,000 p.c. Pour information: (514) 477-9150.

3 terrains 70 x 200 pi. en face de la base militaire de St-Jean, Que. Prix \$1,500.00 chacun Tél: 514-347-8663. Émile Bouchard.

Beau terrain boisé de 8 acres à vendre, divisé ou au complet situé à 4 milles de Sherbrooke au bord de la rivière Magog, Tél: 819-567-4958, 819-562-9885, Jean-R. Bilodeau.

Terrain boisé, à vendre. 50 x 100 à Ste-Sophie, comté. Terrebonne au Domaine Clairview prix \$800.00. Denis Corbeil. Tél: 666-3776.

152 maisons de campagne à vendre

Rive-Sud, 30 minutes de Montréal, ancienne maison de ferme, très propre, terrain 1 arpent 1/2, excellente pour jardinage, hangars, garage, bonne condition. Prix demandé \$29,000. IMMEUBLE LA-BROSSE C. 674-8712.

202 appartements à louer

Charlesbourg Qué. à louer, appartements en construction prêts début février, 465, 49ème rue ouest, App. 6. Fernand Royer 628-1335.

204 appartements chauffés à louer

Boucherville, appartements neufs, grands 4 1/2, 6 secteur résidentiel, réservez maintenant. 655-0529.

211 appartements et logements à partager

Homme sérieux, trentaine, désire partager logement (bas) 3 pièces avec jeune homme, soit travailleur dans la construction ou aux études. SERIEUX, tranquille, honnête, propre, cheveux plutôt courts, possède T.V. COULEUR-CABLE, STEREO, système de son, etc. Vrai bon chez-soi. Prix très modique \$50.00 par mois. Plus nourriture. Delanaudière & Laurier. Ecrire C.P. 367, station Delormier, Montréal.

229 chambres à louer

Regroupement d'artisans: Location d'ateliers, .25 p.c. (jusqu'à 1,000 p.c.) 522-1706 Jocelyne.

302 ameublement

Ensemble de divan, le petit fauteuil style Laurentien Canada. Prix à discuter. Le soir seulement 381-5463.

Lit d'eau, pins ou finis merisier ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, beanbags et coussins. DECOR PLUS 1203 Crescent, 871-8008.

305 antiquités à vendre

Set de salle à dîner en chêne blond, table 6 chaises, parfait état le soir. Lucie Rocha. 849-0555.

Petit harmonium à pedales "Manson & Ham plus de cent ans. Bon état de marche. \$150.00 aubaine, 688-8867. Laval. Robert Giroux.

Vaisselle vitre sur trois façades ayant belle apparence, et commodité, environ 57 1/2 x 38 1/4" x 15", \$200.00, 688-888-8867. Robert Giroux.

316 articles sport - skis

Bottines de ski (F) Heckel et Henke & patins (fille) peinture 6, neuf et patins (garçon) Bauer 729-8242.

332 effets de bureaux magasins - restaurants

Équipement complet de snack-bar, à vendre, poêles, frigidaires, comptoir, caisse enregistreuse, etc. très bas prix, 521-9183. Georges Gernsheimer.

Encyclopédie Universalis à vendre. Neuve, moitié prix environ 625-2159.

337 livres

Plusieurs centaines de volumes à vendre pour me débarrasser. Particulier 279-5276.

349 lingerie - fourrures - vêtements

FOURRURE LESSARD & REHEL
Pour achat de vos fourrures épargnez de 50 à 80% en achetant directement de la manufacture. Altération - transformation - manteaux faits sur mesure sans frais supplémentaires. Passez nous voir sans obligations. Du lundi au samedi de 8hres à 6hres, 1449 St-Alexandre, suite 802, 849-2520.

350 T.V. - stéréos - radios

Deux boîtes de son, "Bose 301", 60 watts, RMF. 376-7873.

354 monnaie - timbres

1000 timbres, Sénégal, val. 250 meilleure offre. Camille C. C.P. 32, Granby, P.Q.

ALBUM "PHARE" sans charnière pour tous les timbres de France de 1944 à aujourd'hui. Valeur \$170. pour \$100. Particulier 279-5276.

Canada Album "Phare" sans charnière tout neuf pour timbres du début à nos jours. Occasion exceptionnelle. Particulier 279-5276.

379 divers à vendre

Ensemble Stroull o chair, à vendre, \$125.00, comme neuf complet. Pierre Villeneuve, 527-3574.

Mobilier salon 3 morceaux en vitram, bourgogne, sur sem. après 6hres, 326-9317.

410 rembourseur

A LA CLINIQUE BEAU-BIEN ENR. Nous travaillons sur réservations et recommandations de nos clients satisfaits en plus d'être à la hauteur du confort: nos prix sont très abordables. Inf.: 277-9970.

417 denturologiste

Edgard Alberti fabrication et réparation de prothèses dentaires 672-6771 à Brossard.

J. Gauthier fabrication et réparation de prothèses dentaires. 720-3401.

430 perdu et trouvé

PERDU OU VOLÉ
A la personne qui a trouvé une bourse noire au Miracle Mart de la Place Alexis Nihon, mercredi le 31 décembre 75, vous seriez bien gentils si vous me remettez mes effets personnels car j'en ai bien besoin. Pensez un peu ce que ça peut représenter pour moi. Vous trouverez mon numéro de téléphone dans mes effets.
Une âme en peine.

438 déménagements transport camionnage

Déménagement, prix modique, local ou longue distance. Entreposage. Tél.: 521-8873.

440 services divers

Lettrage, dessin pour postérs, enseignes, annonces tous genres. Privé donc pas cher. Inf. 721-2988.

Écriture fantaisie ou commerciale, à l'encre de chine sur: parchemin, cartes tous genres, faire-parts. Suzanne Bouvrette 388-4253.

AMASO

Service de rencontres sérieux, 822 est, rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b., p.d.b., ph ès lettres. Tél.: 524-3852.

POUR SERVICE DE LETTRAGE DE

- VITRINE
- ENSEIGNE
- POSTER
- BANDEROLLE

**524-5608
845-7492**

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO: 500-12-055797-751

COUR SUPERIEURE (Division des Divorces)

MYRANDE THIFFAULT requérante

vs JACQUES LAFRENIERE intimé

PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimé JACQUES LAFRENIERE, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de soixante (60) jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à son intention, au Greffe des Divorces, au Palais de Justice, 10 est, Craig à Montréal. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signer et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, le requérant procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.

Montréal ce 30 décembre 1975.
Mes Vieux, Bélanger et Ass.
2810 Tour de la Bourse
Montréal

LE VA-ET-VIENT

Achat et vente de disques usagés, sur la base de l'échange si possible 768 Rachel (St-Hubert). 521-3375.

455 impôts - tenue de livres

DECLARATIONS D'IMPOT Formule depuis 1968, tenue de livres. Tél: 381-5425.

508 occasion d'affaires

Permis de taxi (Montréal) à vendre ou à louer. Auto Plymouth 72. Tél: 382-2451.

602 activités sociales

"ROMANICA" professionnels(es) Fuyez la solitude. Rencontres amicales. Professeur Théo: 388-1800.

725 divers - cours.

Cours de guitare classique et populaire. Yves 842-0625.

Serais intéressé à donner des cours de clarinette à des enfants de 12 à 16 ans. Tél: 255-6202 entre 7 hres et 10hres. Demandez Alain.

Cours Espagnol le soir. Centro Cultural Hispínice, 485 Sherbrooke ouest. Groupes de 10 personnes, 45 heures, \$65.00. Inscription du 5 au 12 janvier. Appelez 524-4779.

830 hommes - femmes demandés

Vous cherchez une bonne gueule? (fig. théa. ciné) suis comédien, 26 ans, 2 ans conv. disponible now! 6'1". Jean-Luc Leblanc

Un Québécois (avec expérience) se cherche un emploi d'agent de personnel ou autre. Mario (688-2689).

Jeune fille demandée comme monitrice pour les fins de semaine en camping. 467-5849.

Demande traductions générales à la pige anglais vers français. Maîtrise en traduction. Natalie Chasles. 738-9929.

Traducteur pigiste d'expérience, de l'anglais vers le français. Tarif spécial pour amis du JOUR. André Desmarais, St-Jean. 347-1810.

Comptable d'expérience, bilingue, cherche emploi à Montréal, bonnes références, ponctuel, fiable, 334-3663.

Deux (2) peintres, travail intérieur, extérieur. Prix raisonnable. ouvrage garanti. Serge Bellefleur. 674-0904.

Couples ambitieux sérieux, désirent travail à temps partiel Tél (514) 937-0571. M. Falaki.

845 emplois demandés

Diplômée lettres & relations publiques, cherche emploi sérieux dans secteur(s) touchant information, communication, relations publiques, publicité. Expérience 1 an en communication, 738-3329, 738-6573.

903 bateaux moteurs yachts

Voilier "challenger 23" 1975, rouge, équipé. Achetez vite les prix grimpent au printemps, après 5h: 674-3401. Claire Chantal.

910 remorques roulottes

Bonanza 35 pi. avec annexe de 12 pi x 20 pi pour l'hiver, visible camping Waterloo, lot 30A. Prix \$4995.00. 658-5862. 671-5991.

933 motoneiges

EXCELLENTE OCCASION
MOTONEIGE ALOUETTE 1973, 24 forces. Parfait état, Lisette, 331-8961.

958 pneus

Deux pneus radiaux d'hiver 145 x 13 à vendre pour \$40. utilisés un seul hiver. Saint-Jean: 348-2484. François Lord.

962 pièces d'auto

Thermostats pour Peugeot, 203 à vendre prix ridicule: un été, un hiver, Michel 1-346-5059.

Moteur Volkswagen fastback 1,600, 35,000 m. 525-3648.

978 camions à vendre

Camionnette Chevy Van 68, bonne condition, meilleure offre. 667-7892, après 6h. p.m. Daniel Morency.

Camionnette Dodge 74, 28,000 milles, intérieur isolé demande \$3,000.00. 351-3012.

988 débosselage, peinture

Peinture pour auto \$119.00 plus débossage 256-7883.

999 autos à vendre

Dodge colt 73, 2pts, h.t. 4 vitesses, radio 18,000m. excellent état, \$1,800.00 722-3207. Après 6hres. Gérald Roy.

Renault 12 tl 71, standard, bleu pneus michelin, mécanique bonne \$600. Particulier, Tél: 651-8469.

A vendre ou échanger, pour plus grosse voiture MGB 1971, comme neuve 41mm. 254-3121.

Pontiac strato chef, 1967, roule bien, pneus presque neufs, radio, 78,000 milles, \$100.00 Téléphoner au 674-1378, entre 16hres, et 19hres. Mme R. Lacombe.

Datsun 1200 1971, manuelle, moteur neuf, pleine d'allure 256-2775, après 18hres. Réal Bergeron.

le sport

Saint-Bruno, la "mecque" québécoise du saut de barils

Reportage: André Chartrand

Photos: Robert Duquette

Une centaine de jeunes garçons tourbillonnent sur la glace du Palais des glaces, là où se tiendra le 18 janvier prochain la 26ième reprise du championnat canadien de saut de barils.

Chaussés de patins aux

lames démesurées, ils partent sans cesse tout en effectuant de multiples exercices. Il faut se réchauffer adéquatement avant de sauter.

Le saut de barils... ça dit quelque chose? Bien sûr, ce sport est on ne peut plus marginal. Mais n'empêche

que c'est un sport fort spectaculaire, et paraît-il qu'il a le don de survolter les foules.

Le saut de barils existe depuis très longtemps. Cette discipline a pris son origine en Hollande il y a de cela plus de trois siècles alors que les patineurs s'amusaient à sauter par-dessus des bancs de neige et autres obstacles du genre sur les rivières et canaux gelés. Toutefois, c'est aux États-Unis qu'est né le saut de barils sous sa forme moderne. De là à l'introduire au Québec, il n'y eut qu'un pas.

Aujourd'hui, environ trois cent sauteurs prennent part aux compétitions dans toutes les catégories. On serait porté à croire que ce sport apparemment dangereux est réservé aux adultes. Il n'en est rien, dès l'âge de neuf ans, on peut concourir.

La majorité des garçons qui patinaient en compagnie de plusieurs sauteurs émérites, dont Gilles Leclerc et André Dalpé jr, respectivement champion canadien et champion junior, sont recrutés dans les clubs de hockey des environs mêmes. Car on ne peut faire du saut de barils où l'on veut. La municipalité de St-Bruno est sans doute fière de sa réputation en ce qui concerne ce sport, car seulement là



Tombera-t-il dans les barils?

peuvent s'entraîner les jeunes désireux d'améliorer leur coup de patin, la ville mettant la glace à la disposition des sauteurs.

La FSBQ (Fédération des sauteurs de barils du Québec) en profite pour y dispenser des cours, non seulement de sauts de barils, mais aussi de patinage de vitesse. Considérant que ce sport a fait ses premières armes au Québec au début des années quarante et qu'il

est temps de voir à le promouvoir, à s'occuper de la relève, la FSBQ a obtenu du HCLJS une somme dérisoire de \$6,700 pour donner des cliniques à travers le Québec.

Comme me le disait M. Michel Mechas, le publiciste de la FSBQ et vice-président du club de St-Bruno, "nous avons enfin assez d'argent pour donner des cliniques sans avoir à déboursé de notre poche".

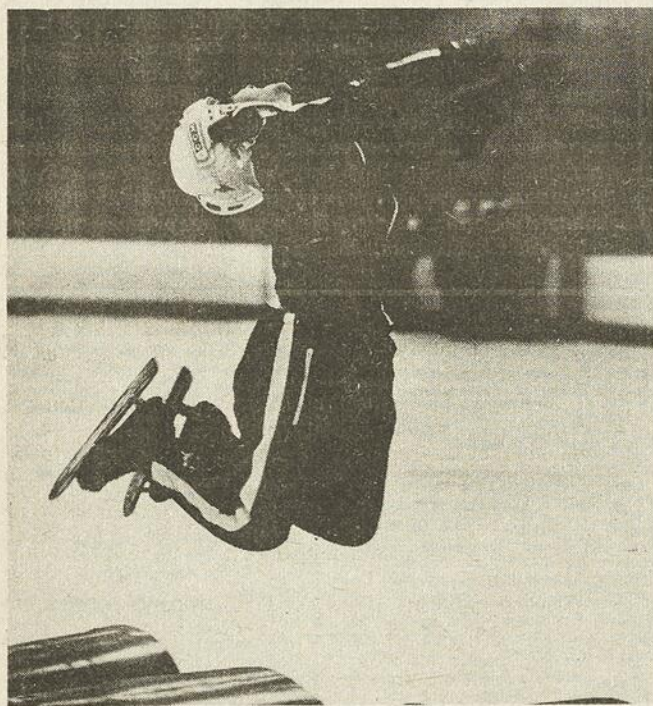
Gilles Leclerc saute depuis 17 ans. Cette année, il tentera de remporter le titre canadien pour une cinquième année consécutive, ce qui lui en vaudrait un sixième. Il deviendrait ainsi le co-détenteur de cette marque avec Jacques Favero.

Ensuite, les cinq meilleurs sauteurs canadiens représenteront le Canada aux championnats mondiaux des sauteurs de barils qui auront lieu au moins de février en

Orégon. A noter que seuls les États-Unis et le Canada participent à ce championnat, cette discipline ayant peut-être perdu de son attrait auprès des Britanniques et des Hollandais qui ne délèguent plus de concurrents.

L'équipement requis pour pratiquer ce sport n'est tout de même pas de tout repos consiste en une paire de patin spéciale (voir photo), des coudes, des genoux et un protecteur lombaire.

La technique n'est pas compliquée mais il suffit de l'apprendre jeune, alors que la détermination supplante souvent la peur. Les patineurs tournent en rond (c'est en tournant qu'ils acquièrent leur vitesse, qui varie entre 35 et 45m/h). Arrivé au barils, tel un sauteur en longueur, il faut se projeter dans les airs, le corps replié. C'est pas compliqué, mais faut le faire...



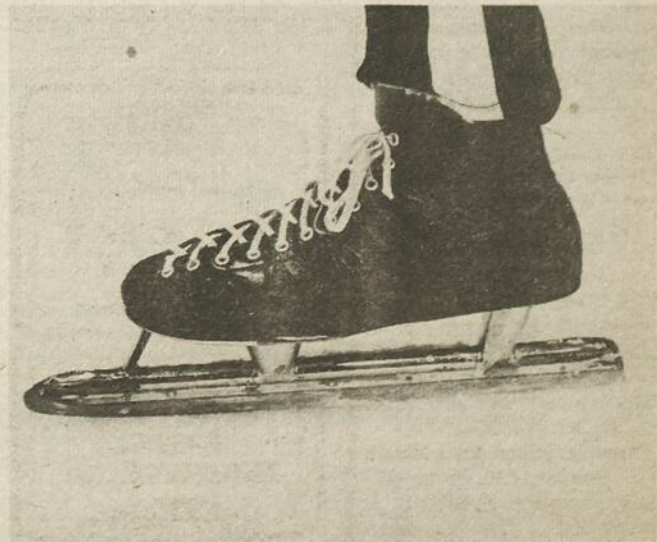
Du ballet au saut de barils.



Gilles Leclerc, le champion canadien, remportera-t-il un cinquième titre consécutif?



André Dalpé jr, champion junior des deux dernières années. Remarquez la technique différente.



Avec ces patins aux lames démesurées, de bons patineurs peuvent atteindre 45m/h.

Les capsules

de
Jean-Marc
Desjardins

On vous prévient tout de suite: les Capsules sont bien basses aujourd'hui. Pas grand chose de croustillant, peu de déclarations pompiers, aucun scandale olympique ou autre, bref ça ne valait pas la peine de faire des Capsules, mais devant les pressions de la section sportive et comme de toute façon, il faut que j'attende les résultats des matches de hockey tard en soirée... et en plus c'est la soirée des téléromans à la télévision.

Par exemple, êtes-vous heureux de savoir que l'Afrique du Sud ne sera pas exclue des championnats mondiaux de softball qui auront lieu à la fin du mois en Nouvelle Zélande? Toutefois, en mon âme et conscience il faut que je vous dise que la Tanzanie proteste énergiquement et qu'il est même question que le Conseil des sports tanzanien annule une tournée d'athlétisme prévue en Nouvelle Zélande si l'Afrique du Sud participe au tournoi de balle-molle. Maintenant, ce matin au bureau, vous glissez ça discrètement dans la conversation et votre érudition fera l'envie de vos confrères de travail, sans parler de l'intérêt soudain que vous porteront les secrétaires qui jusqu'ici croyaient que vous étiez un parfait inculte.

En fait, si vous poursuivez la lecture des Capsules, vous pourrez truffer vos remarques d'un tas d'informations parfaitement inutiles, mais qui à coup sûr rehausseront votre prestige autour de la machine à café.

Ainsi la dernière rumeur dans le monde du baseball veut que Charles O. Finley déménage ses Athletics de Oakland à Seattle. Mais, le vieux bourricaud ne ce bobard de toutes ses forces. Si vous voulez faire preuve de bon goût, vous n'avez qu'à ajouter que Finley n'est qu'un "épicié" et que s'il nie la rumeur, c'est qu'il a vraiment l'intention de déménager. Comme ça personne ne comprend rien à ce que vous dites et vous passez pour un fin connaisseur.

La désormais célèbre randonnée provinciale de ski (ici mettez la brasserie de votre choix, on ne veut vexer personne) aura lieu les 17 et 18 janvier prochains au Mont Plante à Val David. Vous pouvez vous y rendre en prenant un autobus nolisé à cette fin au Centre d'achats Rockland au coin des boul. L'Acadie et Métropolitain à 7h30 précises le samedi, 17 janvier. Ça coûte \$24 par personne pour tout le week-end plus certains frais dont vous pouvez prendre connaissance en

composant le 684-9694. Si c'est occupé, vous téléphonez à Henri Jalbert entre 15 hres et 21 hres aujourd'hui au 331-8961, il se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions.

Afin de faire de vous le centre d'attraction de la journée, voici une autre petite nouvelle sud-africaine qui saura ébahir les plus incrédules. Eh! oui, le Grand Prix d'Afrique du Sud de formule un aura bel et bien lieu le 6 mars prochain tel que prévu sur le circuit de Kyalami et la compétition comptera pour le championnat du monde des conducteurs. Puis, tout en allumant négligemment une cigarette, vous lancez d'un ton suffisant: "Au nombre de conducteurs noirs qu'il y a sur le circuit professionnel, c'est pas la peine de nous causer de racisme sur les pistes de courses d'Afrique du Sud..." Puis, vous laissez sortir la fumée... L'effet est garanti.

Si l'auditoire crie encore, gardez votre calme et murmurez en confidence que John Surtees se cherche toujours un pilote ainsi qu'un commanditaire pour sa nouvelle Formule "Steam Surtees"... Vous quittez ensuite la machine à café en jurant que le projet vous intéresserait peut-être, mais qu'on ne vous prendrait jamais vivant au volant d'une machine de course à vapeur...

Toutefois, il faut vous méfier des petits malins qui pourraient vous embêter de leurs questions préparées d'avance. Attention surtout aux chroniqueurs de politique internationale et aux veilleurs de nuit, ils n'ont généralement pas grand chose à faire et lisent au moins deux fois les pages sportives des journaux du matin. Ainsi, lorsqu'on vous posera la subtile question: "Dis donc, t'as vu ce qui est arrivé à Karoly Tabaks, hier?" conservez votre calme... baissez les yeux et prenez

un air attristé, car le célèbre champion olympique est mort hier à l'âge de 66 ans.

D'ailleurs, profitez-en pour mentionner que Tabaks avait perdu l'usage du bras droit depuis fort longtemps et qu'il tirait au pistolet de la main gauche. C'est aussi grâce à sa main

gauche qu'il a gagné deux médailles d'or en 1948 et 1952... Le petit malin qui croyait vous coller ne vous embêtera plus de la matinée.

Vous dites maintenant un gros merci aux Capsules d'avoir fait de vous le "hit" de la pause-café.



Jean-Guy Talbot et ses nouveaux Civics d'Ottawa (ex-Spurs de Denver) sont arrivés hier dans la capitale fédérale pour y disputer leur premier match contre les Whalers de la Nouvelle-Angleterre. Si vous pensez que les Civics passeront l'hiver, vous faites sans doute partie du groupuscule qui s' imagine encore que le hockey canadien est encore le meilleur au monde...

Les Bruins et les Hawks se préparent!

(LE JOUR - PA) — "Laissez-moi vous dire que nous avons toute une soirée en perspective", déclarait hier le directeur-gérant Harry Sinden dont les Bruins de Boston se préparent à affronter l'équipe de l'Armée rouge, demain soir dans le cadre de la Super-Série '76.

"Je dirais même que l'équipe soviétique que nous rencontrerons est encore supérieure à celle de 1972... c'est difficile à imaginer, n'est-ce pas?"

On se souviendra que Sinden pilotait l'équipe d'étoiles canadiennes en 1972 lorsque Team Canada n'avait remporté de justesse la série 4-3-1.

L'Armée rouge cette saison a vaincu les Rangers de New York, 7-3 lors de son premier match puis a annulé 3-3 avec le Canadien de Montréal.

"J'ai vu le match de Montréal, a poursuivi Sinden, et depuis 10 ans que je suis dans la Ligue nationale, je n'ai jamais vu le Canadien aussi préparé à disputer un match... Et tout ce qu'ils ont pu faire c'est un match nul, même si le chiffre des lancers le favorisait 38-13.

"Les Soviétiques m'ont carrément effrayé tellement ils ont bien joué et leur gardien Vladislav Tretiak est sensationnel, certainement aussi bon sinon meilleur que n'importe quel gardien de la LNH."

Peu importe le côté...

"Peu importe l'angle du tir, il faut bloquer des rondelles", a pour sa part confié le gardien des Black Hawks de Chicago, Tony Esposito, qui fera face aux Ailes du Soviet, l'autre formation soviétique en tournée en Amérique, ce soir à Chicago.

A l'exception de Yuri Liapkin, tous les joueurs de l'équipe qui a vaincu les Penguins de Pittsburgh, 7-4, et qui a perdu 12-6 aux mains des Sabres de Buffalo, lancent du côté gauche.

"La façon dont ils lancent n'a aucune importance, a poursuivi Esposito, le rôle du gardien est d'arrêter la rondelle et quant à moi il semble qu'ils lancent encore plus souvent."

Esposito faisait partie de Team Canada en 1972 et sa fiche personnelle contre les Soviétiques est de 2-1-1.

"Ils ont toujours excellé à l'attaque et au lieu de se débarrasser de la rondelle à la ligne bleue, ils essaient plutôt de contrôler le jeu en entrant dans la zone adverse. Esposito a regardé le match entre les Sabres et les Ailes et selon lui le gardien Sidelnikov n'est pas à blâmer dans la défaite: "Les Sabres ont dirigé 46 lancers et vous savez combien ils sont féroces sur leur propre patinoire... ils ont embouteillé la défense et Sidelnikov a été ébranlé devant autant de tirs et il a été nerveux par la suite. On ne peut lui en vouloir pour ça..."

LE JOUR

Le JOUR requiert les services de solliciteurs (trices) au téléphone, pour sa campagne de promotion.

Exigence:
Confiance en soi au téléphone

ENTRÉE EN FONCTION:
Immédiatement

RÉMUNÉRATION:
Commission selon les normes usuelles

Attention:
Le travail se fait à domicile

TÉLÉPHONEZ A:
Yvon Tremblay
Service de la promotion
Le Jour
331-8961



PSST

PEUGEOT
504

3 premières places
Au Rallye Bandama 1975
Venez la voir,
au Salon de L'Auto 1976
ou chez

BIARRITZ
AUTOMOBILE, Ltée

Biarritz

10,825 Racette 323-1900

AUX GENS DE DRUMMONDVILLE

Vous désirez recevoir quotidiennement Le JOUR par camelot motorisé?

N'hésitez pas et signalez:

478-1116

Turner acquiert les Braves

ATLANTA (AP) — Ted Turner, bien connu dans le domaine des communications et yachtman de réputation internationale, a acheté hier les Braves d'Atlanta de la Ligue nationale de baseball et a déclaré qu'il ferait d'Atlanta la "ville des champions" aux Etats-Unis.

On n'a pas dévoilé le montant de la transaction, mais on estime que Turner aurait déboursé entre \$10 et \$12 millions pour l'achat de la concession.

"Je ne veux plus voir des titres de journaux mentionner qu'Atlanta est une ville de perdants, a-t-il mentionné lors d'une conférence de nouvelles. Je veux au contraire changer l'image des Braves".

Turner faisait allusion à la piètre saison qu'ont connue les Braves en 1975. Ils ont terminé au cinquième rang de la section ouest avec une fiche de 67 victoires et 94 défaites et n'ont attiré que 534,672 spectateurs, soit la plus faible assistance au cours des 10 années où les Braves ont joué à Atlanta.

Le directeur Bill Bartholomay et le président Dan Donahue, de même que Turner, ont annoncé la vente de la concession à la presse.

Turner, propriétaire de la Cie Turner Communications, deviendra président de l'équipe.

La vente, qui a été finalisée lundi soir, doit encore être approuvée par la Ligue nationale. Bartholomay a mentionné qu'une conférence de nouvelles serait alors organisée pour faire connaître les détails de la vente.

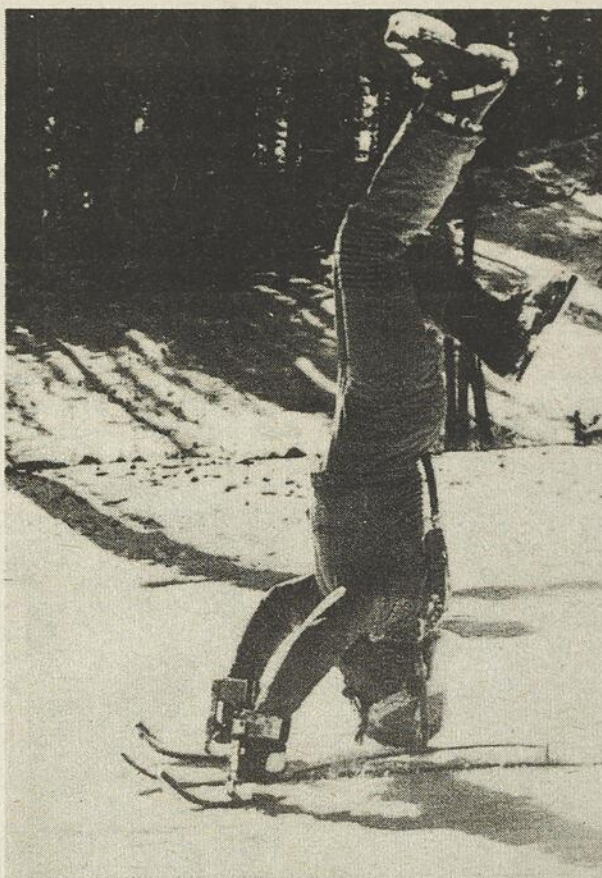
A Innsbruck... ça va aller

INNSBRUCK, Autriche (AP) — M. Hubert Spiess, responsable des pistes sur lesquelles doivent se dérouler les Jeux olympiques d'hiver, à partir du 4 février, a déclaré, mardi, au cours d'une conférence de presse, qu'il n'était pas inquiet du manque de neige dans la région d'Innsbruck.

Le comité d'organisation, a-t-il dit, a prévu depuis longtemps une telle situation. "Il n'y a pas crise pour nous."

M. Spiess a ajouté que s'il ne neige pas en abondance d'ici le 8 janvier "nous ferons venir, tous les jours, 100 camions de neige sur les pistes jusqu'au 29 janvier. Cela représente 21 jours de travail et cela devrait être plus que suffisant".

Selon M. Spiess, qui était déjà responsable des pistes olympiques en 1964, la situation était encore pire à l'époque.



(Téléphoto PA)

Non! il ne s'agit pas du professeur Nimbus exécutant ses prouesses matinales sur le Mont-Royal, mais tout simplement d'un instructeur de ski qui s'amuse à prouver que les gens qui pensent avec leurs pieds peuvent se servir de leur tête de façon adéquate une fois de temps en temps. Le professeur Nimbus s'est exclamé en voyant cette photo: "Que c'est-tu beau quelqu'un qui utilise sa tête à bon escient!"

Et ici... ça va moins bien

MONTREAL (PC) — Les équipes montréalaises de football et de baseball professionnels ne pourront pas évoluer au stade olympique en 1976. C'est ce qu'a déclaré un porte-parole de la Régie des installations olympiques.

Les Alouettes, de la Ligue canadienne de football, et les Expos de la Ligue nationale de baseball, avaient espéré disputer quelques matches dans le stade olympique après la tenue des Jeux.

Les Alouettes avaient même prétendu depuis plusieurs mois qu'ils comptaient disputer la majorité de leurs matches locaux au nouveau stade et les Expos désiraient y évoluer en fin de saison.

Le porte-parole a poursuivi en disant que l'échéancier des constructions était très serré et qu'on aurait encore beaucoup de travail après la présentation des jeux, travail qui nécessiterait la présence d'équipement lourd.

Il a mentionné que plutôt que de faire des promesses qu'elle ne pourrait peut-être pas tenir, la régie préfère écarter les équipes professionnelles jusqu'en 1977.

Les Expos avaient déclaré il y a quelque temps qu'ils étaient prêts à jouer tous leurs matches locaux au Parc Jarry. Ils désiraient cependant jouer au stade les matches éliminatoires s'il y avait lieu.

Totschnig ou Zurbriggen

MEIRINGEN (AFP) — L'Autrichienne Brigitte Totschnig, dans le premier entraînement chronométré, et la Suisse Bernadette Zurbriggen, dans le second, ont été créditées hier après-midi des meilleurs temps et seront les grandes favorites de la première descente de Meiringen (Oberland Bernois), comptant pour la Coupe du monde, et qui aura lieu aujourd'hui. Cette descente remplacera celle de Pfronten (RFA), annulée samedi en raison d'un enneigement insuffisant.

Lundi déjà, Zurbriggen avait réalisé à Meiringen le meilleur "chrono" devant Totschnig. Cette saison, la Suisse a brillamment inauguré la Coupe du monde 1975-76 en gagnant la descente de Val d'Isère, puis Totschnig avait remporté à Aprica la victoire dans la même discipline, et l'inattendue Allemande Evi Mittermaier s'était imposée à Cortina d'Ampezzo devant Totschnig et Zurbriggen. La bataille devrait être serrée entre ces trois concurrentes qui devront néanmoins craindre l'Américaine Cindy Nelson et Hanni Wenzel, la championne du Liechtenstein.

En Coupe du monde les pures descendues devraient à Meiringen améliorer leur classement et distancer les slalomeuses.

Pour vous
abonner au

JOUR

Montréal

Laval

Rive-sud

St-Jean (Iberville)

331-8961

332-3890

Sorel

742-3328

Granby

469-3580

Hull

Gatineau

Pointe-Gatineau

Touraine

777-1883

Québec

658-8920

626-6925

Chicoutimi

Jonquière

Kénogami

Arvida

543-8353

Alma

662-2457

Victoriaville

Arthabaska

369-9343

St-Hyacinthe

773-1951

Rimouski

723-5616

Baie Comeau

Hauterive

589-5017

Sherbrooke

563-4937

Sept-Iles

968-5044

De l'échec-avant à la rudesse, et les Soviets

(AC)

"Il fallait jouer contre Buffalo de la même façon que nous avons joué contre les Soviétiques", a déclaré Serge A. Savard en guise d'entrée en matière lundi soir à l'émission "A toi Jean-Maurice", où il était l'invité de Jean-Maurice Bailly et du réseau radiophonique de Radio-Canada.

"Il fallait contrer les efforts des Sabres dans leur zone, se lancer sans arrêt à l'échec-avant, ne leur laisser aucun répit. Mais nous nous sommes constamment repliés sur la défensive avec le résultat que l'on sait", a analysé le défenseur du Tricolore, qui venait de perdre 4-2 aux mains du Buffalo.

"Les Sabres, tout comme les Soviétiques d'ailleurs, sont bons strictement à l'offensive, quand ils ont sortis la rondelle de leur territoire. Il fallait donc presser leur jeu, les empêcher de s'organiser, ne pas leur laisser le temps voulu pour faire une passe quoi!", s'exclama celui qu'on se plaît à surnommer l'éminence grise, le penseur du Canadien. Pourtant, Serge A. Savard avait été invité pour discourir de l'avenir du hockey nord-américain, et non pas pour critiquer le système de jeu préconisé par son instructeur Scotty Bowman le soir même.

Mais il y vint. Pour insister encore et toujours sur l'importance de l'échec-avant, comme si cette technique défensive était devenue la clé du succès. En 72, c'est ce qui nous a permis de remporter la série. Des gars comme Jean-Paul Parisé et Wayne

Cashman, qui ne sont pas de prolifiques compteurs, ont pu se faire valoir par leur travail incessant dans la zone de l'adversaire. Toute équipe, si elle veut devenir gagnante, se doit de compter des joueurs de cette fougue dans ses rangs. Délaissant ensuite ce sujet, pour en venir à celui qui était au programme, Savard a démystifié le hockey nord-américain et son gagne-pain, en déclarant que le hockey n'était devenu qu'une affaire de show-business. Carrément.

"On a voulu vendre le hockey aux Américains avec la rudesse. Le réseau américain montrait même les reprises des batailles. Pour moi, un coup de bâton donné sur la patinoire c'est la même chose qu'un coup de bâton asséné dans la rue, et je suis bien content que les autorités judiciaires aient décidé de se mêler de cette affaire. Ce phénomène de rudesse est très malheureux, car de nombreux jeunes joueurs talentueux ne pourront jamais percer parce que des gars qui ne savent pas jouer au hockey mais qui "fessent" les en auront découragé, et l'on retrouve ça dans nos rangs juniors pense Savard.

De toute façon, même si les propriétaires ont misé sur la rudesse pour vendre leur produit, les cotes d'écoute prouvent que les gens ne s'intéressent plus comme avant au hockey. "La Soirée du hockey" a subi une nette baisse de popularité, elle n'est d'ailleurs plus parmi les 25 premières émissions.

hockey

Ligue nationale

Lundi
Buffalo 4, Canadien 2

Hier
Vancouver à Washington
Kansas City vs Islanders
Detroit à Atlanta
Rangers à St. Louis

Aujourd'hui
Philadelphie à Toronto
Los Angeles à Kansas City
Canadien au Minnesota

Demain
Minnesota à Detroit
Toronto vs Islanders
Los Angeles à Philadelphie
Vancouver à Buffalo
Washington à St. Louis

Section Norris

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Canad.	39	27	6	6	166	80	60
L.A.	40	21	17	2	129	135	44
Pitts.	38	15	19	4	154	158	34
Dét.	38	12	22	4	98	142	28
Wash.	39	3	31	5	107	204	11

Section Adams

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Boston	39	21	9	9	138	112	51
Buff.	38	22	11	5	166	111	49
Toronto	38	16	14	8	124	117	40
Calif.	39	13	23	3	105	132	29

Section Patrick

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Philad.	39	25	6	8	171	107	58
Isl.	38	20	11	7	151	94	47
Atl.	41	21	16	4	139	113	46
Rang.	38	15	19	4	120	151	34

Section Smythe

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Chic.	39	16	10	13	127	107	45
Van.	36	14	15	7	118	116	35
S. L.	37	12	20	5	110	137	29
Minn.	37	12	23	2	84	132	26
K.C.	39	11	24	4	93	152	26

Compteurs

	B	A	Pts
Clarke, Phi.	19	41	60
Lafleur, Can.	22	34	56
Dionne, LA	25	25	50
Larouche, Pitts.	23	27	50
Mahovich, Can.	18	32	50
Pronovost, Pitts.	25	24	49
Barber, Phil.	21	28	49
Perreault, Buf.	19	28	47
D. Potvin, Isl.	16	31	47
Trottier, Isl.	15	31	46
Martin, Buff.	28	14	42

Association mondiale

Hier

San Diego à Toronto
Cincinnati à Houston
Indianapolis à Edmonton
N.-Angleterre à Denver
Winnipeg à Calgary

Aujourd'hui

San Diego à Cleveland

Phoenix au Minnesota
Toronto à Winnipeg

Demain

N.-Angleterre à Denver
Cincinnati à Phoenix
Indianapolis à Calgary

Section Canadienne

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Winn.	41	27	14	0	171	114	54
Qué.	42	24	16	2	183	168	50
Calg.	38	21	15	2	154	128	44
Edm.	43	15	26	2	143	183	32
Tor.	38	13	22	3	159	183	29

Section Est

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
N.-Ang.	38	18	17	3	115	110	39
Cin.	38	18	19	1	147	165	37
Indian.	37	15	20	2	113	115	32
Clev.	37	14	21	2	118	132	30

Section Ouest

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Hous.	35	22	13	0	142	121	44
S.D.	36	17	15	4	138	118	38
Minn.	34	17	14	3	110	115	37
Phoenix	36	16	17	3	124	125	35
Ottawa	37	14	22	1	118	150	29

Compteurs AMH

	B	A	Pts
Tardif, Québec	35	38	73
Hull, Winnipeg	26	37	63
Bordeleau, Québec	21	40	61
Nilsson, Winnipeg	19	41	60
S. Bernier, Québec	19	37	56
Houle, Québec	25	28	53
Hedberg, Winnipeg	28	24	52
Cloutier, Québec	29	22	51
Webster, N.-Angl.	22	27	49
Nedomansky, To.	28	20	48

L.J.M.Q.

Lundi, 5

Montréal 6, Laval 4

Hier

Cornwall à Hull
Québec à Chicoutimi
Sorel à T.-Rivières.

Aujourd'hui

Montréal à Cornwall,
Hull à Sorel,
Sherbrooke à Shawinigan.

Classement

OUEST

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Sher.	25	7	4	263	139	54	
Corn.	22	12	5	207	147	49	
Mon.	21	12	4	181	140	46	
Hull	16	20	4	178	184	36	
Laval	12	23	6	173	212	30	

EST

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
T.-R.	21	15	4	215	198	46	
Qué.	18	16	5	173	175	41	
Chi.	15	20	5	188	206	35	
Sorel	15	18	6	168	214	36	
Sha.	7	29	3	157	288	17	



(téléphoto: PA)

Les athlètes soviétiques, on le sait maintenant, sont beaux, nobles et courageux, mais quand ils participent à un "motocross", ils deviennent aussi sales que les autres. Celui-là participe à une compétition à Baku, URSS, et rien ne semble vouloir l'arrêter.

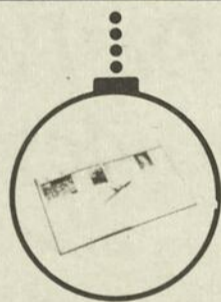
Votre meilleure décision de l'année 1976: offrez un

ABONNEMENT-CADEAU

au quotidien national des Québécois

LE JOUR

et participez à notre concours



RECEVEZ EN PRIME

Pour tout abonnement ou renouvellement d'un an (\$60) le souscripteur recevra GRATUITEMENT l'agenda historique Memini 1976 des Québécois

Conçu et réalisé par les Editions Boréal Express avec la collaboration du Journal LE JOUR



PARTICIPEZ AU TIRAGE

Règlements du concours

- 3 chances de gagner en offrant un abonnement d'un an (\$60)
- 2 chances de gagner en offrant un abonnement de 6 mois (\$32)
- 1 chance de gagner en offrant un abonnement de 3 mois (\$18)



OFFREZ EN CADEAU

Les employés du journal et les membres de leur famille ne sont pas éligibles.

Je désire offrir un abonnement postal de ou je désire m'abonner pour
3 mois \$18
6 mois \$32
12 mois \$60
12 mois et soutien \$100

Abonnements-cadeaux

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ TEL _____
LES ABONNEMENTS NE SONT PAS REMBOURSABLES

Un certificat-cadeau portant votre nom sera envoyé aux personnes à qui l'abonnement sera offert.

Faites parvenir le coupon entre le 8 décembre 1975 et le 17 janvier 1976 à:

Abonnements-cadeaux

Journal LE JOUR, 387 boul. Lebeau, Montréal 379

Pêche

On se prépare déjà pour la saison 1976

QUEBEC (PC) - Le réseau téléphonique du gouvernement québécois a été débordé, lundi, date d'ouverture des réservations de chalets dans les parcs et réserves en prévision de la prochaine saison de pêche.

Un porte-parole du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche a indiqué que le réseau avait été surchargé alors que des centaines de milliers de sportifs tentaient simultanément de rejoindre le Bureau central des réservations.

A 15 heures 30, la compagnie Bell évaluait à

639.000 le nombre de tentatives faites par des citoyens pour rejoindre la "centrale téléphonique" du ministère.

Durant la journée, les 30 préposés à ce service ont réussi à confirmer verbalement plus de 800 réservations, soit environ 200 de plus que le même jour, l'an dernier.

Le système de réservation par téléphone est en vigueur depuis l'an dernier, dans le cadre de la politique visant à assurer une plus grande accessibilité pour tous les citoyens.

Auparavant, les demandes de réservations devaient se faire par écrit.

1976

\$10.00 L'EXEMPLAIRE

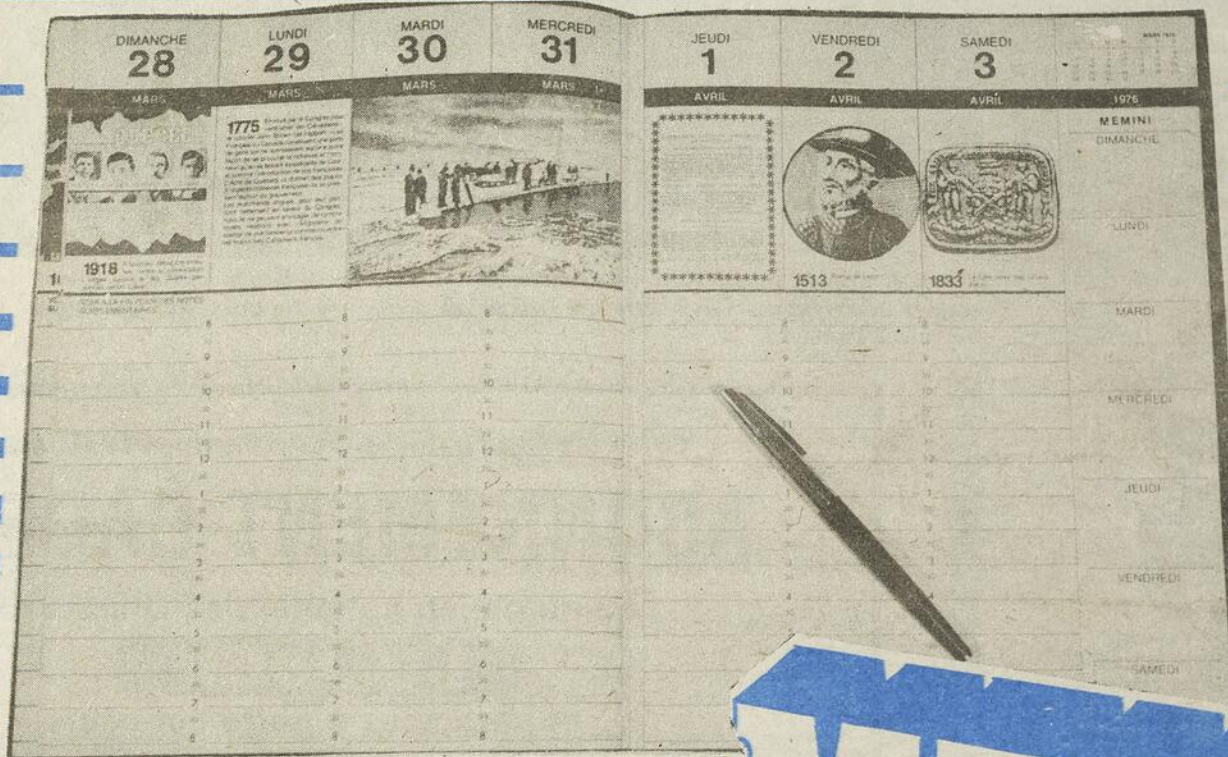
MEMINI L'AGENDA DES QUÉBÉCOIS

LE JOUR VOUS OFFRE SON AGENDA HISTORIQUE

Votre agenda Memini 76 offre toutes les qualités des autres agendas sur le marché. Votre Memini vous permet une planification annuelle, 1976 et 1977, mensuelle et hebdomadaire.

**MEMINI EST CONÇU
ET RÉALISÉ PAR L'ÉQUIPE
DU BORÉAL EXPRESS**
- 160 ILLUSTRATIONS
- 200 ÉPHÉMÉRIDES
- UN AGENDA PRATIQUE
ET INSTRUCTIF

Votre Memini vous propose: un rappel des événements au jour le jour, une mémoire fidèle au moment opportun, une occasion de vous souvenir de l'histoire du Québec.



TIRAGE LIMITÉ

- Premiers arrivés premiers servis
- Commandez immédiatement pour vous et pour vos amis en utilisant le coupon ci-dessous
- cadeau à 100% Québécois, idéal pour les Fêtes
- Prix spéciaux pour plusieurs agendas (cadeaux d'entreprises)

UNE SEULE ÉDITION POPULAIRE!

- couverture de couleur (carte de Champlain),
- reliure solide cousue et collée,
- papier Rolland ST (surface traitée) 101, texture et fini pour l'écriture (140M),
- impression en anthracite.

MEMINI

MEMINI

Un instrument de travail indispensable aux étudiants, professeurs, secrétaires, chercheurs, syndicalistes, avocats, médecins, hommes d'affaires et de professions, fonctionnaires, infirmières, cadres et chefs d'entreprises, etc. enfin pour tous les Québécois et Québécoises.

PRIME

une jaquette souple

REÇU LE

14 JAN. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

LE JOUR

387 boul. Lebeau MONTRÉAL 331-8961

Ci-inclus, un chèque ou un mandat-poste au montant de _____ payable au JOUR (agenda) pour _____ exemplaire(s) à \$10.00 chacun. (aucun frais d'expédition)

NOM _____

ADRESSE _____

TÉLÉPHONE _____ signature

Je m'intéresse aux publications du BORÉAL EXPRESS et je désire recevoir leur catalogue 1975.

AUX MÊMES CONDITIONS, MEMINI 76 EST DISPONIBLE

à MONTRÉAL: À nos bureaux
boulevard Lebeau

à QUÉBEC: LIBRAIRIE VAUGEOIS
1300 avenue Maguire
Sillery — 681-0254